



Cégep André-Laurendeau

RAPPORT D'ÉVALUATION SUR

L'IMPACT PÉDAGOGIQUE

DE NOS ACTIONS

À L'INTERNATIONAL

21 mai 2015

Valorisant NOUVEAUTÉ Créativité
Inspirant Débrouillardise OUVERTURE
INDÉPENDANCE Fierté D'ESPRIT
Épanouissant Découverte Valorisant
EXCEPTIONNEL ENRICHISSANT
Motivant
Découverte de soi
Valorisant NOUVEAUTÉ Autonomie

COMITÉ SUR L'INTERNATIONALISATION DE LA CÉ (2013-2014) :

Bertrand Carrière, Enseignant, secteur préuniversitaire

Laura King, Enseignante, formation générale

Denis La Rue, Enseignant, secteur technique

Line Lefebvre, Directrice adjointe aux études

Bernard Legault, Conseiller pédagogique,
Direction des études

Émilie Oulmann, Responsable des activités
internationales et interculturelles

Rachel Tonye, Coordinatrice, Formation continue

INVITÉS ET IMPLIQUÉS DANS LES TRAVAUX DU COMITÉ DE LA CÉ (2013-2014) :

Sonia Blouin

Marie-Pier Blanchard

Valérie Cousinard

Karim Mihoubi

Sara Paris

COMITÉ SUR L'INTERNATIONALISATION DE LA CÉ (2014-2015) :

Lucie Brien, Conseillère pédagogique,
Formation continue

France Desilets, Enseignante, secteur technique

Christine Desrochers, Enseignante,
secteur préuniversitaire

Line Lefebvre, Directrice adjointe aux études

Bernard Legault, Conseiller pédagogique,
Direction des études

Émilie Oulmann, Responsable des activités
internationales et interculturelles

Marline Pelivanian, Enseignante, formation générale

RÉDACTION :

Bernard Legault, Conseiller pédagogique

COLLABORATION À LA RÉDACTION :

Line Lefebvre, Directrice adjointe aux études

Émilie Oulmann, Responsable des activités
internationales et interculturelles

RÉVISION LINGUISTIQUE :

Jessica Duret, Adjointe administrative,
Direction générale / Bureau des activités internationales

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION.....	3
HISTORIQUE.....	5
RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE.....	8
1. Rapport du conseil supérieur de l'éducation, mai 2013	8
a) L'internationalisation des formations collégiales.....	8
b) L'attractivité des formations collégiales pour les étudiants internationaux.....	9
2. Rapport de recherche PREP, 2012	9
a) Motivation des participants	9
b) L'impact sur le plan personnel.....	10
c) L'impact sur le plan professionnel	10
d) L'impact sur le plan scolaire	11
3. Un premier pas vers le monde	11
4. La pédagogie interculturelle	12
5. Jeunesse Canada monde Évaluation d'impact	12
MÉTHODOLOGIE.....	14
1. Mobilité étudiante et enseignante	14
a) Mobilité étudiante sortante	14
b) Mobilité étudiante entrante.....	14
c) Mobilité enseignante	15
2. L'internationalisation de la formation.....	15
a) Activités en classe	15
b) Activités hors classe.....	15
3. Exportation de savoir-faire.....	15
MOBILITÉ ÉTUDIANTE ET ENSEIGNANTE	17
1. Mobilité étudiante sortante	17
a) Inventaire des activités de mobilité étudiante	17
b) Impact de la mobilité sortante : motivation des étudiants.....	21
c) Impact de la mobilité sortante : retour de stage	29
d) Impact de la mobilité sortante: point de vue enseignant	30
e) Ce que le comité retient de la mobilité sortante	31
2. Mobilité étudiante entrante	33
a) Inventaire des activités.....	33
b) Impacts de la mobilité entrante, point de vue des étudiants français	35
c) Impacts de la mobilité entrante, point de vue des étudiants québécois.....	36
d) Impacts de la mobilité entrante, point de vue des enseignants.....	36
e) Ce que le comité retient de la mobilité entrante	38
3. Mobilité enseignante	39
a) Inventaire des activités.....	39
b) Impacts de la mobilité enseignante.....	41
c) Retombées complémentaires	43
d) Ce que le comité retient de la mobilité enseignante	43

ACTIVITÉS EN CLASSE ET HORS CLASSE	45
1. Activités en classe	45
a) Inventaire des activités réalisées en classe	45
b) Impact des activités en classe	48
2. Activités hors classe	48
a) Inventaire des activités hors classe	48
b) Impact des activités hors classe	49
3. Ce que le comité retient	49
EXPORTATION DE SAVOIR-FAIRE	50
1. Inventaire des différentes activités d'exportation de savoir-faire	50
a) Le Sénégal	50
b) Le Mexique	51
c) Le Maroc	51
d) La Belgique	51
e) L'Espagne	52
2. Impact professionnel et personnel sur le personnel et les étudiants du Cégep	52
a) Impact auprès du personnel	52
b) Impact auprès des étudiants	54
3. Ce que le comité retient	54
SYNTHÈSE SUR L'INTERNATIONALISATION DE NOS ACTIONS	56
1. Points forts	56
2. Points à améliorer	56
3. Recommandations	56
CONCLUSION	58
LISTE DES DOCUMENTS CONSULTÉS	59

Dans ce texte, la forme masculine est utilisée dans le seul but d'alléger le texte et sans aucune intention discriminatoire

PRÉSENTATION

En 2006, le Cégep, s'inspirant d'un rapport du Conseil supérieur de l'éducation (CSÉ)¹, publié en novembre 2005, a inscrit l'internationalisation de ses actions dans ses priorités de développement stratégique :

« L'internationalisation c'est introduire dans l'enseignement et l'apprentissage une perspective internationale et interculturelle. Elle se matérialise, entre autres, par de multiples possibilités de stages professionnels, d'observation, de sensibilisation ou de solidarité et par des séjours linguistiques, d'études, périscolaires ou parascolaires pour les étudiants et le personnel.

Le développement d'échanges et de projets internationaux permettant de mettre en valeur et d'enrichir le savoir-faire spécialisé et les compétences du personnel du Cégep.² »

La planification stratégique 2010-2015 du Cégep André-Laurendeau récidive en formulant un objectif stratégique : *accroître le développement de l'internationalisation de nos actions*. La première cible pour 2015 est d'avoir mesuré l'impact pédagogique de nos actions à l'international. Cette réflexion a été confiée à un sous-comité de la Commission des études. Le présent rapport vise à faire état des travaux du sous-comité.

Pour amorcer cette réflexion, le Cégep rédige en 2012-2013, la politique institutionnelle relative à l'internationalisation (PIRI) :

« Cette politique démontre une volonté d'agir sur les activités internationales par l'intermédiaire de nos ambassadeurs : les étudiants et le personnel. Il s'agit aussi d'une volonté de partager nos expertises, nos cultures, et ce dans le respect et la solidarité. De plus, dans le contexte de mondialisation, le Cégep a une volonté de travailler avec cohérence et de développer une vision commune à l'institution afin de préparer les étudiants jeunes et adultes.³ »

De plus, cette politique définit le mandat du Bureau des activités internationales (BAI). Celui-ci est créé en juin 2013. Dès la session d'automne 2013, la Commission des études (CÉ) forme un comité pour procéder à l'évaluation de l'impact des actions à l'international. Le devis d'évaluation retient cette définition de l'internationalisation de la formation (IdF) issue du dernier rapport du CSÉ : **« l'internationalisation de la formation est actuellement une insertion, dans les pratiques pédagogiques, de pré-**

occupations associées à l'international et à l'interculturel sous des formes variées' ».

Le mandat du comité sur l'internationalisation de la formation est le suivant :

- Documenter l'impact pédagogique des activités à l'international dans les programmes d'études;
- Analyser des pistes de développement favorisant l'internationalisation des programmes d'études;
- Collaborer à l'élaboration de la Politique institutionnelle relative à l'internationalisation (titre provisoire) en agissant à titre de comité avisé auprès des responsables de cette politique.

À l'aide de la définition, le comité retient trois champs d'activités qu'il souhaite étudier :

- la mobilité sortante,
- les activités inscrites dans le cadre des cours,
- les activités hors classe.

Pour chacun de ces trois champs d'activités, le comité a procédé à un inventaire de la réalité actuelle au Cégep André-Laurendeau et à une mesure de l'impact pédagogique. De plus, le comité a cherché à dégager l'impact pédagogique des activités d'exportation de savoir-faire. C'est ainsi que le comité a traité deux questions d'évaluation :

- Quelles sont les activités d'internationalisation de la formation mises en place depuis les cinq dernières années par les enseignants et les intervenants du Cégep? (Mobilité étudiante sortante créditée ou non, activités en classe)
- Quelle appréciation les étudiants, les enseignants et les intervenants ayant participé à ces activités d'IdF ont-ils de ces dernières?

La première section du rapport revient sur l'historique des interventions à l'international du Cégep. La section suivante présente certaines conclusions d'études récentes réalisées dans le milieu collégial, au niveau fédéral et dans des organismes jeunesse dédiés à l'exportation de savoir-faire.

Par la suite, et après avoir présenté la méthodologie, quatre sujets sont abordés à partir des expériences vécues par les étudiants et les enseignants du Cégep André-Laurendeau : la mobilité étudiante sortante et

1 Conseil supérieur de l'éducation, *L'internationalisation : nourrir le dynamisme des universités québécoises*, novembre 2015, 109 pages.

2 Cégep André-Laurendeau, *Plan stratégique 2006-2010*, 14 juin 2006, 60 pages.

3 Cégep André-Laurendeau, *Politique institutionnelle relative à l'internationalisation*, avril 2013, 9 pages.

4 Conseil supérieur de l'éducation, *Un monde de possibilités : l'internationalisation des formations collégiales*, Québec, mai 2013, 142 pages

entrante, l'internationalisation de la formation, les activités hors classe et de coopération. Pour chacune de ces sections, un inventaire des actions a été établi de même qu'une réflexion sur l'impact auprès des étudiants.

Nous concluons par l'établissement d'un certain nombre de points forts et de points à améliorer sur nos interventions de même que quelques recommandations formulées par le sous-comité de la CÉ dans le but d'augmenter l'impact auprès des étudiants.

Le comité d'autoévaluation

HISTORIQUE

En février 2011, madame Lise Lacroix, consultante externe, dépose au directeur général, monsieur Hervé Pilon, une étude sur les activités internationales au Cégep André-Laurendeau.⁵ Nous retenons ici un extrait de cette étude qui donne un court historique des interventions du Cégep depuis plus de vingt ans.

« Il est difficile d'identifier une année précise marquant le début des activités du Cégep André-Laurendeau dans l'international. À la suite de rencontres avec différents intervenants de l'institution, on peut évaluer le début des activités internationales du Cégep vers le milieu des années '90.

Sur la base des rapports annuels, à partir de 2003-2004, il est possible de recenser les principales réalisations du Cégep dans ce secteur :

- *en 2003-2004, 5 pays ont été la cible d'actions diverses : au Sénégal, mission d'enseignants et d'étudiants en Soins infirmiers; des étudiants en technologie de l'architecture se rendent en Belgique; une mission humanitaire formée d'étudiants du Baccalauréat international a lieu en Équateur; des étudiants de Techniques de logistique du transport se rendent à Chicago; un programme de mobilité étudiante entre des IUT (Instituts Universitaires de Technologie) français permet au Cégep de recevoir 70 étudiants et à l'inverse, à des étudiants québécois en Techniques administratives ou en Techniques de logistique du transport de compléter en France un stage dans des entreprises locales.*
- *En 2004-2005, on assiste à la poursuite des activités initiées l'année précédente. Au chapitre de la logistique du transport, le rapport annuel fait état des participations du Cégep à des comités pancanadiens et un projet de transfert de savoirs est annoncé avec l'Université technologique de Nuevo Laredo au Mexique.*

Du côté du développement international, il y a poursuite du projet en santé avec la ville de Dakar, au Sénégal; le Baccalauréat international reconduit ses activités en Équateur; des étudiants de Soins infirmiers font une mission humanitaire au Sénégal.

Quant à la mobilité étudiante, le programme d'accueil des étudiants français se poursuit par des stages en entreprises; des étudiants québécois effectuent des stages en France et en Belgique. Un partenariat s'établit avec le Cégep Vanier pour développer un projet de formation bilingue en marketing destiné à des étudiants français.

La Fondation du Cégep a subventionné certains projets de stages ou voyages industriels, d'aide humanitaire ou de développement international.

- *En 2005-2006, la recension des activités internationales s'inscrit autour de 5 pays : le Sénégal, le Mexique, la France, l'Équateur et le Cameroun.*

Avec le Sénégal, le rapport fait référence : à des missions de soutien pour le développement d'un Collège africain sports-études (CASE); à la formation des employés du port de Dakar; à la participation du Cégep à un colloque sur le partenariat Canada-Sénégal en matière de formation professionnelle et technique; à la signature d'un protocole d'entente avec la ville de Dakar pour le renforcement des soins infirmiers et à l'accueil de dignitaires sénégalais en mission au Canada.

En ce qui concerne le Mexique, il est fait mention du protocole d'entente signé avec l'Université technologique de Nuevo Laredo pour des formations en logistique.

Les relations avec la France se déroulent principalement autour de la mobilité étudiante. Seize étudiants français s'inscrivent dans un nouveau programme de formation bilingue en marketing offert en partenariat avec le Collège Vanier; le Cégep accueille des directeurs de 3 IUT, en visite au Québec afin de mieux connaître les méthodes et approches pédagogiques de leur partenaire québécois; signature d'ententes de principe triennales avec 12 IUT; accueil de 66 étudiants français à Montréal pour des stages en entreprises; accueil de 2 étudiants français en technologie physique; stage de 4 étudiants du Cégep dans des entreprises françaises. Enfin, un voyage de trekking dans les Pyrénées françaises et espagnoles permet à 35 étudiants québécois d'y participer.

Les relations avec l'Équateur se concrétisent principalement autour de projets de coopération : développement d'activités d'écotourisme, construction d'une plantation d'herbes médicinales traditionnelles et formation des enfants en anglais et en informatique.

Enfin les relations avec le Cameroun se sont illustrées par la réalisation d'un stage d'aide humanitaire d'étudiants québécois en Soins infirmiers qui sont allés au Cameroun pour partager leurs connaissances en santé et prodiguer des soins aux populations locales.

- *En 2006-2007, le rapport annuel affirme que le Cégep André-Laurendeau occupe le second rang parmi les*

⁵ Lacroix, Lise, *Étude sur les activités internationales au Cégep André-Laurendeau*, soumis à l'attention de Monsieur Hervé Pilon, directeur général, février 2011, 27 pages.

collèges du Québec en matière de mobilité étudiante. Les activités sont regroupées par continent :

En Afrique, le Cégep réalise la formation de 5 cadres du réseau ferroviaire d'Algérie; un projet sur la santé à Dakar est mené avec le Cégep Marie-Victorin et la Direction de l'action sanitaire et sociale de Dakar. Un financement important de l'ACDI est obtenu pour la réalisation de ce projet. On assiste à la poursuite du projet du Collège africain sports-études à Dakar et une douzaine d'étudiants en Soins infirmiers réalise un stage en santé communautaire⁶ au Cameroun.

En Europe, les projets de mobilité étudiante se poursuivent avec la France : échanges étudiants/enseignants du profil communication du programme Arts et Lettres; stage d'un semestre d'étudiants français en techniques administratives; formation bilingue en marketing d'étudiants français, en collaboration avec le Collège Vanier; stages en entreprise d'étudiants français en Technologie de l'électronique industrielle et en Techniques de l'informatique; des étudiants québécois des programmes de Gestion de commerces et de Techniques de la logistique du transport réalisent un stage de fin d'études en France; et un groupe d'étudiants du Cégep participe à un cours/expédition de trekking dans les Alpes.

Par ailleurs, de nouveaux partenariats se dessinent avec la Belgique : partenariat avec l'École nationale d'aérotechnique ainsi que deux centres de formation de la Belgique et entente avec l'École de photographie HÉLB-INRACI de Bruxelles pour la mise en place d'échanges étudiants / enseignants⁷ du profil arts visuels / option photographie et arts graphiques.

Dans les Amériques, on assiste à la poursuite du projet pour le développement de l'enseignement en Techniques de la logistique du transport en partenariat avec l'Université technologique de Nuevo Laredo au Mexique. Les travaux de coopération internationale se poursuivent également avec l'Équateur par l'entremise des enseignants et étudiants du Baccalauréat international.

Enfin, en Asie, un cours/expédition de trekking au Népal se réalise pour un groupe d'étudiants du Cégep.

La Fondation a soutenu des projets : visites industrielles aux États-Unis; de coopération internationale en Équateur et au Cameroun. Deux fonds dédiés ont également été créés : le Fonds Équateur et le Fonds Népal, tous deux mis en place pour soutenir des projets menés par des enseignants et des étudiants dans ces pays.

- En **2007-2008**, le rapport annuel parle essentiellement de la consolidation de la position du Cégep comme

leader en logistique du transport, notamment par la reconnaissance de l'Institut international de logistique de Montréal (IILM) comme nouveau centre de transfert de technologie. Le développement d'une entente avec l'Université technologique de Nuevo Laredo au Mexique concrétise un des volets de ce positionnement.

Les autres activités du Cégep se réalisent en mobilité étudiante dans les mêmes pays et les mêmes filières que les années précédentes : ce sont toujours les étudiants français qui viennent en plus grand nombre; un étudiant belge s'ajoute et une bourse d'exemption de frais de scolarité est accordée à 2 étudiantes en provenance d'Haïti.

De leur côté, des étudiants québécois effectuent des stages en France, en Belgique, au Cameroun et en Équateur. D'autres vont en stage à Chicago dans le domaine de la logistique du transport. Des étudiantes du Cégep participent au marathon d'écriture internationale en Belgique. Des cours/expéditions de trekking sont également organisés en direction du Népal et dans les Pyrénées.

Plusieurs projets de mobilité, de missions humanitaires et des voyages de coopération internationale sont soutenus financièrement par la Fondation.

- En **2008-2009**, on retrouve une continuité dans les activités et les territoires couverts : partenariats avec des IUT français, stages d'étudiants français dans divers programmes et dans des entreprises québécoises.

Réalisation de stages en arts visuels, en Belgique; participation d'étudiants et d'enseignants à la production de l'album du 25^e anniversaire de l'Office Québec-Wallonie-Bruxelles pour la Jeunesse (OQWBJ).

Accueil de 2 étudiants mexicains en logistique du transport; poursuite des travaux de collaboration avec l'Université technologique mexicaine; voyage d'études de 19 étudiants à Washington D.C.; voyage de trekking en haute montagne; mission de développement visant à offrir des stages en Soins infirmiers à Cuba et au Cameroun; poursuite des projets de coopération en Équateur; poursuite de l'engagement auprès du Collège africain Sports-Études (CASE) au Sénégal; projet de transfert de connaissances en technologies de l'information et des communications et en informatique au Sénégal.

De nouveaux territoires se développent : implantation d'une attestation d'études collégiales (AEC) en Logistique et transport de marchandises au Maroc (Rabat et Casablanca); missions visant l'implantation de programmes d'études dans ce pays via la Formation continue. Mission au Nicaragua d'une enseignante en vue d'explorer la faisabilité de stages en partenariat avec l'organisme En Raciné.

⁶ N.D.L.R. Le stage est plutôt en soins ambulatoires.

⁷ N.D.L.R. Il s'agissait essentiellement d'échanges étudiants.

Enfin, le Cégep fait le recrutement d'étudiants internationaux en France et au Maroc en collaboration avec le SRAM.

La Fondation du Cégep a soutenu des projets similaires à ceux des années précédentes.

- Le rapport annuel **2009-2010** (non publié au moment de la rédaction du présent document) fait état de l'opération d'évaluation de la planification stratégique 2006-2010. Un des objectifs de cette planification était d'intégrer une préoccupation internationale dans les programmes d'études. Nous y reviendrons plus loin.

Dans les réalisations et nouveautés de l'année 2009-2010, il est fait mention d'un nouveau programme d'études, d'une durée de deux ans, axé sur l'enseignement du français, de l'anglais et de l'espagnol⁸ dont l'un des objectifs est « de familiariser les étudiants aux cultures et langues de l'Asie-Pacifique, de l'Europe, de l'Afrique et du Moyen-Orient ».

Le rapport fait état des réalisations d'un groupe d'étudiants du Baccalauréat international en Équateur (cours d'anglais; construction d'une éolienne et d'un chauffe-eau).

Les ententes avec les IUT français se poursuivent et donnent lieu à des échanges d'étudiants dans un contexte de mobilité étudiante et enseignante : 10 étudiants en Techniques administratives sont allés en stage en France alors que 39 étudiants français ont été accueillis pour des stages; de plus, 30 autres étudiants ont participé au programme bilingue en marketing.

Dans le secteur de la Formation continue, le Cégep a fait six dépôts de projets dans le cadre d'appels à proposition. Trois de ces projets sont en lien avec le Sénégal (logistique, génie et soutien au Ministère de la Formation professionnelle et technique). Trois autres projets ont permis d'établir des liens avec la Belgique et l'Espagne (logistique) et avec le Cameroun (santé). Des missions ont été réalisées pour chacun de ces projets.

Enfin, des étudiants en Technologie de l'architecture ont été honorés à trois reprises relativement à une étude comparative entre le Québec et la Belgique sur le développement durable. Ils ont notamment reçu le prix «Développement durable» des Offices Jeunesse internationaux du Québec (OJIQ) et le prix Coup de cœur de l'Office Québec-Wallonie-Bruxelles (OQWBJ).

La Fondation a supporté plusieurs projets réalisés dans le cadre des activités internationales du Cégep.⁹»

Par la suite, durant l'année 2012-2013, monsieur Daniel Stewart, enseignant au département de Langues, a réalisé un inventaire des activités de mobilité sortante. Nous ferons état de ce rapport au moment où nous traiterons du sujet.

⁸ N.D.L.R. Il s'agit du programme Trilinguisme et cultures.

⁹ Lacroix, op. cit., pages 4 à 8.

RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

Avant d'élaborer son plan d'action et en cours de réalisation, le comité de la CÉ a étudié un certain nombre de rapports récents. En particulier, l'avis du Conseil supérieur de l'éducation (CSÉ) paru en 2013 et un rapport de recherche réalisé par des enseignants du collège Notre-Dame-de-Foy en 2012. Ces deux documents ont orienté nos travaux. Nous n'avons d'ailleurs pas souhaité reprendre ces études exhaustives, mais les compléter à partir de l'expérience des enseignants et des étudiants du Cégep. Des résumés d'autres documents sont présentés dans cette section parce qu'ils sont importants aux yeux des membres du comité. Ils sont convergents sur l'impact des activités de mobilité étudiante. Dans un cas, l'article de Nathan Loewen montre le grand potentiel qu'offrent nos salles de classe pour introduire des activités d'IdF.

1. RAPPORT DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, MAI 2013¹⁰

Le Conseil supérieur de l'éducation (CSÉ) publie en mai 2013 un avis ayant pour titre *Un monde de possibilités : l'internationalisation des formations collégiales*. Dans son avis, le CSÉ s'attarde particulièrement à deux aspects : 1- l'internationalisation des formations collégiales et 2- l'attractivité des formations collégiales pour les étudiants internationaux.

A) L'INTERNATIONALISATION DES FORMATIONS COLLÉGIALES

Le CSÉ identifie deux enjeux et, pour chacun de ceux-ci, il préconise un certain nombre d'actions.

i. Une internationalisation réfléchie des formations collégiales

Selon les observations du CSÉ, d'une part, les acteurs du réseau sont conscients de l'importance d'adapter les formations pour favoriser que les étudiants puissent s'inscrire dans une société diversifiée au niveau culturel et pour permettre aux étudiants de vivre dans le contexte d'échanges mondialisés entre les nations. D'autre part, ces mêmes acteurs sont critiques quant à la nécessité d'internationaliser tous les programmes d'études.

Dans cette perspective d'une internationalisation réfléchie, le CSÉ propose :

- D'insérer les préoccupations pédagogiques issues de l'IdF dans la culture des établissements. C'est ainsi que le CSÉ invite à les traduire dans la vie institutionnelle (*plans stratégiques, politiques internationales*) et pédagogique des collèges (*élaboration et révision de programmes, offre de cours et offre de séjours de mobilité*). De plus, cela suggère aux collèges d'établir avec plus de clarté les particularités de leurs profils de programmes à teneur internationale, notamment quant aux apprentissages distinctifs auxquels ils conduisent.¹¹
- De concerter les efforts d'IdF à l'échelle des programmes d'études. Dans certains cas, *des efforts d'internationalisation de la formation concertés à l'échelle du programme assureraient une cohérence pédagogique et éviteraient que l'internationalisation de la formation ne repose que sur un petit nombre d'enseignants*.¹²
- De miser sur la variété des méthodes pédagogiques de l'IdF. Parmi les moyens déployés, le CSÉ constate que les stages de mobilité à l'étranger sont privilégiés. Il souligne tout de même qu'à condition d'être planifié et évalué comme une véritable intervention pédagogique, le séjour de mobilité effectué à l'étranger comporte des avantages que le Conseil reconnaît et qu'il importe de valoriser. Néanmoins, d'autres moyens d'internationaliser la formation existent. Ceux-ci sont variés par leur objet, leur contenu, leur approche et leurs retombées. Ils ont comme point commun de décentrer le propos du cours en offrant des points d'ancrage multiples à la réflexion et aux pratiques.¹³

ii. La crédibilité, la distinction, la pérennité et l'accessibilité des séjours de mobilité à l'étranger

Les écrits consultés par le CSÉ montrent que pour obtenir les effets escomptés, les séjours de mobilité doivent être planifiés comme de véritables interventions pédagogiques. En ce sens, cette activité doit être prise en main par l'établissement d'enseignement ce qui comprend l'accompagnement avant et durant le séjour de même qu'au retour. Dans cette perspective, le CSÉ recommande :

- De mieux soutenir les enseignants qui assurent l'accompagnement des étudiants et la prise en charge pédagogique des séjours de mobilité.
- De formaliser la prise en charge des séjours de mobilité.
- De développer une culture de l'évaluation des séjours de mobilité.

¹⁰ Conseil supérieur de l'éducation, *op.cit.*

¹¹ Conseil supérieur de l'éducation, *Un monde de possibilités : l'internationalisation des formations collégiales, sommaire*, mai 2013, page 2.

¹² Ibid. p.2

¹³ Ibid. p.2

- De soutenir le développement de partenariats institutionnels durables.
- De favoriser l'accessibilité des séjours de mobilité.

B) L'ATTRACTIVITÉ DES FORMATIONS COLLÉGIALES POUR LES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

Ce deuxième aspect ne touche pas directement les travaux du sous-comité, c'est pourquoi nous n'en ferons pas mention dans ce présent rapport.

En guise de conclusion, l'avis du Conseil indique « *l'engagement de plusieurs États pour une attractivité accrue de leurs formations à l'enseignement supérieur pour les étudiants internationaux. Il lui paraît que le Québec doit marquer le pas pour que ses formations collégiales s'inscrivent dans cette tendance de fond. Aujourd'hui, la reconnaissance de la qualité n'appartient plus seulement à la société d'où proviennent les diplômés; elle émane aussi de tous ceux qui en ont fait l'expérience, de près ou de loin. Le Québec a tout à gagner du fait que la reconnaissance des formations collégiales déborde de ses frontières.* »¹⁴

2. RAPPORT DE RECHERCHE PREP, 2012¹⁵

Cette recherche, menée auprès de quelques collèges membres de l'Association des collèges privés du Québec (ACPQ), s'intéresse principalement aux effets de la mobilité étudiante internationale. Il importe de mentionner que, par son caractère exploratoire et descriptif, cette recherche ne vise pas à rendre compte de l'ensemble des effets du phénomène de la mobilité étudiante internationale. De plus, l'échantillon de type non probabiliste de cette recherche ne permet pas une généralisation des données obtenues. Le comité sur l'internationalisation estime toutefois que ce rapport permet de mieux comprendre les effets, chez les étudiants, des activités de mobilité internationale.

D'entrée de jeu, les auteurs décrivent d'où vient le développement de l'internationalisation de l'éducation dans les collèges et les universités. Ils retiennent une définition de l'internationalisation de l'éducation telle que définie par la

chercheuse Jane Knight : « *un processus d'intégration des dimensions internationales et interculturelles dans l'enseignement, la recherche, et les services éducatifs rendus par l'État, les établissements d'enseignement et les organismes et entreprises de ce secteur.* »¹⁶

Le deuxième chapitre décrit les différents modèles de mobilité internationale dans les collèges et les universités. Il présente aussi les principales recherches menées au cours des 20 dernières années sur le sujet. Plusieurs recherches soulignent le fait que les étudiants qui participent à ces séjours reviennent changés « *les jeunes reviennent de leur séjour plus ouverts sur le monde, ont une plus grande sensibilité aux différences culturelles et à la diversité, possèdent une meilleure connaissance du monde et des questions internationales, en plus d'avoir développé leur employabilité et leurs perspectives d'emploi dans un marché mondial.* »¹⁷

L'essentiel des derniers chapitres du rapport de recherche PREP fait état de la motivation des participants et de l'impact des séjours à l'international pour les étudiants des collèges privés. D'ailleurs, la classification des impacts proposés par les auteurs du rapport a grandement inspiré le comité dans ses travaux. De plus, ce rapport contient de nombreux commentaires d'étudiants qui permettent de vraiment concrétiser ce que les auteurs cherchent, par ailleurs, à rationaliser.

A) MOTIVATION DES PARTICIPANTS

Les principales raisons amenant un étudiant à participer à ces activités : la curiosité envers les autres pays ou cultures et le goût du voyage¹⁸; l'idée d'acquérir des compétences liées à un futur emploi ou pour valider un choix de carrière¹⁹; une occasion à saisir²⁰. Il est à noter que les étudiants donnent toujours une multitude d'éléments de réponse. Aucun des candidats interrogés dans l'étude n'a dit n'avoir qu'une seule motivation. D'autres raisons sont aussi évoquées par les étudiants : le goût du défi et de l'aventure, le besoin de changement dans la vie personnelle, le désir de s'ouvrir des portes pour travailler à l'étranger et la volonté d'ajouter un peu de concret aux études collégiales²¹.

¹⁴ Ibid., page 8.

¹⁵ Jobin-Lawler, Alexandre et Boutet-Lanouette, Matthieu, *La mobilité étudiante internationale dans les collèges privés québécois : quels effets pour les étudiants?*, Rapport de recherche PREP, Campus Notre-Dame-de-Foy, 2011, 211 pages. Cette étude figure sur le site Internet du Centre de documentation collégiale (CDC) <http://www.cdc.qc.ca/>

¹⁶ KNIGHT, Jane, *Progression et promesse: rapport de l'AUCC sur l'internationalisation des universités canadiennes*. Ottawa, Association des universités et collèges du Canada, 2000, 113 pages. Cité par Boutin-Lawler et Boutin-Lanouette.

¹⁷ Jobin-Lawler et Boutet-Lanouette, op. cit., page 28.

¹⁸ Ibid., page 72.

¹⁹ Ibid.

²⁰ Ibid.

²¹ Ibid., page 74.

B) L'IMPACT SUR LE PLAN PERSONNEL

Premier élément noté par les auteurs, les effets personnels semblent être les plus importants pour les jeunes ayant participé à ces activités. C'est ainsi qu'elles leur permettent d'évoluer, de gagner de la confiance en soi et de l'autonomie, de s'ouvrir au monde, d'établir des relations interculturelles et de réaliser l'apprentissage de langues étrangères. Nous retenons un court extrait du rapport pour faire état de chacun de ces éléments qui apparaissent très importants aux yeux du comité.

i. Passage identitaire

« Le voyage d'études demeure donc un excellent moyen d'« évoluer » personnellement, de mieux se connaître et d'améliorer, dans certains cas, quelques facettes de sa personnalité. Étonnamment, cela semble perceptible à la fois chez des étudiants qui ont réalisé des stages et des séjours de longue durée, mais également chez ceux qui sont partis pour quelques semaines tout au plus.²² »

ii. Confiance en soi et autonomie

« Tout comme dans le cas de la confiance en soi, nous constatons que le développement de l'autonomie et de la débrouillardise chez les participants découle du fait de vivre dans un pays et une culture autre que la leur. Il provient également du fait de voyager seul. Dans ce contexte, les participants se voient contraints d'apprendre à demander, dans la langue du pays, à se déplacer d'un lieu à un autre et à respecter les normes et les valeurs locales, sans l'appui de la famille ou des amis.²³ »

iii. Ouverture sur le monde

« (...), à la lumière des propos présentés ici, nous comprenons que les séjours à l'étranger peuvent permettre d'acquérir des savoirs nécessaires à l'ouverture sur le monde. Quelques-uns de ces savoirs, pensons par exemple à la prise de conscience de la complexité et de l'interdépendance des peuples et à la connaissance des différentes conditions de vie des populations mondiales (Green et Olson : 2004, 91), demeurent nécessaires, selon nous, pour amener l'étudiant à s'ouvrir sur sa propre société et sur ce qui se passe à l'international.²⁴ »

iv. Relations interculturelles

« En somme, nous constatons que le séjour à l'étranger est une formule d'apprentissage intéressante qui offre aux étudiants la possibilité de développer des compétences

personnelles importantes sur le plan interculturel afin de former des citoyens prêts à faire face aux défis de notre société de plus en plus hétérogène. ... Donc, loin d'être futile, un séjour de mobilité internationale demeure, selon nos résultats, un excellent moyen de former les étudiants du réseau collégial privé à la diversité culturelle.²⁵ »

v. Apprentissage des langues étrangères

« ... il nous semble évident que la durée, l'organisation du stage (individuel ou en groupe, avec ou sans responsable, avec ou sans interprète) et l'importance que disent ressentir certains étudiants quant à leur intégration dans leur milieu de travail et leur culture d'accueil sont des facteurs à considérer dans l'évaluation de l'apprentissage d'une seconde langue chez les participants. Soulignons également que, chez certains jeunes, l'expérience à l'étranger a eu pour effet d'augmenter leur désir de connaître d'autres langues à leur retour au pays.²⁶ »

C) L'IMPACT SUR LE PLAN PROFESSIONNEL

La sphère professionnelle représente le deuxième secteur d'impact des stages et des séjours internationaux. Cet impact se manifeste particulièrement par une meilleure employabilité des étudiants et des ambitions professionnelles à l'international.

i. Des étudiants plus employables?

« ... les effets professionnels en ce qui concerne l'employabilité sont particulièrement perceptibles à travers les nouvelles compétences professionnelles que les étudiants ont acquises dans le cadre de leur voyage.

Ce qui est intéressant également, c'est que ce ne sont pas uniquement les étudiants qui participaient à des stages professionnels qui ont dit avoir acquis de nouvelles compétences liées à un emploi. Le séjour de mobilité a aussi permis aux étudiants ayant choisi d'autres formules de développer des compétences en lien avec leur travail actuel ou leur future profession.²⁷ » ... « ... certains étudiants ont aussi parlé de confiance, d'ouverture d'esprit et de persévérance professionnelle pour expliquer les effets liés à l'employabilité qu'ils ont dit avoir perçus chez eux à la suite de leur séjour de mobilité internationale.²⁸ »

ii. Des ambitions professionnelles internationales?

« ... les collégiens interrogés ont été nombreux à nous mentionner que le séjour à l'étranger leur avait donné le

22 Ibid., page 84.

23 Ibid., page 90.

24 Ibid., page 94.

25 Ibid., page 108.

26 Ibid., page 115.

27 Ibid., page 122.

28 Ibid., page 132.

goût d'agrémenter leur emploi actuel ou future profession d'une touche internationale.²⁹ »

D) L'IMPACT SUR LE PLAN SCOLAIRE

Les auteurs du rapport identifient un troisième impact des activités internationales, dans le domaine scolaire. Ainsi, les auteurs notent que les activités internationales permettent de mettre en œuvre concrètement les savoirs acquis durant leur formation, elles sont une source de motivation et enfin, elles offrent la possibilité de faire des choix importants pour leur futur professionnel en confirmant leur parcours actuel ou en l'infirmant.

i. Passer d'un savoir à un savoir-faire

« ... au-delà de ces nouvelles connaissances acquises, plusieurs étudiants y ont vu surtout l'occasion de faire le lien entre la théorie et la pratique et, donc, de passer du savoir au savoir-faire »... « Ils ont mentionné avoir alors amélioré leurs connaissances et développé des habiletés grâce à la possibilité d'appliquer ce qu'ils ont appris au cours de leur formation collégiale.³⁰ »... « cet étudiant a fait allusion au fait que la mise en pratique de son savoir-faire en situation de stage à l'étranger représentait un défi important. En effet, non seulement certains étudiants accomplissaient des tâches précises dans un milieu de travail, mais ils devaient également le faire dans un contexte culturel et social souvent bien différent de ce qu'ils connaissaient.³¹ »

ii. Le stage à l'étranger : source de motivation?

Les auteurs identifient trois catégories d'étudiants qui se répartissent presque également dans leur échantillon : ceux pour qui le stage n'a eu aucun effet de motivation puisqu'ils sont déjà motivés par l'école; ceux pour qui le stage est une composante de motivation parmi d'autres; enfin, légèrement moins nombreux, ceux pour qui le stage a été une motivation pour leur réussite scolaire. Il est intéressant de noter que les étudiants du dernier groupe ont tous réalisé des stages crédités.

Au-delà de ces grandes catégories, les auteurs ont recueilli des commentaires contradictoires, entre autres, quant à la charge de travail en préparation du stage et durant celui-ci ce qui peut avoir causé de l'épuisement chez certains étudiants. *« Bref, ces témoignages, parfois semblables et d'autres fois contraires, nous incitent à croire qu'une recherche plus détaillée sur les liens entre la motivation et la réussite des études et les séjours de mobilité étudiante internationale serait des plus pertinentes afin de mieux saisir cette situation.³² »*

iii. Un guide pour l'avenir

« ... les projets de mobilité étudiante offrent donc la possibilité aux jeunes adultes inscrits de s'appuyer sur une expérience concrète afin de confirmer leur parcours scolaire et professionnel. Toutefois, contrairement à ces derniers, d'autres nous ont affirmé que cette activité pédagogique avait eu pour effet de les amener à changer complètement leur cheminement académique lors de leur retour au pays. Pour ces étudiants, le stage a représenté un événement marquant dans leur vie ainsi qu'un terrain fertile aux remises en question au regard de leur parcours scolaire et professionnel.³³ »

3. UN PREMIER PAS VERS LE MONDE³⁴

Dans ce texte, Anne-Marie Lemay, responsable de la mobilité internationale à Cégep international, s'appuyant sur plusieurs études, souligne comment la mobilité internationale est un premier pas vers le monde. Selon les études qu'elle a consultées, quatre dimensions ressortent lorsque l'on souhaite mesurer l'effet d'un stage à l'international sur les jeunes :

- Le développement personnel est sans contredit la dimension la plus importante. Tant au niveau de l'acquisition d'une meilleure connaissance de soi que de l'ouverture d'esprit.
- L'ouverture sur le monde arrive en deuxième. À leur retour, les jeunes s'intéressent davantage à l'actualité internationale et ils sont plus sensibilisés à la situation des pays en développement. Tout ceci sans compter que souvent ils maîtrisent mieux une troisième langue.
- Leur choix d'étude et de carrière s'en trouve conforté. Que ce soit par l'adhésion à une nouvelle voie que par la consolidation de celle choisie.
- Une dernière dimension se situe au niveau des relations interpersonnelles et de l'engagement dans la société. Ainsi, le stage leur permet de développer de nouvelles attitudes.

Toutefois, l'auteure souligne aussi un certain nombre d'obstacles comme le manque d'aide financière, le manque d'engagement de certains enseignants, la rigidité des programmes d'études ainsi que les services de soutien insuffisants. Elle termine son texte en soulignant les efforts consacrés dans le réseau collégial pour adoucir certains de ces obstacles. Ce sont autant d'exemples pour alimenter nos réflexions. Elle note par exemple, la création d'un site Web pour transmettre l'information et la documentation; la mise sur pied de

²⁹ Ibid., page 141.

³⁰ Ibid., page 150.

³¹ Ibid., page 153.

³² Ibid., page 158.

³³ Ibid., page 160.

³⁴ Lemay, Anne-Marie, *Mobilité internationale au collégial : un premier pas vers le monde*, Pédagogie collégiale, printemps 2010, Vol.23, No. 3, pages 9 à 12.

bureaux internationaux facilitant les contacts avec les étudiants; la séance de préparation avant le départ pour des séjours internationaux; la mise en œuvre de cours complémentaires crédités; la rédaction de guides pour les enseignants et les étudiants.

L'auteure conclut en insistant sur le fait qu'une structure organisationnelle forte constitue un premier pas vers une augmentation du nombre de stages réalisés à l'étranger. « Pour favoriser la mobilité étudiante dans un établissement, il est essentiel de prendre des risques, d'innover et de se référer à des acteurs d'expérience.³⁵ »

4. LA PÉDAGOGIE INTERCULTURELLE³⁶

Dans ce texte publié dans la revue Pédagogie collégiale, Nathan Loewen, enseignant au Cégep Vanier, présente le sens de la « pédagogie interculturelle » (*global learning*) et de la tolérance positive. L'auteur souligne d'entrée de jeu qu'« en pédagogie interculturelle on reconnaît d'abord que les étudiants vivent dans une société mondialisée et très diversifiée pour ensuite exploiter cette expérience, notamment en s'adjoignant des collègues d'ici et d'ailleurs, au moyen des technologies de l'information et de la communication (TIC)... l'éducation interculturelle se met en branle d'abord et avant tout en classe.³⁷ »

L'auteur insiste sur le fait qu'« apprendre à vivre ensemble en tenant compte des différences est une compétence essentielle pour réussir dans un monde comme le nôtre.³⁸ » Il souligne les différences entre la tolérance positive et la tolérance négative. L'auteur décrit ensuite les trois cours obligatoires offerts aux étudiants du programme des sciences humaines, au Cégep Vanier : *Vision du monde, le Savoir et l'Éthique*. Il décrit ensuite des exemples d'intervention pour chacun des cours. Par exemple, dans le cours *Vision du monde*, les étudiants appelés à interagir entre eux en équipe composée de telle sorte que les genres, les langues d'origine et les cultures sont mélangés. Dans le cours *le Savoir*, la philosophie des religions est présentée comme un champ de connaissance et les étudiants apprennent à en reconnaître les principaux éléments, à les mettre en pratique et à en faire la synthèse. Enfin, l'auteur présente sa participation à un projet d'enseignement virtuel en équipe.

Monsieur Loewen donne ensuite des indications pour guider les enseignants désirant introduire la pédagogie interculturelle dans leurs stratégies. En fait, il souligne

que l'hétérogénéité des classes est l'atout le plus précieux. Il propose l'utilisation de la vidéoconférence comme moyen d'inviter en classe, en temps réel, des personnes ressources vivant à l'étranger. L'auteur note aussi l'intérêt de l'apprentissage par projets et par la résolution de problèmes avec des dimensions internationales comme moyens d'intervention pédagogique. Pour l'auteur, « la pédagogie interculturelle est « globale », car elle s'appuie sur la convergence des technologies et de la mondialisation et elle cherche à élargir la formation à l'échelle mondiale. Le fait de rechercher systématiquement des sources de contenu et des intervenants à l'extérieur du contexte occidental amène à jeter un œil critique sur l'héritage colonial et eurocentriste de monde contemporain.³⁹ »

Enfin, l'auteur termine par un plaidoyer pour la tolérance positive :

« La tolérance positive consiste, quant à elle, à chercher à créer des conditions pour diminuer le recours aux stéréotypes, le racisme et le sectarisme. Elle requiert que les membres d'une société développent plusieurs capacités :

1. Faire l'expérience de la diversité culturelle et la comprendre.
2. Chercher à acquérir des aptitudes de collaboration.
3. Croire à la perfectibilité des idées et des choses.⁴⁰ »

5. JEUNESSE CANADA MONDE ÉVALUATION D'IMPACT⁴¹

L'organisme Jeunesse Canada Monde (JCM), lors de son 35^e anniversaire, a réalisé une grande étude d'impact auprès de 400 participants actuels et passés. L'étude complète porte sur l'impact des programmes auprès des populations concernées, mais, et c'est la partie qui nous intéresse, aussi sur l'impact auprès des jeunes qui participent aux programmes.

Rappelons que JCM est une « Organisation fondée en 1971, Jeunesse Canada Monde (JCM) est un chef de file mondial dans la mise sur pied de programmes éducatifs internationaux pour les jeunes de 15 à 35 ans. JCM vise à enrichir la vie des jeunes désireux de devenir des citoyens du monde informés et actifs. Les programmes de JCM sont conçus pour aider les jeunes à découvrir le monde par eux-mêmes, d'autres cultures et d'autres communautés canadiennes tout en développant des compétences en leadership et en communication.⁴² »

35 Ibid., page 12.

36 Loewen, Nathan, *La pédagogie interculturelle : favoriser l'internationalisation dans le cadre d'une pédagogie de la tolérance positive*, Pédagogie collégiale, printemps 2013, Vol.26, No. 3, pages 29 à 34.

37 Ibid., page 29.

38 Ibid., page 30.

39 Ibid., page 32.

40 Ibid., page 33.

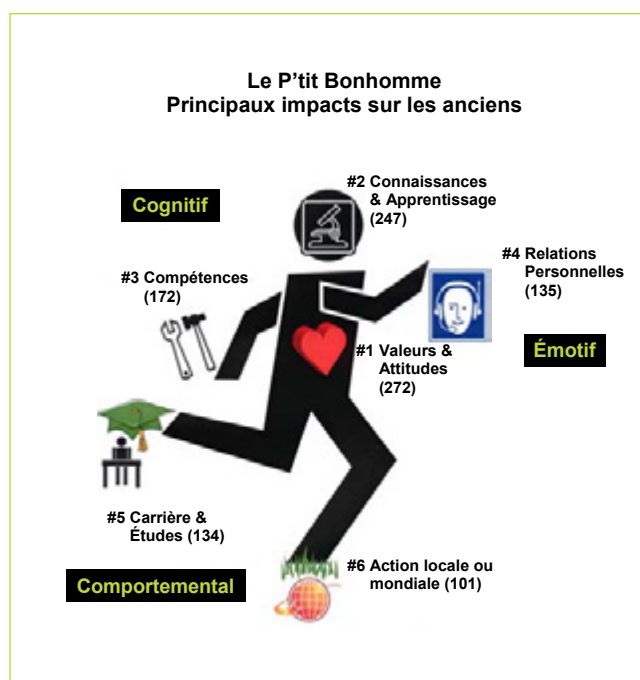
41 McLaren, Kate, Turcot, Paul, *Jeunesse Canada Monde : Évaluation d'impact*, SAS2, SHE et JCM, décembre 2006, 96 pages.

42 Jeunesse Canada Monde, *Rapport annuel 2012-2013*, automne 2013, page 3.

C'est ainsi que, lorsqu'il est demandé aux participants et aux anciens participants d'évaluer les principaux impacts qu'a eus leur participation aux programmes de JCM, les impacts associés aux attitudes et aux valeurs ainsi que les impacts au niveau des connaissances et de l'apprentissage sont les plus fréquemment soulignés. Suivent dans l'ordre les compétences, les relations personnelles, la carrière et les études, l'action locale et mondiale. Le schéma⁴³ ci-contre illustre les relations entre chacun de ces impacts vécus par les participants aux programmes de JCM.

La valeur la plus souvent citée est l'*acceptation* ou l'*ouverture d'esprit*. L'impact émotif se situe quant à lui au niveau de la *croissance personnelle* (englobant des éléments tels que la confiance en soi, la lucidité, l'indépendance ou les connaissances). Quant à elles, l'*aptitude à communiquer* et la *compétence en organisation* sont les principaux éléments cités au niveau des connaissances et des compétences.

Le rapport conclut, entre autres que « *L'évaluation d'impact démontre clairement que, partout dans le monde, le programme principal de JCM change la vie des participants et celle des membres de la communauté qui y sont le plus étroitement associés. Dans bien des cas, c'est une expérience transformatrice qui affecte les valeurs fondamentales, les attitudes, la compréhension, les capacités et les choix futurs en rapport avec le travail, les études et l'engagement social.*⁴⁴ »



⁴³ McLaren et Turcot, Op. cit., page 8.

⁴⁴ Ibid., page 13.

MÉTHODOLOGIE

1. MOBILITÉ ÉTUDIANTE ET ENSEIGNANTE

A) MOBILITÉ ÉTUDIANTE SORTANTE

Durant l'année 2012-2013, monsieur Daniel Stewart, enseignant au Cégep, a procédé à un inventaire des activités de mobilité sortante proposées aux étudiants. Un rapport a été déposé à la direction générale et à la direction des études le 1^{er} mars 2013.⁴⁵ Pour chacune des activités proposées, qu'elle soit individuelle ou de groupe un certain nombre d'informations communes a été retenu :

- **Informations générales** : nom du projet; département/Programme; dégrèvement; destination; premier voyage; personne qui a démarré le projet; autres personnes impliquées; nombre moyen de participants; durée du projet à l'international.
- **Préparation et déroulement** : durée de la préparation; démarches; critères de sélection des participants; le financement est-il relié à la nature des activités pédagogiques pendant le projet; description des démarches pédagogiques sur le terrain.

Durant l'année 2013-2014, le comité d'évaluation a repris cet inventaire pour ensuite consulter les étudiants et les enseignants impliqués dans ces activités de mobilité sortante.

- À l'automne 2013, un sondage de 14 questions⁴⁶ a été complété par 39 étudiants sur les 130 étudiants impliqués dans ces stages et séjours de mobilité sortante. Ce questionnaire visait à préciser qu'elles étaient les motivations et les attentes des étudiants à s'impliquer dans un stage ou un séjour à l'international. Les étudiants ont répondu par voie électronique durant la semaine du 6 au 13 décembre 2013. Les répondants étaient inscrits dans 8 séjours ou stages parmi les 11 projets proposés par les programmes d'études. Ainsi les répondants provenaient des programmes suivants : 180.A0 Soins infirmiers; 200.10 Sciences de la nature - *Cheminement baccalauréat international*; 200.B0 Sciences de la nature; 300.A0 Sciences humaines; 410.A0 Techniques de la logistique du transport; 500.35 Arts, lettres et communication option arts – profil photographie et design graphiques; 500.55 Arts, lettres et communication option langues – profil Trilinguisme et cultures.

- À la session d'hiver 2014, un groupe d'étudiants et un groupe d'enseignants de retour d'un stage ou d'un séjour ont été rencontrés. Un canevas d'entrevue⁴⁶ a été préparé. Il s'agissait essentiellement de vérifier auprès des étudiants quels impacts ont eu sur eux leur participation à cette activité. 19 étudiants ont participé à cette rencontre tenue le 30 avril 2014. Ils étaient principalement impliqués dans trois projets de groupe, deux crédités (180.A0 Soins infirmiers (5 étudiants); 200.10 Sciences de la nature - *Cheminement baccalauréat international* (3 étudiants)) et un périscolaire (500.35 Photographie et design graphiques (11 étudiants)).
- Pour les enseignants, le comité souhaitait connaître quelles étaient leurs motivations pour l'organisation d'une telle activité. Il souhaitait aussi connaître leur perception de l'impact d'une telle activité chez l'étudiant⁴⁸. Neuf enseignants ont participé à cette rencontre tenue le 14 mai 2014, ils ont organisé six projets, quatre projets de groupe crédités (180.A0 Soins infirmiers; 200.10 Sciences de la nature - *Cheminement baccalauréat international*; 500.55 Arts et lettres Profil langues - *Trilinguisme et cultures*; 300.34 Sciences humaines) et deux projets périscolaires ou parascolaires (500.35 Photographie et design graphiques; 109 Surf au Maroc).

B) MOBILITÉ ÉTUDIANTE ENTRANTE

Durant la session d'automne 2014, le comité a procédé à un rapide historique des collaborations du Cégep avec des Instituts universitaires techniques (IUT) de France. Il a aussi utilisé la compilation réalisée par monsieur Stewart. Le comité d'évaluation a, par la suite, profité de la présence de 66 étudiants français pour valider auprès d'eux l'impact tel qu'ils le perçoivent de ce séjour scolaire au Québec. 66 étudiants ont participé à trois rencontres tenues avant la fin de la session⁴⁹. Le comité a aussi voulu rencontrer des étudiants québécois étudiant dans les mêmes cours, mais il a été impossible de le faire, les étudiants sélectionnés ne s'étant pas présentés au moment convenu.

Pour compléter sa collecte d'information, le comité a rencontré un groupe de six enseignants impliqués dans les groupes auxquels ces étudiants français sont inscrits.

⁴⁵ Stewart, Daniel, *Inventaire de la mobilité étudiante Projet de relations internationales Session d'automne 2012*, Cégep André-Laurendeau, 1^{er} mars 2013, 27 pages.

⁴⁶ Voir annexe 2, *Sondage auprès des étudiants en mobilité sortante*, décembre 2013.

⁴⁷ Voir annexe 3, *Canevas d'entrevue étudiants mobilité sortante*, avril 2014.

⁴⁸ Voir annexe 4, *Canevas d'entrevue enseignants mobilité sortante*, avril 2014.

⁴⁹ Voir annexe 5, *Canevas d'entrevue étudiants mobilité entrante*, novembre 2014. Voir annexe 6, *Canevas d'entrevue enseignants mobilité entrante*, novembre 2014. Les rencontres se sont tenu le mardi 2 décembre avec les 30 étudiants du DEC bilingue, le mercredi 3 décembre avec les 9 étudiants de logistique et le vendredi 5 décembre avec les 30 étudiants du programme anglais plus.

La rencontre s'est tenue le 14 janvier 2015. Un enseignant n'ayant pu participer à la rencontre a été questionné individuellement le 20 janvier 2015.

C) MOBILITÉ ENSEIGNANTE

Depuis novembre 2012, plus de 9 enseignants et enseignantes ont participé à des missions à l'étranger. Ils partent pour une durée de dix jours à deux semaines pour présenter des conférences, pour donner des cours à l'international ou pour étudier les stratégies pédagogiques utilisées dans leur domaine d'enseignement.

La majorité de ces missions se sont réalisées grâce à l'octroi des bourses du Ministère de l'Éducation supérieure gérées par la Direction des affaires internationales de la Fédération des cégeps :

- Novembre 2012 - *Techniques de bureautique* - France
- Novembre 2012 - *Techniques de l'informatique* - France
- Mai 2013 - *Soins infirmiers* - France et Belgique
- Octobre 2013 - *Arts visuels Option Photographie* - France
- Novembre 2013 - *Techniques de génie civil* - France
- Novembre 2014 - *Communication* - France
- Janvier 2015 - *Soins infirmiers* - Espagne

Le comité a d'abord réalisé une recherche documentaire dans les rapports de mission rédigés par les enseignants. Par la suite, le comité a rencontré, dans une entrevue semi-dirigée de groupe, les enseignants étant impliqués dans ces missions. La rencontre a eu lieu le 18 février 2015, sept enseignants ont participé à cette rencontre. Le comité souhaitait connaître les impacts professionnel et personnel de telles missions pour les enseignants ainsi que les retombées pour les étudiants⁵⁰.

2. L'INTERNATIONALISATION DE LA FORMATION

A) ACTIVITÉS EN CLASSE

Lors de la session d'hiver 2014, le comité d'évaluation a procédé à l'inventaire des activités d'internationalisation de la formation se réalisant dans le cadre des cours de différents programmes. Chacun des enseignants du comité a rencontré un certain nombre de coordonnateurs de programme ou de département pour vérifier ce qui se fait dans le cadre des cours. Dans quelques cas, une rencontre départementale a suivi pour valider la

première liste d'activités. Le comité souhaitait identifier si ces activités découlaient du plan-cadre du cours, c'est-à-dire si elles faisaient partie intégrante des objectifs du programme ou si les activités découlaient de préoccupations propres à l'enseignant ou à l'équipe d'enseignants.

Cet inventaire complété, le comité souhaitait rencontrer, à la session d'hiver 2015 un groupe d'étudiants et un groupe d'enseignants. Les objectifs du comité étaient de mesurer l'impact de ces activités pour les étudiants et valider les intentions pédagogiques des enseignants. Il a toutefois été impossible de réaliser ces groupes de discussion. Ceux-ci pourraient être intéressants pour compléter, si requis, l'information de ce rapport.

B) ACTIVITÉS HORS CLASSE

Lors de la session d'hiver 2015, le comité a rencontré l'animateur socioculturel, une technicienne en travail social du Service de la vie étudiante et un professionnel de la Formation continue. L'objectif de ces rencontres était de réaliser un inventaire des activités hors classe réalisées au Cégep. Cet inventaire complété, le comité souhaitait rencontrer un groupe d'étudiants et un groupe d'enseignants pour évaluer avec eux l'impact de ces activités. Il a été impossible aux membres du comité de tenir ces groupes de discussion. Ici encore, il pourrait être intéressant de réaliser ces groupes pour compléter l'information.

3. EXPORTATION DE SAVOIR-FAIRE

À la session d'hiver 2015, le comité d'évaluation a procédé à une recherche documentaire pour inventorier les principaux projets d'exportation de savoir-faire des cinq dernières années. Il a par la suite visionné deux vidéos réalisées au Cégep. La première illustre, à partir du témoignage d'une douzaine d'employés, les différentes expertises présentent au Cégep pouvant contribuer au succès de ces projets de coopération réalisés au Sénégal, au Mexique, en Espagne et au Maroc. La deuxième relate l'expérience de quatre étudiants du programme *Techniques de logistique du transport* dans le cadre d'un projet de mobilité croisée avec le Sénégal. Ces deux vidéos répondaient à l'objectif de ce travail, c'est-à-dire mesurer l'impact de nos actions à l'international. Leur visionnement a remplacé la tenue d'un groupe de discussion.

50 Voir annexe 7, Canevas d'entrevue enseignants mobilité enseignante, janvier 2015.

Il est important de souligner le fait que le comité a fait face à un certain défi pour trouver et regrouper l'information en lien avec les projets et les activités menés au cours des 5 dernières années dans ce volet.

Cette difficulté se justifie par le fait que jusqu'en mai 2014, le Cégep ne s'était pas doté d'une structure concertée. Cette responsabilité ayant été prise en charge

par différentes directions au cours des années. Depuis mai 2014, la Direction de la Formation continue, des services aux entreprises et des activités internationales et interculturelles, s'est vue confier le mandat de coordonner, de structurer et de développer les activités d'exportation de savoir-faire pour l'ensemble du Cégep.

MOBILITÉ ÉTUDIANTE ET ENSEIGNANTE

1. MOBILITÉ ÉTUDIANTE SORTANTE

A) INVENTAIRE DES ACTIVITÉS DE MOBILITÉ ÉTUDIANTE

Comme mentionné plus haut, les travaux de monsieur Daniel Stewart ont permis d'identifier un certain nombre de stages et de séjours crédités de même que des activités non créditées. Voici un résumé de cet inventaire mis à jour selon les activités proposées durant les années 2013-2014 et 2014-2015.

Ainsi, au cours des années, douze projets de stages crédités ont été développés et mis en œuvre dans autant de programmes d'études. Ces stages crédités se répartissent en deux catégories : les stages de groupe et les stages individuels.

i. Stages de groupe crédités

Les tableaux actualisés plus bas présentent une synthèse des stages de groupe crédités offerts par les programmes d'études.

Stages de groupe crédités

Prog.	Titre	Nombre d'étudiants impliqués						RH	Commentaires
		09-10	10-11	11-12	12-13	13-14	14-15		
180.A0	Stage humanitaire (Belgique, Nunavut, Cameroun, Sénégal)	14	13	12	13	10	12	0,2 ETC Session automne	Les stages internationaux ont débuté en 1999 par un stage en Belgique. En 2002, le stage est organisé dans le Grand-Nord (Nunavut). Dès 2003, un stage de 18 jours se déroule en Afrique, au Sénégal ou au Cameroun. À l'hiver 2015, une nouvelle destination est explorée, le Pérou.
200.BI	Apprentissage par les expériences (Équateur, Thaïlande, Rwanda)	10	11	9	8	10	13	0,2 ETC intégré au dégrèvement BI	Depuis 2000, les étudiants quittent 17 jours à l'intersession. Ce projet comporte une forte composante de coopération internationale.
300.A0	Stage en développement international (Caoba Nicaragua)	-	10	-	15	15	nd	0,2 ETC Session Hiver	Depuis 2011, les étudiants partent 18 jours à la fin de la session d'hiver. Ce projet comporte une forte composante de coopération internationale et se fait en partenariat avec un organisme qui lutte contre la déforestation, EnRacine.
500.55	Immersion linguistique (Équateur, Vancouver, Nicaragua, Hawaï)	-	14	11	17	13	16	0,2 ETC Session automne	Depuis 2011, les étudiants participent à un séjour de 14 jours durant l'intersession. En 2015, le projet se déroule en Colombie.

Les stages de groupe se retrouvent en *Soins infirmiers*, au *Baccalauréat international*, en *Sciences humaines* et en *Arts et lettres option Trilinguisme et culture*. Trois de ces stages ont une forte composante de coopération internationale, les étudiants ayant à intervenir auprès de population locale dans des projets spécifiques en santé, en alphabétisation ou en développement durable. Depuis l'année 2010-2011, environ cinquante étudiants s'impliquent annuellement dans la préparation et la réalisation de ces quatre stages de groupe. Les projets en *Soins infirmiers* et au *Baccalauréat international* sont les pionniers de la mobilité étudiante sortante au Cégep. Pour chacun de ces deux programmes, ils ont débuté vers la fin des années 1990 sous l'initiative d'un enseignant.

ii. Quelques informations supplémentaires sur les stages de groupe

Soins infirmiers au Cameroun - Stage de groupe

Ce stage à caractère humanitaire se déroule dans le cadre du cours *Soins en services ambulatoires*. Il a lieu dans une communauté camerounaise, mais le choix du village change d'année en année selon les soumissions reçues des organismes communautaires. Chaque participant apporte aux gens du village l'équivalent de 23 kilos de produits médicaux et pharmaceutiques et aide le dispensaire communautaire à prodiguer des soins de qualité et à compléter sa pharmacie. Sur place, les étudiantes interviennent directement auprès de la population en prodiguant des soins de première ligne, en prévention de la maladie et en promotion de la santé en collaboration étroite avec les intervenants du milieu. Les étudiantes sont supervisées directement par des enseignants du département *soins infirmiers*. Depuis les deux dernières années, le stage s'est transporté au Sénégal et au Pérou. Il se réalise avec la collaboration de l'organisme *Infirmières et infirmiers sans frontières*.

BI en Équateur - Stage de groupe

Le projet en Équateur vise à permettre aux étudiants du BI de s'investir dans un projet communautaire durable dans un contexte international authentique. Les étudiants apprennent l'importance des gestes de développement international et du rôle qu'ils jouent comme citoyens d'un pays riche. Leur implication, accompagnée des réflexions structurées, permet un apprentissage riche et complémentaire au programme. En ce qui concerne la pédagogie, le projet en Équateur propose la réalisation d'un travail scientifique dans un contexte authentique où l'innovation et l'adaptation sont souvent de mise.

Ce séjour permet aux étudiants qui souhaitent poursuivre leurs études dans les sciences de la santé de valider leur choix. La communauté équatorienne, elle, compte sur l'appui annuel de nos étudiants qui ont contribué à une

amélioration des conditions de vie dans ce village. Depuis les deux dernières années, le projet du BI s'est transporté en Thaïlande et au Nicaragua.

Sciences humaines au Nicaragua - Stage de groupe

Le projet de stage «Caoba Nicaragua» permet aux étudiants en *sciences humaines* de vivre un échange interculturel et de participer au développement durable du Nicaragua, tout en perfectionnant leur formation académique. Une recherche sur un thème portant sur le Nicaragua est effectuée tout au long de la session dans le cadre du cours *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines* (DIASH) et se poursuit sur le terrain en appliquant les méthodes d'entrevue et d'observation. Ce stage s'effectue en collaboration avec l'organisme à but non lucratif montréalais EnRacine qui a comme mission de restaurer et de protéger les forêts tropicales en utilisant un modèle de développement durable, ainsi qu'avec l'organisme de développement durable nicaraguayen Aprobein. Hébergés par des familles nicaraguayennes, les stagiaires vivront une immersion culturelle et linguistique favorisant les interactions et les apprentissages et permettant de découvrir les aspects de la vie nicaraguayenne.

Trilinguisme en pays anglophone ou hispanophone - Stage de groupe

Les séjours linguistiques en *Trilinguisme et cultures* visent essentiellement à permettre aux étudiants de vivre une expérience d'immersion linguistique et ainsi développer leurs habiletés de communication en anglais ou en espagnol. La découverte d'une nouvelle culture et d'un nouveau lieu constitue le deuxième objectif. Les séjours linguistiques servent également à exposer les étudiants à de nouvelles idées et les aident à mieux comprendre des points de vue différents des leurs. Les étudiants réalisent du travail communautaire et sont hébergés en famille d'accueil. Voici quelques destinations déjà retenues : Vancouver, Nicaragua, Hawaï, Colombie.

iii. Stages individuels crédités

Les tableaux actualisés plus bas présentent une synthèse des stages individuels crédités offerts par les programmes d'études. Ceux-ci s'offrent dans les programmes *Arts, lettres et communication*, dans les trois programmes associés aux techniques administratives, et dans les programmes *Techniques de l'informatique et Technologie du génie physique*. Les stages dans les programmes techniques permettent à des étudiants de réaliser un stage en entreprise. D'une durée de six à huit semaines, ces stages sont rémunérés ou pas et se déroulent en France ou en Belgique. Le stage doit répondre aux attentes précisées dans le plan-cadre du cours.

À ce jour, quelques étudiants ont profité annuellement de ces possibilités.

Stages individuels crédités

Prog.	Titre	Nombre d'étudiants impliqués						Commentaires
		09-10	10-11	11-12	12-13	13-14	14-15	
244.A0	Stage en entreprise - <i>Technologie du génie physique</i> (France)	2	-	1	-	-	nd	Depuis 2009, 8 semaines durant la session hiver. Ce stage est en ATÉ.
410.A0	Stage en entreprise - <i>Techniques de la logistique du transport</i> (France)	-	-	1	1	2	nd	Depuis 2000, 8 semaines durant la session hiver.
410.B0	Stage en entreprise - <i>Techniques de comptabilité et de gestion</i> (France)	-	-	-	-	2	nd	Depuis 1998, 8 semaines durant la session hiver.
410.D0	Stage en entreprise - <i>Gestion de commerce</i> (France)	-	1	1	1	1	nd	Depuis 2003, 8 semaines durant la session hiver.
420.A0	Stage en entreprise - <i>Techniques de l'informatique</i> (France)	-	-	2	-	3	nd	Depuis 2010, 8 semaines durant la session hiver.
500.25	Stage en IUT - <i>Communication</i> (France)	7	8	3	-	-	nd	Depuis 2007, 8 semaines durant la session hiver (terminé en 2012) à l'IUT de Troyes.
500.35	Stage en École supérieure des arts - <i>Arts visuels (photographie)</i> (Belgique)	1	1	2	1	1	nd	Depuis 2006, 6 semaines durant la session hiver à l'École supérieure de l'image.

iv. Quelques informations supplémentaires sur les stages individuels

Arts visuels en Belgique - Stage individuel

Depuis 2007, l'option arts du programme *Arts, lettres et communication* envoie un ou des étudiants annuellement à l'École supérieure de l'image à Bruxelles en Belgique (Arts). Ce séjour crédité est réalisé avec la collaboration de l'établissement postsecondaire. Il permet à l'étudiant de réaliser son projet de fin d'études en photographie dans un contexte culturel différent. L'étudiant est suivi par un enseignant sur place.

Cinéma et médias en France – Stage individuel

Depuis 2006, les options *cinéma et médias* envoient quant à elles des étudiants en stage à l'IUT de Troyes en France (*Cinéma et médias*). Ce séjour permet aux étudiants de réaliser leur projet de fin d'études en cinéma dans un contexte différent de celui du Québec. Les étudiants suivent aussi des cours à l'IUT. Toutefois, les étudiants des options *cinéma et médias* ont cessé de participer à ce stage en France au printemps 2013. Des démarches sont actuellement entreprises pour reprendre cette offre de stage dès le printemps 2016.

Gestion de commerce en France - Stage individuel

Stage de fin d'études, non rémunéré, dans le domaine de spécialisation de l'étudiant (Marketing, communication, vente, service à la clientèle, gestion opérationnelle d'un commerce, etc.) :

- Le stage permet à l'étudiant de mettre en pratique dans le milieu du travail certaines connaissances théoriques et habiletés acquises lors de sa formation;
- L'étudiant peut ainsi comparer les savoirs théoriques reçus aux exigences pratiques de l'employeur qui l'accueille.

Logistique de transport en France - Stage individuel

Stage de fin d'études, non rémunéré, dans le domaine de spécialisation de l'étudiant (Transport de marchandises, transport de personnes, entreposage, approvisionnement, gestion des stocks, dédouanement, etc.) :

- Le stage permet à l'étudiant de mettre en pratique dans le milieu du travail certaines connaissances théoriques et habiletés acquises lors de sa formation;
- L'étudiant peut ainsi comparer les savoirs théoriques reçus aux exigences pratiques de l'employeur qui l'accueille.

Technologies du génie physique en France

- Stage individuel

Stage de fin d'études, non rémunéré, dans des laboratoires de recherche des IUT en Mesures physiques sous la supervision de professeurs-chercheurs.

Techniques de l'informatique en France

- Stage individuel

Ce stage rémunéré permet aux étudiants en informatique de perfectionner leur maîtrise des techniques enseignées tout en faisant l'expérience de la vie à l'étranger. Le stage est réalisé au sein d'une entreprise œuvrant dans le domaine de l'informatique ou dans un domaine connexe, mais doté d'un département informatique dédié pour répondre à ses besoins. Le stagiaire se joint à l'équipe de développeurs de l'entreprise qui l'accueille, il contribue au développement ou à la maintenance de ses logiciels.

La plupart du temps, le stage a lieu dans un pays francophone, et en collaboration avec une institution d'enseignement locale. Nous avons à cet égard plusieurs partenaires dans diverses régions de France. Dans ces cas, l'étudiant en échange est soutenu par un enseignant français sur place, en plus d'être encadré par l'un des enseignants du programme au Cégep.

v. Séjours non crédités

Le tableau de la page suivante présente les séjours non crédités offerts au Cégep. Inspirées par les initiatives de quelques enseignants, bon an mal an, de trois à cinq activités périscolaires et parascolaires⁵¹ sont offertes aux étudiants.

Le programme *Arts, lettres et communication*, par les initiatives des enseignants des profils *cinéma, médias et arts*, propose des sorties aux États-Unis ou en France pour visiter des musées permettant ainsi aux étudiants d'approfondir, dans des activités périscolaires non créditées, des concepts vus en classe. Ces séjours permettent une insertion culturelle liée à leur programme d'études.

Les enseignants du département d'éducation physique proposent, quant à eux, des séjours parascolaires non crédités permettant aux étudiants de mettre en pratique une activité physique ou un sport particulier. Sans être lié au programme d'études de l'étudiant, ce séjour contribue à son développement personnel puisqu'il se déroule dans un contexte culturel différent. Un enseignant du département d'éducation physique est régulièrement impliqué dans ce type de séjour non crédité depuis 1978.

Au cours des deux dernières années, plus de cinquante étudiants par année ont participé à ces séjours non crédités.

Séjours non crédités

Prog.	Titre	Nombre d'étudiants impliqués						Commentaires
		09-10	10-11	11-12	12-13	13-14	14-15	
500.25	Cinéma et médias (Washington, Silicon Valley, Vancouver)	20	-	-	-	25	18	Depuis 2009, les étudiants ont l'occasion de participer à un séjour pour visiter des musées et rencontrer des intervenants.
500.35	Arts visuels (É.-U., France)	-	-	-	26	12	nd	Depuis 2013, les étudiants participent à des séjours culturels à la mi-session.
Éd. phys.	Trekking en hautes montagnes (Népal, Maroc, France)	5	5	4	6	-	nd	Depuis 1978, les étudiants participent à un trek en haute montagne durant 16 jours à l'intersession ou à la fin de la session d'hiver.
Éd. phys.	Surf (Maroc, Costa Rica, Nicaragua)	-	-	18	24	37	nd	Depuis 2013, des étudiants réalisent un séjour pour apprendre le surf 14 jours à l'intersession ou à la fin de la session d'hiver.
Éd. phys.	Escalade (France)	-	12	7	7	-	nd	Depuis 2011, des étudiants participent à un séjour d'escalade de 14 jours à l'intersession ou à la fin de la session d'hiver.

⁵¹ **Périscolaire** : se dit d'une activité qui, sans être à proprement parler scolaire, complète la formation physique, morale ou intellectuelle, visée par un établissement d'enseignement, page 1031. **Parascolaire** : relatif aux activités qui ne font pas partie du programme d'études, mais qui sont quand même approuvées par les autorités, page 1001. Legendre, Rénald, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Guérin éditeur, Montréal, 3^e édition, 2005, 1554 pages. Au Cégep André-Laurendeau, nous retenons qu'une activité périscolaire doit être liée au programme d'études de l'étudiant et se réaliser en supplément ou en complément à celui-ci. Tandis qu'une activité parascolaire n'est pas liée au programme d'études de l'étudiant, mais contribue tout de même à son développement personnel.

B) IMPACT DE LA MOBILITÉ SORTANTE : MOTIVATION DES ÉTUDIANTS

Comme décrit dans la section sur la méthodologie, le comité d'évaluation a sondé les étudiants avant leur départ, en décembre 2013, pour tenter de préciser leurs motivations et leurs attentes. Par la suite, au printemps 2014, des groupes de discussion se sont tenus avec des étudiants et des enseignants. Cette section rend compte des informations recueillies.

i. Profil des répondants à la consultation

Les répondants à la consultation électronique sont inscrits dans six séjours ou stages parmi les dix qui se sont réalisés à la session hiver 2014. Cette consultation a eu lieu à la session d'automne avant leur départ. Près de 30 % des étudiants sollicités ont répondu à notre appel. Ils proviennent des programmes d'études suivants : 180.A0 *Soins infirmiers*; 200.10 *Sciences de la nature - Cheminement baccalauréat international*; 300.A0 *Sciences humaines*; 410.A0 *Techniques de la logistique du transport*; 500.35 *Photographie et arts graphiques*; 500.55 *Arts et lettres Profil langues - Trilinguisme et cultures*.

Malgré le fait que le comité a recherché des étudiants participant à différents types de séjours, crédités, non crédités, en groupe ou individuel, l'échantillon n'est pas représentatif. Tous n'ont pas répondu à l'appel. Nous estimons que la répartition filles-garçons des répondants est semblable à la répartition totale. Entre autres, il a été impossible de distinguer les étudiants provenant de chacun des groupes selon le type de séjours. Le nombre d'étudiants participant à des stages individuels est trop peu nombreux pour que les résultats nous aient permis de tirer des conclusions.

Toutefois, de cette consultation, le comité retient un profil général des motivations permettant à un étudiant de s'engager dans un projet de stage ou de séjour à l'international.

Le tableau de la page suivante présente quelques informations générales sur les répondants à la consultation menée, en décembre 2013, auprès des étudiants se préparant pour un stage ou un séjour à l'étranger.

Profil des répondants en décembre 2013

	Nb de répondants	Nb d'étudiants impliqués	%
Étudiants impliqués dans des stages et séjours	39	130	30 %
Filles	31	92	34 %
Garçons	8	38	21 %
Stages de groupe crédités	31	48	65 %
Séjours ou stage d'études	4	8	50 %
Séjours de groupe parascolaires ou périscolaires	4	74	5 %
Projets rejoints	8	16	50 %
Baccalauréat international	10	10	100 %
Soins infirmiers	7	10	70 %
Sciences humaines	10	15	67 %
Trilinguisme et cultures	4	13	31 %
Arts visuels	4	12	33 %
Logistique du transport	2	2	100 %
Cours d'espagnol	2		

ii. Expérience des participants

Expérience des participants à des projets internationaux

Indiquez votre degré d'accord ou de désaccord avec les affirmations suivantes	Totalement en désaccord	En désaccord	En accord	Totalement en accord	Ne s'applique pas
J'ai toujours souhaité vivre une expérience à l'international.	-	-	1 (2,6 %)	37 (94,9 %)	1 (2,6 %)
Ce sera pour moi une première expérience à l'international en dehors du cercle familial.	10 (25,6 %)	6 (15,4 %)	-	20 (51,2 %)	3 (7,7 %)
J'ai déjà vécu une expérience semblable au secondaire et je souhaite en réaliser une autre.	11 (28,2 %)	7 (17,9 %)	2 (5,2 %)	6 (15,4 %)	13 (33,3 %)
De nos jours, une telle expérience est essentielle avant de commencer à travailler.	-	5 (12,8 %)	18 (46,2 %)	15 (38,5 %)	1 (2,6 %)
Cette expérience me permettra de connaître mon pays d'origine.	17 (43,6 %)	2 (5,2 %)	1 (2,6 %)	3 (7,7 %)	16 (41,0 %)

95 % des répondants indiquent qu'ils ont toujours souhaité vivre une expérience à l'international. 51 % des répondants en seront à leur première expérience en dehors du cercle familial, tandis que 20 % d'entre eux ont déjà participé à une expérience semblable au secondaire et souhaitent en réaliser une autre. Enfin, près de 84 % des répondants estiment que de nos jours une telle expérience est essentielle avant de commencer à travailler.

iii. Motivation des participants

Principales motivations des participants

	Nb ayant répondu 1-2 ou 3 (plus important)	%
Ce stage ou ce séjour me permettra de vivre principalement une expérience de travail	25	(64,1 %)
Ce stage ou ce séjour me permettra de développer principalement mes compétences reliées à mon programme	20	(51,3 %)
Ce stage ou ce séjour me permettra de vivre principalement une expérience personnelle	18	(46,2 %)
Ce stage ou ce séjour me permettra de vivre principalement une expérience touristique	15	(38,5 %)
Ce stage ou ce séjour me permettra de vivre principalement une expérience culturelle	15	(38,5 %)
Ce stage ou ce séjour me permettra de vivre principalement une expérience de coopération internationale	13	(33,3 %)
Ce stage ou ce séjour me permettra de vivre principalement une expérience de groupe	11	(28,2 %)

Pour 64 % des répondants, ce stage ou ce séjour permettra de vivre principalement une expérience de travail. Parmi ceux-ci se retrouvent : sept répondants sur dix du projet BI; sept répondants sur dix du projet Caoba; quatre répondants sur quatre du projet en trilinguisme; trois répondants sur quatre du projet périscolaire en arts.

Par ailleurs, 51 % des répondants estiment que cette activité à l'international permettra de développer les compétences reliées au programme. Parmi ceux-ci : huit répondants sur dix sont du BI; trois répondants sur quatre viennent du projet périscolaire en arts; trois répondants sur sept du projet en Soins infirmiers.

Pour leur part, 46 % des répondants estiment que le stage ou le séjour sera principalement une expérience personnelle. Enfin, moins de 40 % des répondants expriment que ce stage ou ce séjour leur permettra de vivre principalement une expérience touristique, une expérience culturelle, une expérience de coopération internationale ou une expérience de groupe.

iv. Principales sources d'information sur le stage ou le séjour

Principales sources d'information		
	Nb ayant répondu OUI	%
Par l'enseignant de mon cours	25	(64,1 %)
Par un autre enseignant du programme	17	(43,6 %)
Lors des portes ouvertes du Cégep	11	(28,2 %)
Par un étudiant qui a déjà fait ce stage ou ce séjour auparavant	11	(28,2 %)
Par le prospectus du Cégep	7	(17,9 %)
Par le site web du département	6	(15,4 %)
Par mes amis ou ma famille	2	(5,1%)
Par le conseiller d'orientation du secondaire	-	-
Par le site web du Cégep	-	-

Les répondants au sondage soulignent que les enseignants du cours et les autres enseignants du programme sont leurs sources principales d'information pour connaître l'existence des projets à l'international proposés par les programmes d'études. Les portes ouvertes et les étudiants y ayant déjà participé arrivent en troisième position des sources d'information.

v. Principales attentes avant le départ

Principales attentes face au stage ou au séjour					
Indiquez votre degré d'accord ou de désaccord avec les affirmations suivantes	Totalement en désaccord	En désaccord	En accord	Totalement en accord	Ne s'applique pas
Je m'attends à mieux développer mes compétences qu'en demeurant ici.	2 (5,1 %)	-	17 (43,6 %)	19 (48,7 %)	1 (2,6 %)
Je m'attends à développer de nouvelles compétences.	-	1 (2,6 %)	7 (17,9 %)	30 (76,9 %)	1 (2,6 %)
Je m'attends à vivre une expérience humaine enrichissante.	-	-	4 (10,2 %)	35 (89,7 %)	-
Je m'attends à ce que le stage me permette de me découvrir personnellement.	-	1 (2,6 %)	10 (10,2 %)	27 (69,2 %)	1 (2,6 %)
Je m'attends à vivre certaines difficultés d'adaptation.	-	9 (23,1 %)	7 (17,9 %)	21 (53,8 %)	2 (5,1 %)
Je m'attends à découvrir une nouvelle culture ou un nouveau mode de vie.	-	1 (2,6 %)	5 (12,8 %)	33 (84,6 %)	-
Je m'attends à vivre une expérience de travail hors du commun.	-	2 (5,1 %)	10 (25,6 %)	23 (59,0 %)	4 (10,2 %)

100 % des répondants sont en accord ou totalement en accord avec l'affirmation voulant qu'ils s'attendent à vivre une expérience humaine enrichissante; 97,4 % à découvrir une nouvelle culture; 94,8 % à développer de nouvelles compétences. De plus, 92,3 % des répondants sont en accord ou totalement en accord avec l'affirmation précisant qu'ils s'attendent à mieux développer leurs compétences qu'en demeurant ici; 84,6 % estiment qu'ils vivront une expérience de travail hors du commun; 79,4 % pensent qu'ils pourront se découvrir personnellement. Enfin, 71,7 % des répondants s'attendent à vivre des difficultés d'adaptation.

vi. Objectifs des étudiants par rapport au stage ou au séjour

Objectifs par rapport au stage ou au séjour					
Indiquez votre degré d'accord ou de désaccord avec les affirmations suivantes	Totalement en désaccord	En désaccord	En accord	Totalement en accord	Ne s'applique pas
Je veux mettre en application mes connaissances.	-	3 (7,7 %)	11 (28,2 %)	25 (64,1 %)	-
J'ai une grande motivation pour le stage et cela m'aide dans tous mes autres cours.	1 (2,6 %)	-	11 (28,2 %)	24 (61,5 %)	3 (7,7 %)
Je veux vivre une expérience personnelle unique.	-	1 (2,6 %)	4 (10,3 %)	34 (87,2 %)	-
Je veux développer mon autonomie et ma confiance en moi.	-	1 (2,6 %)	9 (23,1 %)	28 (71,8 %)	1 (2,6 %)
J'aimerais me mettre à l'épreuve pour connaître mes forces.	-	1 (2,6 %)	5 (12,8 %)	32 (82,1 %)	1 (2,6 %)
Je veux aller à la rencontre d'une autre culture, d'une autre manière de vivre.	-	1 (2,6 %)	4 (10,3 %)	32 (82,1 %)	2 (5,1 %)
Je souhaite me préparer à vivre dans un monde multiculturel.	-	3 (7,7 %)	9 (23,1 %)	24 (61,5 %)	3 (7,7 %)
Je veux apprendre une autre langue.	1 (2,6 %)	6 (15,4 %)	16 (41,0 %)	13 (33,3 %)	3 (7,7 %)
Je veux aider une communauté qui a besoin de mes compétences.	-	2 (5,1 %)	6 (15,4 %)	25 (64,1 %)	6 (15,4 %)
Je veux améliorer mon Curriculum Vitae.	2 (5,1 %)	5 (12,8 %)	17 (43,6 %)	10 (25,6 %)	5 (12,8 %)
Je souhaite réfléchir à mon choix de carrière.	3 (7,7 %)	9 (23,1 %)	9 (23,1 %)	12 (30,8 %)	6 (15,4 %)

Avant de réaliser leur stage ou leur séjour à l'international, les répondants valident leurs principaux objectifs par rapport à celui-ci. Ainsi, 97,2 % des répondants veulent vivre une expérience unique alors que 94,9 % souhaitent développer leur autonomie et leur confiance en soi de même que se mettre à l'épreuve pour connaître leurs forces. De plus, 92,3 % veulent mettre en application leurs connaissances et aller à la rencontre d'une autre culture, d'une autre manière de vivre. Enfin, 89,7 % des répondants estiment que leur motivation pour le stage les aide à réussir tous leurs autres cours et 84,6 % souhaitent, par ce séjour, se préparer à vivre dans un monde multiculturel.

vii. Connaissance sur l'aspect scolaire du stage ou du séjour

Aspect scolaire du stage ou du séjour			
	Oui	Non	(Vide)
Pour moi, le stage ou le séjour à l'international a plus d'importance que mes autres cours.	28 (77,8 %)	8 (22,2 %)	3
En m'inscrivant au stage ou au séjour, je savais que des crédits lui étaient associés.	20 (57,1 %)	15 (42,9 %)	4
En m'inscrivant au stage ou au séjour, je savais que je serais évalué.	23 (65,7 %)	12 (34,3 %)	4
En m'inscrivant au stage ou au séjour, je savais qu'un travail scolaire serait exigé pour la réussite du cours.	29 (82,9 %)	6 (17,1 %)	4
Lors de mon choix de programme, l'existence d'un stage ou d'un séjour à l'international a été un facteur important dans ma décision.	18 (51,4 %)	17 (48,6 %)	4
Lors de mon choix de Cégep, l'existence de stages ou de séjours à l'international a été un facteur important dans ma décision.	15 (42,9 %)	20 (57,1 %)	4

35 des 39 répondants (89,7 %) participaient à un stage ou un séjour crédité. 77,8 % des répondants estiment que ce stage a plus d'importance que les autres cours. De plus, le comité d'évaluation constate que seulement 20 répondants sur 35 (57,1 %) savaient que des crédits étaient associés au stage ou au séjour. Toutefois, 66,7 % savaient qu'ils seraient évalués et 82,9 % des répondants savaient qu'un travail scolaire serait exigé pour la réussite du cours. Enfin, l'existence d'un stage à l'international a été un facteur important de choix de programme pour 51,4 % des répondants et un facteur important pour le choix de cégep pour 42,9 % des répondants.

viii. Données relatives à la préparation

Activités organisées par les enseignants

La plupart des enseignants impliqués dans l'organisation d'un événement d'une telle ampleur, soit un séjour de groupe ou individuel à l'étranger pour plusieurs jours, réalisent des activités pour préparer les étudiants à vivre la meilleure expérience possible.

Par exemple, pour les étudiants du *BI*, les activités suivantes sont réalisées sous la supervision de leur coordonnateur CAS :

- **Sensibilisation** : À la session d'hiver, les étudiants de 1^{re} année (futurs stagiaires) et les étudiants de 2^e année (qui reviennent de leur stage) se rencontrent. Il y a alors présentation et explications de ce en quoi consiste un voyage de coopération internationale; de quel type d'aide les étudiants d'un programme préuniversitaire peuvent apporter aux habitants; des attentes par rapport à un voyage de coopération et de la réalité sur le terrain. De plus, les étudiants de 2^e année présentent leur bilan de l'expérience qu'ils viennent de vivre. Ils présentent alors la pertinence de retourner dans la même communauté, expliquent les stratégies de financement qu'ils ont employées. Enfin, cette rencontre est l'occasion d'amorcer la réflexion sur des activités de financement.
- **Préparation – Exploration** : Durant cette période, les étudiants trouvent une destination pour le séjour humanitaire. Ils créent un lien direct avec une communauté dans le besoin. Ils évaluent les besoins de la communauté ciblée, de même que leurs possibilités d'agir sur ceux-ci. Enfin, ils s'assurent que la communauté est capable de recevoir un groupe d'étudiants d'une quinzaine de personnes, tant en matière d'hébergement que de nourriture. Les différents contacts trouvés sont soumis à l'évaluation du groupe et des enseignants qui l'encadrent. Si la destination reste la même que celle de l'année précédente, les étudiants doivent quand même effectuer l'évaluation des besoins, des possibilités d'agir et de la capacité d'hébergement.
- **Financement** : Par la suite, il y a le démarrage des activités de financement. Les étudiants font le choix des activités, se répartissent les responsabilités et procèdent à l'organisation des activités.

Dans le cas du stage du programme *Trilinguisme et cultures*, l'enseignant responsable du stage change chaque session. Des stages ont eu lieu en Équateur, à Vancouver, au Nicaragua et à Hawaï. Les activités de préparation varient aussi selon l'enseignant responsable. Mais, habituellement, les étudiants acquièrent, dans le cadre de leurs cours, des connaissances particulières

sur le pays à visiter, entre autres sur la culture, les traditions, la nourriture et la musique. L'enseignant explique aussi aux étudiants les activités et les conditions dans lesquelles ils vont mettre en pratique la langue dans leur milieu de stage.

Autre exemple, les étudiants du projet CAOBA. En plus du contenu du cours DIASH, où les étudiants font une recherche sur un sujet portant sur le Nicaragua et où toutes les activités d'apprentissage touchent à un aspect du terrain (réalité socio-économique ou culturelle), ils reçoivent une formation de l'organisme partenaire de reforestation, EnRacine :

- Un atelier sur le développement durable;
- Un atelier de dynamique de groupe avec un spécialiste;
- Un atelier sur le choc culturel, un autre sur l'éthique dans un contexte de stage à l'étranger;
- Une formation de la part d'une infirmière sur le travail en milieu rural tropical;
- Des échanges linguistiques avec des hispanophones du département de francisation.

Enfin, un dernier exemple, les étudiantes du programme *Soins infirmiers* participent à une première rencontre de 3 heures dès le début de la session d'automne. Cette rencontre permet aux enseignantes d'expliquer les objectifs et la nature du stage aux étudiantes recrutées. Une fin de semaine de formation est obligatoire. Les sujets abordés sont :

- Les aspects logistiques reliés à l'organisation et la réalisation du stage;
- La présentation du milieu d'accueil;
- Les informations reliées à la vaccination obligatoire;
- Une présentation abrégée des maladies tropicales;
- Formations spécifiques, par exemple, la pratique des points de suture;
- Le choc culturel et l'adaptation à une culture étrangère.

Par la suite, les étudiantes doivent présenter des travaux préparatoires portant sur les maladies tropicales, l'examen physique et d'autres contenus ciblés par les enseignantes. Cette rencontre se déroule sur 2 jours à la session d'hiver. Entretemps, des rencontres de 2 à 3 heures se tiennent en soirée une fois par semaine, et ce du mois de septembre au mois de mars. Pour le stage 2015, étant donné que le stage se déroulait au Pérou, des cours d'espagnol ont été organisés pour toutes les participantes à l'automne et à l'hiver. Au moment du départ, une mise en commun du matériel médical est faite, ce matériel est apporté pour le stage (14 valises X 23 kg).

Point de vue des étudiants sur leur préparation

Données relatives aux rencontres préparatoires

Indiquez votre degré d'accord ou de désaccord avec les affirmations suivantes	Totalement en désaccord	En désaccord	En accord	Totalement en accord
Les rencontres préparatoires au stage m'ont permis de comprendre les objectifs de celui-ci.	-	-	23 (60,5 %)	15 (39,5 %)
Les rencontres préparatoires au stage m'ont fourni l'information nécessaire à tous mes préparatifs.	1 (2,6 %)	1 (2,6 %)	23 (60,5 %)	13 (34,2 %)
Les rencontres préparatoires au stage m'ont permis de stimuler mon intérêt pour la population chez qui nous vivrons.	1 (2,6 %)	4 (10,5 %)	13 (34,2 %)	20 (52,6 %)
Les rencontres préparatoires au stage m'ont permis de bien comprendre les conditions dans lesquelles se déroulera le stage.	-	5 (13,2 %)	16 (42,1 %)	17 (44,7 %)
Les rencontres préparatoires au stage m'ont permis de bien comprendre mes responsabilités.	-	3 (7,9 %)	19 (50 %)	16 (42,1 %)
Les rencontres préparatoires au stage m'ont sécurisé en prévision du départ.	1 (2,6 %)	4 (10,5 %)	17 (44,7 %)	16 (42,1 %)

38 des 39 répondants (97,4 %) ont participé à des rencontres préparatoires. Tous les répondants sont en accord ou totalement en accord pour dire que ces rencontres leur ont permis de comprendre les objectifs du stage ou du séjour; 94,7 % qu'elles ont fourni l'information nécessaire à tous leurs préparatifs; 92,1 % qu'elles ont permis de comprendre les responsabilités de chacun. De plus, 86,8 % des répondants sont en accord ou totalement en accord pour affirmer que les rencontres préparatoires ont permis de stimuler leur intérêt pour la population chez qui ils vivront; ont permis de bien comprendre les conditions dans lesquelles se déroulera le stage; qu'elles ont sécurisé les répondants en prévision du départ.

ix. Qu'est-ce qui vous a décidé à vous investir dans un stage ou un séjour à l'international?

Tous les répondants ont répondu à une question ouverte sur les éléments les ayant poussés à s'investir dans une activité à l'international. Les principales thématiques recensées sont présentées ici dans un ordre décroissant.

Pourquoi s'investir dans un stage

Découvrir une nouvelle culture	16 (41,0 %)
Venir en aide	10 (25,6 %)
Sortir de mes habitudes, me donner un défi, vivre une expérience	10 (25,6 %)
Me découvrir	5 (12,8 %)
Diversifier mes connaissances linguistiques et apprendre l'espagnol	5 (12,8 %)
Développer mon expérience	3 (7,7 %)
C'est mon premier voyage à l'extérieur de l'Amérique du Nord	3 (7,7 %)
Autres raisons	3 (7,7 %)

C) IMPACT DE LA MOBILITÉ SORTANTE : RETOUR DE STAGE

i. Groupe de discussion avec les étudiants

Le 30 avril 2014, le comité d'évaluation a rencontré 19 étudiants de retour de trois activités de groupe différentes par leur statut (crédité ou non crédité), par leur intention (culturel, coopération internationale ou humanitaire), par leur destination (Europe, Asie ou Afrique). Le séjour à Paris était une activité périscolaire, c'est-à-dire associée aux objectifs du programme d'études, mais pour laquelle aucun crédit n'est accordé. Il avait comme objectif principal une immersion dans le domaine des arts visuels. Le stage de coopération internationale en Thaïlande visait à contribuer au développement du mieux-être d'une communauté villageoise. Le stage au Sénégal remplace un cours en *soins infirmiers* et a aussi un volet humanitaire parce que l'expertise des étudiantes était mise à contribution durant un mois.

L'entrevue semi-dirigée se déroulait à partir de deux thématiques : l'impact professionnel et l'impact personnel.

ii. Impact professionnel

Essentiellement, le comité d'évaluation souhaitait connaître, à leur retour de stage, quelle était la perception des étudiants sur l'apport professionnel du stage ou du séjour.

Le séjour à Paris a permis de visiter de nombreux musées, de revisiter des œuvres et des artistes par l'observation de l'œuvre elle-même et non par une reproduction photo dans un cadre scolaire. Ils estiment que cette proximité avec l'œuvre leur a permis de penser l'œuvre autrement et de mieux saisir l'artiste. À cet effet, une étudiante mentionne que « *lorsque l'on visite un musée on voit la mise en espace des œuvres ce qui est impossible en classe lors d'un diaporama. Ceci donne une autre perspective aux œuvres* ».

Ce séjour a de plus permis à un certain nombre d'étudiants d'élargir leur champ d'intérêt et de valider des orientations professionnelles. Une étudiante souligne que le fait « *d'avoir vu différents parcours de photographes m'inspire beaucoup pour mes créations futures* », une autre étudiante indique « *j'étais initialement préoccupée essentiellement par la photographie* ».

Je reviens de mon séjour avec de nouveaux intérêts pour la sculpture, l'histoire de l'art et d'autres formes d'art. Si je ne m'étais pas rendue sur place, je n'aurais pas eu la même pique pour l'histoire de l'art ».

Enfin, une autre étudiante dit « *le séjour à Paris m'a permis de clarifier mon projet de fin d'études* ».

Le stage en Thaïlande avait moins une vocation professionnelle qu'humanitaire, malgré tout deux étudiants sur les trois présents disent avoir confirmé leur choix vocationnel. C'est ainsi qu'une étudiante souligne que

« le séjour m'a permis de consolider ma volonté de faire des études en droit international ».

Le stage au Sénégal a permis aux étudiantes d'aller au-delà de l'apprentissage de techniques spécifiques, ce qui a été fait dans le cours à Montréal. Elles ont développé et consolidé leur jugement clinique. Elles ont acquis un sens de la débrouillardise qui aurait été difficile de développer autant dans le cadre d'un cours plus traditionnel. Par exemple, une étudiante souligne que « *dans les hôpitaux (à Montréal N.D.L.R.) on a tous les moyens de diagnostic, les laboratoires et tout. Quand on est là-bas, on a vraiment juste nos connaissances, il faut vraiment que l'on creuse dans toutes les choses que l'on a apprises pour pouvoir trouver ce que la personne a (comme maladie N.D.L.R.)... il faut trouver différentes alternatives de solution pour les patients* ». Les étudiantes vivaient les responsabilités de professionnelles en exercice ce qui les obligeait à pousser plus loin leur évaluation du patient.

À Montréal, les cas sont ciblés et encadrés, au Sénégal tous les cas peuvent se présenter ce qui oblige l'étudiante à une grande intégration de ses savoirs et savoir-faire. « *Il fallait vraiment évaluer le patient de la tête aux pieds* ». Les étudiantes estiment avoir gagné une plus grande autonomie professionnelle, ce qui aurait été très différent si elles étaient restées à Montréal,

« on a eu l'avantage de vraiment développer notre jugement clinique et notre évaluation comparativement à celles qui sont restées ici ».

iii. Impact personnel

Au plan personnel, la capacité d'adaptation est un acquis pour les trois groupes d'étudiants. Malgré des situations très différentes, elles étaient toutes déstabilisantes au départ ce qui oblige chacun des participants à sortir de sa zone de confort et à développer sa capacité d'adaptation et à gérer l'incertitude, son autonomie et son ouverture aux autres. La vie de groupe et les nécessaires concessions qu'elle oblige ont permis de développer leur capacité à travailler en équipe.

Une étudiante mentionne que « *quand on est parti on ne savait pas vraiment à quoi s'attendre, personne n'était jamais allé en Thaïlande..., il a fallu apprendre à se retourner rapidement..., cela nous a vraiment appris à nous déniaiser* ». « *Je suis comme une personne qui aime savoir ce qui s'en vient, qui aime être en contrôle des choses, qui aime savoir où je m'en vais. Là-bas, on ne savait vraiment pas ce que l'on ferait le lendemain, comment on passerait d'une place à l'autre. Là j'ai dû apprendre à relaxer, ce n'est pas grave de ne pas toujours savoir ce qui s'en vient* ».

« J'ai eu à m'adapter rapidement à un nouveau contexte.

On a réussi à s'adapter vite. De ce côté-là, cela m'a appris beaucoup ». « *On était limité à un espace réduit et toujours en groupe..., on n'avait aucune intimité, c'était une grosse adaptation parce qu'ici on est tellement habitué à être isolé..., quand on commençait à comprendre les gens, c'est là qu'il fallait quitter* ». « *On savait qu'on allait vivre quelque chose. Je m'adapte super bien à tout, je ne savais pas où ils s'en allaient avec leur choc culturel. Mais, c'est, tranquillement pas vite que tu t'es adapté à plein d'affaires.*

Si tu ne vis pas, tu ne peux pas savoir c'est quoi le choc culturel »... « Un stage, cela t'ouvre vraiment les yeux sur ce qui se passe ailleurs ». « Cela m'a permis d'aller au-delà des stéréotypes ».

Les étudiants disent revenir en voyant les choses différemment qu'à leur départ. Ils disent avoir une plus grande ouverture, avoir une curiosité renouvelée, être plus tolérants, avoir appris à vivre avec l'ambiguïté. Ils ont appris à mieux se connaître et à mieux connaître leurs confrères et consœurs. Par exemple, un étudiant souligne que « *la façon de voir les choses, la différence entre les cultures, ce que l'on peut considérer normal ici ne l'est pas ailleurs. Le séjour m'a permis de voir les choses différemment* ». « *Ce que j'ai vraiment trouvé intéressant c'est le partage qu'on a fait avec les étudiants là-bas. On est arrivé là-bas en se disant qu'on leur donnerait des cours, on ferait notre petit projet... Finalement, la formule a été très différente. On passait une heure à leur enseigner quelque chose et une heure c'est eux qui nous enseignaient comment cela se passe. Ils nous enseignaient comment ils faisaient des chandelles, comment ils tricotaient. C'était vraiment le fun de voir comment eux autres aimaient nous apprendre quelque chose que l'on ne connaissait pas* ».

En conclusion, le sentiment qui se dégage de cette rencontre avec les étudiants ayant participé à un stage ou un séjour à l'international, c'est la fierté. La fierté de ce qui a été accompli et de ce qu'il a permis de découvrir.

D) IMPACT DE LA MOBILITÉ SORTANTE: POINT DE VUE ENSEIGNANT

i. Groupes de discussion avec les enseignants

Le 14 mai 2014, le comité d'évaluation a rencontré neuf enseignants impliqués dans six activités à l'international : le Sénégal (*Soins infirmiers*), le Maroc (*Éducation physique*), le Nicaragua (*Sciences humaines*), Hawaï (*Trilinguisme et cultures*), Paris (*Arts visuels*), Thaïlande (*BI*). Encore ici, les projets sont différents par leur statut (crédité ou non crédité), par leur intention (culturel, solidarité ou coopération internationale), par leur destination (Europe, Asie ou Afrique). Aux stages et séjours représentés dans le groupe d'étudiants, les trois suivants s'ajoutent. Un stage au Nicaragua qui est crédité dans le cadre du cours *Intégration des acquis en Sciences humaines*. L'objectif de ce stage est de participer à des activités de reboisement dans un petit village. Le Maroc sert de terre d'accueil pour un séjour de surf. C'est une activité parascolaire parrainée par un enseignant du département *Éducation physique*. Enfin, Hawaï était la destination d'un groupe d'étudiants du programme *Trilinguisme et cultures*. L'objectif de ce stage crédité était le perfectionnement de l'anglais.

ii. Intentions pédagogiques d'un tel stage ou séjour

Les intentions pédagogiques des enseignants sont de deux ordres. D'abord, il y a la volonté d'offrir à l'étudiant une occasion de mieux comprendre les concepts associés aux cours en leur faisant vivre une expérience *sur le terrain*. Ensuite, il y a des motifs liés à la motivation, à la rétention, au sentiment d'appartenance et à l'ancrage de l'étudiant dans son programme d'études. Pour ces enseignants, il y a aussi la conviction que *la compréhension vient de l'expérience*. Ils souhaitent leur *faire vivre et ressentir*, c'est ce que les stages et les séjours permettent. Contrairement à la salle de classe ou de laboratoire, ils offrent la possibilité d'aller plus loin parce qu'inscrits dans une activité réelle et non contrôlée.

Par exemple, une enseignante souligne que « *tous les étudiants ayant passé par le stage sont restés* (dans le programme N.D.L.R.) ». Un autre mentionne que

« les étudiants sont aussi plus motivés dans les autres cours avant de partir ».

Enfin, une enseignante indique que « *la motivation que j'ai pour organiser un tel stage, c'est pour ce qu'il apporte aux étudiants... tout au long de la session, les étudiants sont excités d'enfin faire quelque chose de concret... Ce stage a même motivé des étudiants à demeurer dans le programme* ». « *Une étudiante est venue me voir, tu sais quand tu parlais de choc culturel, c'était super intéressant ce que tu nous racontais, mais je n'avais pas vraiment compris. Après avoir*

fait le stage, je comprends tellement ce que tu disais. Cela aurait été impossible sans le stage ».

iii. Impacts sur les étudiants

Le stage a un potentiel de transformation de l'étudiant. À partir de situations le plaçant hors de sa zone de confort, l'étudiant se découvre. L'expérience à l'international lui fait prendre conscience qu'il est citoyen du monde. Les enseignants notent aussi que les étudiants apprennent à se connaître, à se faire confiance, à gérer les imprévus, à communiquer autrement, à s'adapter, à lâcher prise et à vivre en groupe. À travers ce séjour à l'international il se dégage un sentiment de fierté : pour leur capacité d'adaptation face au choc culturel et à différentes situations auparavant inconnues; pour leur capacité de vivre sans l'encadrement parental. Les enseignants soulignent aussi qu'il arrive souvent qu'un étudiant moins performant en situation scolaire puisse avoir l'occasion de se démarquer des autres et de mettre en valeur ses autres talents. Ceci contribue aussi à l'amélioration de l'estime de soi pour ces étudiants.

Un enseignant mentionne que *« le potentiel pour les étudiants de revenir changé est extrêmement grand, mais le potentiel de passer à côté aussi est extrêmement grand. Notre rôle, c'est de faire en sorte que cela n'arrive pas. Cela prend des discussions, cela prend du questionnement, cela prend des tables rondes, il faut profiter des occasions qui s'offrent à nous ».* *« Lorsque les étudiants reviennent ici, ils sont beaucoup plus analytiques par rapport aux gestes qu'ils posent.*

Ils reviennent plus conscients de leur rôle comme citoyens du monde, comme citoyen d'un pays riche par rapport à un pays pauvre ».

« Pour la plupart des étudiants c'est un premier voyage, c'est un monde de possibles qui s'ouvre devant eux. Ils reviennent ici et maintenant, tout à coup, c'est possible ». *« Un étudiant m'a mentionné que jamais il n'aurait pensé pouvoir partir seul ».*

Même si les enseignants rencontrés soulignent l'importance de la préparation au stage, ils notent du même souffle que les situations sont vécues sur place. Avant le départ, les enseignants estiment important de pouvoir travailler sur l'esprit d'équipe du groupe et sur la capacité des étudiants à être flexibles. Ils trouvent qu'il n'y a pas suffisamment de préparation des étudiants avant le départ. Enfin, ils considèrent que la préparation pédagogique fait partie du stage.

« Le rôle du prof est dans la préparation. Mais parfois, il est important de les laisser se démerder pour réaliser les apprentissages qu'ils ont à faire... mais à l'inverse, je ne les enverrai pas vide là-dedans ». *« La meilleure préparation*

c'est être disponible et prêt à s'adapter sur place, plutôt que d'avoir tout prévu avant de partir, c'est une question d'attitude ». *« Travailler la dynamique de groupe c'est très important pour contrer l'individualisme ».* *« C'est super important d'être préparé, mais c'est plus quelle attitude adopter... On fait des collectes de fonds, pas tant pour l'argent, mais pour la dynamique de groupe...à chaque fois qu'il y a des petits chichis, je ramène l'accent sur nos objectifs ».*

Pour conclure, les enseignants concèdent que tous les étudiants ne sont pas prêts à partir, mais ils affirment que ceux qui restent manquent quelque chose.

iv. Impacts sur l'enseignant

Le comité d'évaluation voulait aussi connaître quel impact ont les stages sur les enseignants et sur l'enseignement. D'abord, ils notent des changements au niveau de la gestion de classe, entre autres en notant qu'en milieu de stage à l'international, la hiérarchie est différente qu'à Montréal. De plus, le contenu du cours est moins cerné, moins balisé. Il n'est pas adapté à un déroulement didactique en circuit fermé. Cependant, les enseignants soulignent aussi l'enrichissement que les stages procurent à leur enseignement que ce soit par leur propre apprentissage sur le terrain, les nombreuses anecdotes qu'ils peuvent rapporter pour leurs groupes réguliers. Ils offrent l'occasion de partager leur passion et de réaliser, dans certains cas, des recherches. Enfin, ils concluent en précisant que les stages à l'international sont enrichissants à tous les points de vue, qu'ils nourrissent et animent les enseignants qui y participent.

Une enseignante souligne que *« moi, cela me donne du contenu pour mes cours... On fait des entrevues avec les gens là-bas... ces entrevues me servent à donner des exemples en classe... pour moi... c'est carrément de la recherche ».* Une autre indique *« qu'elle voit cela comme une expérience de travail qui lui sert énormément en classe...*

cela enrichit ma façon d'être comme enseignante ».

« Avoir l'occasion de faire cela (un séjour à l'international N.D.L.R.), cela me nourrit beaucoup... je trouve cela extrêmement enrichissant ».

E) CE QUE LE COMITÉ RETIENT DE LA MOBILITÉ SORTANTE

Les étudiants rencontrés et les enseignants participant au groupe de discussion nous ont laissé avec un mot chacun pour résumer l'expérience vécue. La consigne voulait que chacun des participants retienne un mot différent. Le tableau suivant renferme toute la richesse vécue lors d'un stage ou d'un séjour à l'international.

Mots des étudiants pour qualifier leur expérience (ordre alphabétique)	Mot des enseignants pour qualifier l'expérience des étudiants (ordre alphabétique)
Autonomie (apprendre à réagir avec ce que l'on a, nous-mêmes)	Autonomie
Contact (avec une nouvelle culture, avec soi-même)	Compassion
Curiosité (arriver au bonheur avec d'autres moyens)	Découverte de soi
Débrouillardise (se débrouiller avec ce que l'on a)	Expérience de vie
Découverte (nouvelle culture, des nouveaux artistes)	Ouverture sur le monde
Enjoy; (Carpe Diem) (apprécier chaque chose qui m'arrive, chaque moment)	Porte vers le monde
Enrichissant (découvrir les autres, découvrir l'art)	Possibilités sans limites
Enrichissant (on a appris beaucoup de choses)	Prise de conscience
Enrichissement (on a appris plus sur des sujets que l'on croyait connaître)	Réalité
Épanouissement (professionnel et personnel)	
Exploration (nouvelle culture)	
Fierté (fierté de ce que l'on a accompli)	
Inspiration (connaître ce qui se fait par rapport à la culture actuelle)	
Découverte (différente culture, nous-mêmes)	
Nouvelle émotion (éprouver de nouvelles émotions)	
Partage (partager nos connaissances)	
Rapprochement (avec les membres du groupe)	
Stéréotype (dépasser les stéréotypes)	
Vivre (prendre conscience de ce que l'on a à faire plus tard)	

Le comité d'autoévaluation retient particulièrement quatre éléments :

- Il y a convergence entre les raisons pour lesquelles les enseignants mobilisent beaucoup d'énergie pour élaborer un projet de mobilité collectif : mieux comprendre les concepts en proposant des situations d'apprentissage authentiques et complètes; favoriser la motivation et l'ancrage dans le programme; faire prendre conscience qu'il existe d'autres cultures. Et ce que les étudiants disent retirer de cette expérience : aller au-delà des apprentissages en milieu contrôlé; consolider leur choix vocationnel; développer une ouverture aux autres et leur capacité d'adaptation. Les résultats présentés soulignent les mêmes impacts positifs que les recherches et les études citées dans la recherche bibliographique.
- L'implication des enseignants dans ces projets est énorme. L'enrichissement qu'ils apportent aux étudiants est aussi inestimable. L'implication commence souvent une année avant le départ. Ils accompagnent les étudiants dans toutes les étapes de leur préparation, du financement et de la réalisation. Cette implication remarquable représente la force des projets de mobilité de groupe, parce qu'elle est l'œuvre d'enseignants engagés envers leurs étudiants, comme sa faiblesse, parce que cet engagement a des limites que l'établissement arrive difficilement à compenser par le soutien organisationnel et les libérations de tâches qu'il peut accorder.
- Le financement des projets de mobilité de groupe pose problème et demande aux étudiants de s'engager économiquement. En même temps, les membres du

comité considèrent qu'il faille maintenir un engagement financier raisonnable de l'étudiant pour assurer son engagement participatif. De plus, les membres du comité croient que toutes les activités de financement requises ont des avantages pédagogiques importants au niveau de leur mobilisation, de leur engagement, du renforcement de l'esprit d'équipe, du développement de leur sens des responsabilités. C'est aussi, en soi, un contexte authentique d'apprentissage.

- Enfin, le comité note la faible participation d'étudiants québécois à des stages en mobilité individuelle. Le Cégep possédant de multiples ententes internationales avides d'accueillir nos étudiants en stage et dans le contexte actuel de mondialisation, le comité soutient qu'il est essentiel de développer la mobilité étudiante sortante.

2. MOBILITÉ ÉTUDIANTE ENTRANTE

« Au début des années 90, à l'initiative du département (Techniques administratives N.D.L.R.), des relations ont été développées avec des partenaires français. Cet effort a permis d'accueillir chaque année entre 30 et 60 stagiaires français qui poursuivent un stage d'intégration en entreprise de 8 à 16 semaines à la session d'hiver.

Depuis 2003, le département accueille chaque session d'automne environ 30 étudiants français dans un programme de formation bilingue en Marketing donné en collaboration avec un établissement collégial anglophone. Plus récemment, un programme Formation marketing avec Anglais enrichi a été élaboré, il permet d'accueillir entre 20 et 30 étudiants français à la session d'automne. Les étudiants des deux derniers programmes sont intégrés à nos classes ordinaires. Ce volet international innovateur au Cégep André-Laurendeau a permis à nos étudiants d'avoir une ouverture sur le monde extérieur et leur a donné la chance de développer des relations qui ont incité certains d'entre eux à vouloir compléter leur stage de fin d'études en France⁵². »

Durant l'année 2011-2012, monsieur Rodrigo Utilano⁵³, enseignant au département de Techniques administratives, a reçu le mandat de proposer des stratégies pour augmenter l'offre de service aux étudiants français en mobilité entrante. Il a analysé les possibilités de diversifier les programmes offerts, d'étudier les possibilités d'établir de nouveaux partenariats avec des institutions françaises et de bonifier les activités scolaires et parascolaires offertes par le programme. Les propositions découlant de ces travaux ont été mises en œuvre lors de la mise sur pied du Bureau des activités internationales en 2013. Voici les principales recommandations du rapport :

« Afin d'améliorer l'offre de services du Cégep André-Laurendeau pour les étudiants français, il est recommandé de :

- Augmenter l'encadrement au niveau de l'hébergement des étudiants en offrant davantage référencement et le soutien d'une personne-ressource ou d'un organisme.
- Améliorer l'offre et l'encadrement des activités socio-culturelles par l'embauche d'un animateur socioculturel anglophone à raison de 20 heures par semaine.
- Offrir une programmation hebdomadaire d'activités ludiques (visite de Montréal, cinéma, badminton, danse, etc.) en anglais. Voir page suivante.
- Jumeler les étudiants français à des étudiants du Cégep André-Laurendeau (ratio 1- 5).
- Sonder les étudiants français avant leur départ sur leurs préférences (activités socioculturelles et sur les villes qu'ils aimeraient visiter : New York, Toronto, etc.).
- Proposer un calendrier de voyage (New York, Toronto, Niagara Falls, etc.) aux étudiants français dès leur arrivée.
- Créer une page Facebook entretenue par l'animateur socioculturel et par les étudiants français avec les photos des activités et des commentaires des étudiants en anglais.⁵⁴»

A) INVENTAIRE DES ACTIVITÉS

À l'automne 2014, le CAL offre deux projets de mobilité étudiante internationale, l'un avec le Mexique et l'autre avec la France. Ces mobilités étudiantes découlent d'entente préalable entre le Cégep (ou le réseau collégial) et l'institution d'enseignement supérieur internationale.

i. Le Mexique

Dans le cadre du programme de bourses offert par la Coordinación General de Universidades Tecnológicas (CGUT) du Mexique lié à l'entente de coopération entre le gouvernement du Québec et le gouvernement du Mexique en matière de formation professionnelle et technique signée en 2010, le Cégep reçoit des étudiants mexicains pour une année depuis la session d'automne 2013.

ii. La France

Le Cégep André-Laurendeau accueille des étudiants français pour une session de formation à l'automne et pour des stages à la session hiver de 8 à 16 semaines depuis plus de 10 ans. Notre expertise dans cette mobilité nous a permis de mettre en place une importante structure de suivi et d'accompagnement.

⁵² Direction des études, Cégep André-Laurendeau, *Devis d'autoévaluation du programme de Techniques de comptabilité et de gestion*, 4 septembre 2013, page 5.

⁵³ Utilano, Rodrigo, *Comité de développement programme à l'international*, mai 2012, 60 pages.

⁵⁴ Ibid., page 16.

Au fil des années, le Cégep a développé de nombreux partenariats en France et notamment avec des Instituts universitaires de technologie (IUT) conformément à l'accord-cadre ADIUT/CÉGEPS, un Centre de formation d'apprentissage régional (CFA) parisien et la région Guadeloupe.

Les programmes proposés sont les suivants :

- **Session automne en marketing** (août à décembre)
2 programmes sont possibles : *Marketing bilingue* en partenariat avec le Collège Champlain (5 cours au Cégep et 3 cours au Collège Champlain) et le programme *Marketing Anglais* plus (8 cours au CAL dont 2 cours en anglais avancé). Un séjour à New York intégré aux cours d'anglais des deux programmes est proposé aux étudiants depuis l'automne 2013.
- **Session automne en logistique du transport** (août à décembre) 7 cours au Cégep André-Laurendeau dont 1 cours avancé en anglais de la logistique du transport.
- **Session hiver en logistique du transport** (janvier à mai) 7 cours au Cégep André-Laurendeau dont 1 cours avancé en anglais de la logistique du transport.

Les domaines des stages proposés sont les suivants :

- Marketing et communication
- Logistique
- Ressources humaines
- Logistique et achats
- Service à la clientèle
- Vente et représentation
- Finance et comptabilité
- Technologie du génie physique
- Informatique

L'étudiant stagiaire est suivi tout au long de son stage par son responsable. En effet, ce dernier lui demandera un rapport d'activité journalier et/ou hebdomadaire et viendra lui rendre visite sur le lieu de stage. Un rapport de stage devra être rendu une semaine avant la fin du stage.

Session d'études et stages crédités

Prog.	Titre	Nombre d'étudiants impliqués						Commentaires
		09-10	10-11	11-12	12-13	13-14	14-15	
410.A0	Session d'études à l'automne et hiver	-	-	3	-	5	14	Depuis 2005
244.A0	Session d'études à l'hiver	-	-	-	-	-	3	Projet pilote lancé à l'hiver 2015
410.D0	Session d'études à l'automne	-	57	50	42	59	58	Depuis 1998
420.A0	Année d'études	-	-	-	-	1	nd	Depuis 2010
243.C0	Stage en entreprise en Technologies de l'électronique industrielle	-	-	2	-	-	nd	Depuis 2010, 2 ou 3 mois à la session d'hiver, suspendu depuis 2013
244.A0	Stage en entreprise en Technologie du génie physique	-	1	4	4	2	1	Depuis 2010, 2 ou 3 mois à la session d'hiver
410.A0	Stage en entreprise en Techniques de la logistique du transport	-	34	54	28	65	41	Depuis 1996
410.B0	Stage en entreprise en Techniques de comptabilité et gestion							Depuis 2013
410.D0	Stage en entreprise en Gestion de commerce							Depuis 1996
420.A0	Stage en entreprise en Techniques de l'informatique	-	-	4	2	8	9	Depuis 2012, 2 ou 3 mois à la session d'hiver

B) IMPACTS DE LA MOBILITÉ ENTRANTE, POINT DE VUE DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS

Pour mesurer l'impact de la mobilité entrante sur les étudiants français impliqués dans cette mobilité, le comité a rencontré plus de soixante étudiants. Le comité a profité de la rencontre bilan, déjà prévue par la responsable du Bureau des activités internationales, pour les questionner sur ce qu'ils retirent de cette expérience. Le canevas d'entrevue⁵⁵ visait à faire ressortir les impacts professionnels et personnels⁵⁶.

i. Principaux déclencheurs

Le comité a cherché à savoir pourquoi près de 70 étudiants français ont quitté leur famille pour participer à ce séjour d'études de trois mois. La plupart de ces étudiants avaient le choix de plusieurs destinations : le Québec bien sûr, mais aussi l'Australie et plusieurs pays d'Europe.

Les trois principaux déclencheurs soulignés par les étudiants sont :

- l'importance d'un tel séjour pour l'enrichissement de leur dossier scolaire en vue des concours permettant d'accéder à une grande école ou d'obtenir un meilleur emploi, bref, « *quelqu'un de prêt à voyager, c'est quelqu'un d'ouvert sur le monde* »;
- l'amélioration de leurs habiletés en anglais;
- l'intérêt de découvrir une nouvelle culture.

Pour d'autres étudiants, « *ce n'est pas un choix scolaire, mais une expérience à vivre. Ici, tout est possible.* » ou « *déjà avant d'entrer en IUT on nous a vendu les séjours à l'étranger. Je voulais découvrir, pas spécialement pour les cours, mais pour l'anglais et le voyage.* »

Le choix du Québec est souvent motivé par l'attrait de vivre dans un pays francophone en Amérique. D'autres étudiants souligneront que plusieurs citoyens français vivent et travaillent au Québec.

ii. Principales attentes avant le départ

Pour beaucoup d'étudiants, l'attente principale était l'amélioration de leurs habiletés en anglais. Certes, il y avait un groupe qui recevait la moitié de leurs cours en anglais et les autres groupes avaient des cours enrichis en anglais, mais un grand nombre se disent déçus. Ils croyaient avoir plus d'occasions de mettre en pratique leurs apprentissages de la langue. Ils ont finalement constaté qu'à Montréal tout se déroule en français. Une étudiante a même souligné « *dans les magasins, je*

commençais à parler en anglais, mais en entendant mon accent les vendeuses me répondaient en français. », une autre mentionne « *je pensais qu'on parlait plus anglais ici* ». Il faut toutefois souligner que les avis étaient partagés sur cette question. Un étudiant indique d'ailleurs « *145 h d'anglais, je n'en aurais pas eu autant en France* ». Derrière ces avis partagés, il y a les habiletés de départ de chacun des étudiants, le niveau des attentes de départ et de connaissance de la société québécoise.

Enfin, pour la très grande majorité des étudiants rencontrés, c'est la première fois qu'ils voyagent sans leurs parents. Plusieurs d'entre eux en ont d'ailleurs fait leur principale attente. Ils peuvent « *enfin* » se débrouiller seuls et apprendre par eux même.

iii. La préparation au séjour d'études

Pour la grande majorité des étudiants rencontrés, une fois l'acceptation par l'IUT de leur dossier pour participer à un séjour d'études, ils se sont retrouvés sans accompagnement pour compléter tous les documents nécessaires. « *L'IUT a vendu le Canada et une fois que l'étudiant avait démontré son intérêt, il n'y avait plus personne...* » Souvent, les seules informations et le seul soutien reçu provenaient de la responsable du BAI au Cégep ou des étudiants de 2^e année qui ont fait un séjour au Québec l'année précédente.

iv. Les acquis professionnels

À leur arrivée, ils ont apprécié la rencontre d'accueil organisée par le Cégep. Malgré le fait qu'à cette rencontre les responsables ont précisé les différences entre l'enseignement en France et celui au Québec, plusieurs étudiants disent avoir eu à s'adapter, particulièrement pour la charge de travail en fin de session, période à laquelle la plupart des travaux de session sont à produire.

En général, ils reconnaissent une plus grande proximité avec les enseignants au Québec, « *les profs sont plus disponibles et plus abordables qu'en France.* » Par exemple, un étudiant constate que « *la proportion de travail n'est pas échelonnée de la même manière, en France, il y a beaucoup d'examen en classe, alors qu'ici on doit rendre des dossiers. Ici, il y a plus d'interactions, on donne notre avis alors qu'en France, la plupart du temps, ce sont des cours magistraux.* » Un autre étudiant reflète l'avis de plusieurs en affirmant que

« le niveau des cours est différent : les devoirs font avancer les cours »

⁵⁵ Voir annexe 5, Canevas d'entrevue étudiants mobilité entrante, novembre 2014.

⁵⁶ Note : Les étudiants qui viennent pour un stage de travail à la session de printemps n'ont pas fait partie de ces groupes de discussion. Bien que le comité estime que les motivations de départ peuvent être semblables, il convient que l'expérience est différente.

alors qu'en France, les devoirs confirment ce qui a été vu en cours. En France, les cours sont magistraux, les enseignants dictent alors qu'ici, les étudiants ont le temps de recopier des PPT et il y a du temps pour des questions-réponses. Les cours sont plus techniques aussi. » Un autre étudiant souligne qu'

« il y a beaucoup plus de visites d'entreprises, de simulations et de travaux en équipe au Cégep. Les entreprises ici sont plus ouvertes qu'en France. »

Sur les stratégies d'enseignement, les avis sont toutefois très partagés. Soit dit en passant, elles varient énormément d'un enseignant à l'autre. Certains étudiants trouvent pertinent de recevoir des cours pratiques, d'autres estiment que l'on demeure superficiel. Par ailleurs, ils ont aussi aimé que les groupes soient plus petits qu'en France.

Les avis sont aussi très partagés quant aux acquis scolaires avec lesquels ils repartent à la fin de la session. Si plusieurs étudiants estiment qu'« au final cela se complète, mais il y a des choses qu'on avait déjà faites et d'autres nouvelles. Le regard nord-américain est différent du nôtre. » Ils estiment tout de même qu'« il y aura pas mal de cours à rattraper, mais ils auront un peu d'avance sur certains cours, ce qui leur permettra d'aller plus loin. » Enfin d'autres sont plus déçus du volet scolaire de leur expérience « Pouvoir dire que j'ai été au Québec c'est plus important que ce que j'ai appris. » ou

« c'est enrichissant ici, on apprend à voyager seul, on grandit, on devient plus indépendant,

culturellement c'est bien, mais on perd 50% de notre formation technique. »

v. Les acquis personnels

Tous les étudiants reconnaissent que cette expérience les a transformés. C'est d'ailleurs sur le volet personnel qu'ils sont le plus volubiles. Ainsi, une étudiante exprime bien ce qui a le plus marqué ces jeunes adultes « on se débrouille seul sans papa maman, c'est super! »

Plusieurs étudiants ont noté une plus grande ouverture de la société québécoise par rapport à la société française. Ils avaient plusieurs anecdotes à raconter, chaque fois une majorité des étudiants acquiesçait. Par exemple, un étudiant note que « dans la rue les gens nous aidaient. » il poursuit en résumant par quelques mots pour décrire ce qu'il perçoit de la société québécoise : « ouverture d'esprit; respect; propreté; gentillesse; moins coincé; on se sent à l'aise; accueil chaleureux; on ne juge pas le physique. » Une

autre étudiante mentionne que « la ville est chaleureuse, les gens sont ouverts et s'entraident. L'adaptation s'est faite naturellement. »

Paradoxalement, un nombre important d'étudiants se disent déçus de leur relation avec les étudiants québécois. Lorsqu'un enseignant demandait de former des équipes constituées d'étudiants français et québécois, c'était bien, il y avait une bonne collaboration de tous. Toutefois, si cette exigence n'existait pas, il y avait peu de mélange. En fait, les étudiants français espéraient avoir des relations à l'extérieur des cours. Ils ont constaté qu'à l'extérieur des cours, les étudiants travaillaient, avaient leur groupe d'amis et qu'il n'y avait pas de fraternisation. Par exemple, un étudiant souligne qu'« avec les étudiants, dans les classes il n'y a pas de mélange, la relation s'arrête au niveau du travail, pas à l'extérieur du Cégep. ». Une autre étudiante mentionne que « les étudiants québécois vont aider les étudiants français, ils sont très accessibles dans les cours, mais pas en dehors. La plupart ont un travail, une famille... »

Finalement, la très grande majorité des étudiants rencontrés recommanderait à un ami de réaliser un séjour d'études au Cégep André-Laurendeau. Plusieurs d'entre eux souhaitent repartir.

C) IMPACTS DE LA MOBILITÉ ENTRANTE, POINT DE VUE DES ÉTUDIANTS QUÉBÉCOIS

Le comité a invité six étudiants québécois à nous parler de leur expérience dans des groupes mixtes, étudiants français et étudiants québécois. Malheureusement, malgré l'acceptation de cette rencontre par les étudiants et un rappel quelques jours à l'avance, aucun d'entre eux ne s'est présenté au moment prévu. Le comité n'est donc pas en mesure de nous éclairer sur le sujet. Advenant la poursuite de certains travaux sur l'internationalisation de la formation, ce pourrait être un objet intéressant à traiter.

D) IMPACTS DE LA MOBILITÉ ENTRANTE, POINT DE VUE DES ENSEIGNANTS

Le comité d'évaluation a rencontré sept enseignants impliqués dans la prestation des cours.

i. Impact organisationnel

La plupart du temps, les enseignants savent à l'avance qui donnera des cours à des groupes mixtes (étudiants québécois et étudiants français) ou à des groupes homogènes (étudiants français). La création de groupes mixtes est favorisée, mais les contraintes horaires nombreuses des étudiants en mobilité complexifient grandement la tâche de l'Organisation scolaire.

ii. Impact pédagogique

Les groupes mixtes permettent de mélanger les étudiants français et québécois et de les faire travailler ensemble lors des travaux d'équipes. Cependant, les enseignants soulignent que parfois les Québécois ne souhaitent pas forcément être jumelés aux étudiants français surtout pour travaux de fin de session.

Les groupes homogènes sont plus complexes à gérer pour les enseignants. En effet, ils doivent tenir compte des acquis, chacun des étudiants provenant d'établissements différents, et doivent trouver un niveau commun à tous les étudiants. Les enseignants trouvent que l'entrée en matière est plus facile dans les groupes mixtes parce que le déroulement du cours est semblable à un cours habituel, ce sont les étudiants qui doivent s'ajuster. De plus, les enseignants qui ont des groupes homogènes doivent donner des exemples différents pour les étudiants français et/ou parler d'actualité pour faire comprendre la matière. Il y a une adaptation certaine à l'aspect pédagogique.

Les enseignants indiquent aussi que la gestion de classe est plus difficile, en particulier au niveau du bavardage. Si cette pratique n'est pas sanctionnée en France, elle devient un irritant au Québec.

Concernant les cours d'anglais, les enseignants précisent qu'enseigner la culture américaine et les compétences québécoises fait partie de l'apprentissage du cours. L'impact pédagogique se fait surtout au niveau de la comparaison de la matière dans les entreprises françaises et québécoises. Les étudiants français apprennent souvent beaucoup de faits nouveaux. Les enseignants d'anglais soulignent que la pédagogie est complètement différente, par exemple, en France, les étudiants ont le droit de parler à l'oral avec un texte en appui alors qu'ici cette pratique entraîne un échec.

Tous les enseignants sont d'accord pour dire que les étudiants français travaillent différemment, ils sont plus académiques (plus d'habileté à étudier) et qu'ils prennent moins de risque.

Les enseignants ont noté que les étudiants français n'ont pas l'habitude de prendre des notes au tableau, c'est une des adaptations qu'ils doivent faire. Un autre élément qui distingue les étudiants français des Québécois est que ces derniers occupent des emplois à temps partiel durant les études. Puisque ce n'est pas le cas pour les étudiants en mobilité, cela fait en sorte qu'ils peuvent consacrer plus de temps aux études. Cela peut créer parfois une source de tension entre les étudiants québécois et français. De plus, un enseignant souligne que, puisque les étudiants français n'ont pas à se soucier de la cote R, ils ont moins de pression de performance.

Enfin, les enseignants estiment que la relation qu'ils entretiennent avec les étudiants est plus souple, plus humaine, qu'il y a moins de distance sociale et qu'elle est moins formelle. Ils croient que les étudiants français apprécient cette relation. Cependant, cette situation peut créer de la confusion, les étudiants ne sachant pas quelle posture adopter par rapport à leur enseignant.

iii. Retombées pédagogiques

L'accueil d'étudiants français dans les cours offre la possibilité aux enseignants d'établir des contacts. De ceux-ci sont issus des projets communs internationaux, des conférences, des concours auxquels ont participé des étudiants québécois. Les enseignants doivent aussi trouver des exemples français ou européens pour faciliter la compréhension des étudiants. Ces exemples sont par la suite conservés et réinvestis dans les cours réguliers. De plus, certaines questions d'examen sur la France seront posées aux groupes d'étudiants québécois. Cela devient un automatisme, une continuité. La pratique devient transversale.

Les enseignants soulignent aussi que les stratégies pédagogiques, par exemple, donner des notes après les conférenciers, sont transférés dans les cours réguliers. Certaines stratégies utilisées sont donc transférables.

Enfin, les enseignants trouvent très stimulante la présence d'étudiants français dans les cours tant pour les compétences qu'ils ont à apprendre que pour les stratégies qu'ils ont à déployer pour faciliter l'intégration de ceux-ci.

iv. Points forts

Pour les enseignants, l'attrait principal de cette session d'étude est de permettre aux étudiants français un contact avec la vie nord-américaine qui est plus ouverte et moins structurée qu'en France. Après ce séjour d'études, plusieurs reviendront poursuivre des études dans une université québécoise.

Les enseignants soulignent aussi la valeur ajoutée des étudiants français dans leur cours. Particulièrement pour les possibilités de partage et d'échange culturel. Ceci se manifestant particulièrement dans les travaux d'équipe.

Enfin, cette expérience est intéressante pour les enseignants eux-mêmes.

v. Situations à améliorer

Les enseignants rappellent l'importance de la création de groupes mixtes. C'est ainsi que l'on favorisera une meilleure intégration durant la session d'études. Certains

enseignants souhaitent intégrer plus d'exemples concrets plus significatifs pour les étudiants français. De plus, les enseignants se questionnent sur la possibilité d'accueillir des étudiants français lors des sessions d'hiver. Par ailleurs, les enseignants souhaitent développer des projets pédagogiques avec leurs partenaires français. Ils soulignent, par exemple, que lors de la visite des partenaires, les enseignants français pourraient donner des conférences aux étudiants québécois.

De leur côté, les enseignants d'anglais constatent que les étudiants vivent à Montréal dans un milieu francophone. Ils estiment qu'il pourrait être profitable pour eux de vivre un peu plus en immersion anglaise. Ils se demandent, par exemple, s'il serait possible de favoriser leur hébergement en milieu anglophone.

Les enseignants de la formation spécifique observent que lors de leur séjour ou dans le cadre de certains cours des visites ou des voyages sont organisés à l'extérieur, à New York ou Ottawa par exemple. Ils souhaitent être informés à l'avance pour pouvoir organiser leur planification d'enseignement en conséquence.

Les notes des étudiants sont transposées dans le système français à leur retour en France, la transformation de ces notes diffère selon les partenaires français. Les enseignants se questionnent sur une possible harmonisation de ces notes pour assurer une transversalité entre les étudiants.

Pour terminer, sachant que plusieurs parents profitent d'une semaine de congé en France pour rendre visite à leurs enfants au Québec, les enseignants se demandent s'il est envisageable d'inclure une telle semaine de relâche dans le cadre horaire de la session.

E) CE QUE LE COMITÉ RETIENT DE LA MOBILITÉ ENTRANTE

Les étudiants rencontrés et les enseignants participant au groupe de discussion nous ont laissé avec un mot chacun pour résumer l'expérience vécue. La consigne voulait que chacun des participants retienne un mot différent. Le tableau suivant renferme toute la richesse vécue lors de leur séjour d'études à Montréal et au Cégep André-Laurendeau.

Mots des étudiants français pour qualifier leur expérience de mobilité entrante (ordre alphabétique)

À faire	Développement personnel	Indépendance	Profitable
Ambition	Diversité	Inoubliable (2)	Projets
Autonomie (2)	Dynamique	Intégration	Proximité
Aventure	Enrichissant (3)	Intéressant	Psychédélique
Belles rencontres	Épanouissant (2)	Ivresse	Riche
C'est correct	Exceptionnel (2)	Liberté	Social
Changement	Expérience	Maturité	Superbe
Chaotique	Fantastique	Neige	Surprise
Colocation (2)	Fête	Nouveauté (3)	Unique
Culture	Fun	Ouverture d'esprit (3)	Vacances
Débrouillardise (2)	Génial	Partage	Voyage
Découverte (4)	Grandir	Poutine	

Mots des enseignants pour qualifier l'expérience avec des étudiants en mobilité entrante (ordre alphabétique)

Agréable	Fun	Que ça ne s'arrête pas
Enrichissant	Innovateur	Valorisant

Le comité d'évaluation retient les éléments suivants :

- Les étudiants français profitent de cette expérience d'études et de stage pour l'amélioration qu'elle apporte à leur curriculum scolaire, à leur autonomie personnelle et à leur expérience culturelle et linguistique. Toutefois, malgré les contraintes organisationnelles différentes pour chacun des programmes dans lesquels les étudiants sont inscrits, l'expérience offerte pourrait être enrichie. Par exemple s'il était possible d'améliorer la mixité des groupes, étudiants québécois et étudiants français. Pour un certain nombre d'étudiants souhaitant vivre une expérience en milieu anglophone, le Cégep pourrait proposer des milieux d'accueil se situant dans la partie ouest de la ville ou encore inviter les étudiants québécois et le personnel du CAL à héberger un étudiant français pour la session.
Le comité croit que le fait d'être situé dans une grande ville et que nos étudiants proviennent du sud-ouest de Montréal, de la Rive-Sud et de l'est de Montréal, des milieux sans osmose entre eux, peut en partie expliquer la difficulté d'obtenir une meilleure intégration entre les étudiants québécois et français. Le fait que les étudiants français ne sont pas isolés et qu'ils se retrouvent par nombre important dans les groupes peut réduire leur capacité à s'intégrer à des groupes d'étudiants québécois, ils se regroupent facilement entre eux et deviennent par le fait même un groupe plus fermé.
- L'accueil d'étudiants français dans les cours favorise grandement l'internationalisation de la formation. Les enseignants s'obligent à trouver des exemples connus par les étudiants ce qui facilite l'intégration des étudiants français au cours et qui offre la possibilité aux étudiants québécois de mieux saisir les concepts à partir d'expériences étrangères. Ces exemples sont par la suite réinvestis dans les cours.

3. MOBILITÉ ENSEIGNANTE

Aux fins de l'exercice, le comité d'évaluation a retenu des projets réalisés grâce à des bourses prévues pour la mobilité enseignante. D'autres projets ayant eu lieu dans le cadre de mission et de collaboration internationales seront présentés dans le volet de l'exportation de savoir-faire. Depuis 2012, les projets de mobilité enseignante se sont matérialisés grâce à des bourses gérées par Cégep International, maintenant la direction des affaires internationales de la Fédération des cégeps.

Le Programme de soutien à la mobilité enseignante au collégial vise à permettre à des enseignantes et enseignants des cégeps d'enrichir leurs connaissances, leur expérience et leurs pratiques, tant sur le plan disciplinaire que pédagogique, grâce à la réalisation d'un court séjour

de ressourcement, d'enseignement ou de recherche à l'étranger, pour un minimum de deux semaines. L'allocation couvre le coût du transport aérien de même que les frais de séjour, jusqu'à concurrence de 3 000 \$ par projet.

A) INVENTAIRE DES ACTIVITÉS

Ainsi, à l'automne 2012, une enseignante du programme *Techniques de bureautique* a été reçue au CERFAL - Campus Montsouris, Paris, France. La mobilité enseignante s'est déroulée dans le cadre d'une étude sur la mise en place d'une double diplomation DEC en Techniques de bureautique/BTS Assistant manager avec le CERFAL de Paris ainsi que l'appropriation de leur méthode d'évaluation certificative. La mobilité avait plusieurs objectifs :

- Comprendre et vérifier leurs méthodes d'encadrement, particulièrement l'utilisation que le CERFAL fait du «livret informatique» (livret de compétences) comme outil de régulation et d'évaluation en cours de formation;
- Examiner l'évaluation certificative du BTS devant jury, afin de la comparer à l'ESP (Épreuve synthèse de programme) administrée au Collège André-Laurendeau;
- Présenter la fonction adjointe administrative et la réalité du marché du travail au Québec;
- Étudier les processus d'évaluation ayant cours au CERFAL en vue de confronter nos pratiques avec les leurs;
- Comparer les deux programmes et réfléchir à la formation manquante de part et d'autre;
- Faire valoir l'expertise collégiale québécoise à l'étranger tout en consolidant les liens entre les établissements d'enseignement.

Une autre enseignante du programme *Techniques de l'informatique* a aussi été reçue au CERFAL - Campus Montsouris, Paris, France et à l'Institut d'enseignement supérieur Léonard-De-Vinci, Bruxelles, Belgique. La mobilité s'est déroulée dans le cadre d'une étude sur la mise en place d'une double diplomation DEC en Techniques informatiques/BTS Services informatiques aux organisations avec le CERFAL de Paris. La mobilité avait plusieurs objectifs :

- Étudier le modèle de formation en apprentissage adopté au Campus Montsouris (apprentissage), comprendre le processus de placement et de formation des apprentis;
- Travailler étroitement avec le département informatique du CERFAL afin de pouvoir établir à plus ou moins court terme un processus de double diplomation pour les jeunes Français;
- Assister à divers cours et évaluations finales au Campus Montsouris et échanger des méthodes pédagogiques avec les enseignants du campus;

- Développer un projet de mobilité étudiante entre le département d'informatique du CAL et l'institut d'enseignement supérieur Léonard-De-Vinci en Belgique;
- Faire valoir l'expertise collégiale québécoise à l'étranger tout en consolidant les liens entre les établissements d'enseignement.

À l'automne 2013, un enseignant du programme *Arts, lettres et communication* - Option *arts* - Profil *photographie et design graphique* a été reçu à l'École Supérieure de l'image 75, Bruxelles, Belgique et à l'École Supérieure de l'image Saint-Luc, Liège, Belgique. Le but de cette mobilité enseignante était de consolider ces deux partenariats en proposant un atelier de travail intensif en création photographique de 5 jours aux étudiants des deux écoles belges. Autour du thème proposé, Lieux et mémoires, les participants ont eu à créer des photographies tous les jours en vue d'un ensemble d'images cohérent pour la fin de l'atelier. L'atelier est offert aux étudiants de 2^e et de 3^e année en photographie. Les photographies des participants ont été exposées dans les écoles lors de la dernière journée. La mobilité avait plusieurs objectifs :

- Offrir une approche pédagogique différente avec des ateliers pratiques intensifs, avec travaux imposés, dans un environnement où les étudiants travaillent auprès d'un professeur québécois, tant en création qu'avec des méthodes techniques enseignées au Cégep André-Laurendeau;
- Observer les méthodes pédagogiques dans les cours pratiques en photographie, les modèles d'évaluations et le rapport aux étudiants dans les ateliers, notamment en team-teaching, et les moyens techniques utilisés;
- Observer les rapports entre l'enseignement et les moyens techniques traditionnels de la photographie argentique et la photographie numérique. Partager les expériences sur les perspectives d'avenir des étudiants et les compétences acquises durant leur cheminement;
- Observer les stratégies pédagogiques pratiquées en Belgique afin de diversifier les techniques d'enseignement et les méthodes d'évaluation.

Une enseignante du programme *Soins infirmiers* a reçu une bourse pour l'Institut de formation en soins infirmiers Paris Saint-Joseph, Paris, France et l'Institut Supérieur d'Enseignement infirmier, Haute École Léonard de Vinci, Bruxelles, Belgique. L'objectif du projet de mobilité était de poursuivre et de consolider notre partenariat avec ces deux institutions par le partage de nos expertises communes dans le domaine de l'enseignement de la formation infirmière. La mobilité avait plusieurs objectifs :

- Échanger sur les ressemblances et divergences à chacun des niveaux de formation;
- Observer et s'appropriier les stratégies pédagogiques et d'évaluation utilisées dans les écoles de France et de Belgique pour les cours théoriques, les périodes de

laboratoire et les stages en hôpitaux, particulièrement auprès des finissantes du programme de la formation infirmière;

- Prendre connaissance du programme de la formation infirmière en mettant un accent prioritaire sur la spécialisation offerte à la fin de la formation initiale;
- Présentation de nos méthodes et outils d'évaluation à l'ensemble du département des deux écoles visitées ;
- Faire valoir l'expertise collégiale québécoise à l'étranger tout en consolidant les liens entre les établissements d'enseignement.

Enfin, cette même année, un enseignant du programme *Technologie du génie physique* a été reçu aux Instituts universitaires de technologie de Créteil et d'Annecy en France. Ce projet de mobilité enseignante avait pour but le partage d'expertise pédagogique entre les enseignants des programmes *Mesures physiques* offerts dans les instituts universitaires de technologie de Créteil et d'Annecy et le programme *Technologie physique* offert au Cégep André-Laurendeau. La mobilité avait donc plusieurs objectifs :

- Prendre connaissance des spécificités du programme *Mesures physiques* offert dans les IUT (structure du programme, compétences atteintes, contenu des cours, approches pédagogiques, méthodologie d'évaluation, configuration des laboratoires, concertation avec le milieu industriel...);
- Participer à des activités pédagogiques théoriques et pratiques ;
- Visiter des diplômés en entreprises ;
- Expérimenter, au retour de mission, les méthodes pédagogiques utilisées en France ;
- Présenter les spécificités du programme *Technologie physique* ;
- Faire valoir l'expertise collégiale québécoise à l'étranger tout en consolidant les liens entre les établissements d'enseignement.

À l'automne 2014, une enseignante du programme *Arts, lettres et communication* - Option *médias* a visité les Instituts universitaires de technologie de Chambéry et de Bordeaux, France. Ce projet de mobilité enseignante avait pour but le partage d'expertise pédagogique entre les programmes de *Métiers du Multimédia* et de *l'Internet* offerts dans les IUT de Chambéry et de Bordeaux et l'option Médias du programme *Arts, lettres et communication* du Cégep André-Laurendeau. La mobilité avait donc plusieurs objectifs :

- Prendre connaissance des spécificités du programme offert dans les IUT (structure du programme, compétences atteintes, contenu des cours, approches pédagogiques, méthodologie d'évaluation, configuration des laboratoires, concertation avec le milieu industriel...);

- Avoir une vision globale des ressemblances et divergences pédagogiques entre les deux programmes ainsi que sur certains cours en particulier ;
- Observer et discuter de certains modules enseignés en IUT : écriture pour les médias numériques, culture technologique et développement multimédia, théories de l'information et de la communication, etc. ;
- Étudier la façon des IUT français de mettre en place le module Projet personnel et professionnel et la possibilité de transférer des expertises pédagogiques dans le cours Projet personnel du DEC ;
- Faire valoir l'expertise collégiale québécoise à l'étranger tout en consolidant les liens entre les établissements d'enseignement.

En janvier 2015, une enseignante du programme *Soins infirmiers* a été au Département en sciences infirmières de la faculté en sciences infirmières, physiothérapie et podologie de l'Université de Séville, Espagne. Au-delà du partage d'expertises dans le domaine d'enseignement, le souhait de l'enseignante était d'enrichir ses connaissances et connaître d'autres activités d'apprentissage, en particulier, celles qui valorisent des pédagogies actives s'appuyant sur les technologies de l'information et de la communication (TIC), notamment la classe inversée. La mobilité avait donc plusieurs objectifs :

- Échanger sur les méthodes utilisées en comparant les programmes d'enseignement québécois et espagnol ;
- Partager l'expertise avec le personnel enseignant de l'établissement d'accueil, en présentant une vue d'ensemble des méthodes pédagogiques utilisées auprès de nos étudiantes en *Soins infirmiers* ;
- Observer les pratiques novatrices transférables à la réalité de nos étudiantes afin de contribuer au développement du programme *Soins infirmiers* du Cégep André-Laurendeau ;
- Connaître d'autres activités d'apprentissage et surtout celles qui valorisent des pédagogies actives s'appuyant sur les TIC, notamment la classe inversée ;
- Faire valoir les différents outils d'évaluation des compétences par exemple le savoir agir complexe par la grille d'évaluation de stage, les ECOS (Examen clinique objectif structuré) et les évaluations certificatives ;
- Faire valoir l'expertise collégiale québécoise à l'étranger tout en consolidant les liens entre les établissements d'enseignement.

B) IMPACTS DE LA MOBILITÉ ENSEIGNANTE

Le comité d'évaluation a rencontré six enseignants sur les sept ayant participé à des projets de mobilité enseignante. Comme présenté plus haut, les projets visaient tous

des objectifs différents. Mais chacun des enseignants souhaitait aussi observer les pratiques pédagogiques de leurs confrères et consœurs d'Europe. Les discussions ont été nécessairement teintées de ces expériences diverses.

Essentiellement, quatre thèmes sont discutés avec les enseignants : l'impact pédagogique, l'atteinte de leurs objectifs, l'impact au-delà du pédagogique et les améliorations à apporter.

i. Impacts pédagogiques

Un enseignant d'un domaine technique a constaté que ses collègues français profitaient de beaucoup moins d'équipement à la fine pointe de la technologie qu'ici au Québec. Malgré cette situation, les enseignants développent des sujets de laboratoire très pertinents. C'est ainsi qu'il revient de son séjour avec beaucoup d'idées de laboratoires qu'il a déjà intégrées dans le cadre des cours de son programme. Son séjour a donc eu un impact direct dans ses salles de classe et celles de ses collègues.

À la suite de sa visite en France, une enseignante souligne avoir influencé les collègues de son programme pour augmenter l'importance de la présentation orale lors de l'épreuve synthèse de programme (ÉSP). Les enseignantes du programme demandent maintenant aux étudiantes « une soutenance de DEC ». Cette pratique demande aux étudiantes une meilleure maîtrise des éléments techniques et généraux du programme. Elle a aussi constaté qu'en France, les entreprises sont plus impliquées dans la formation et dans l'évaluation des étudiants. Même si elle n'importait pas cette pratique ici, cette enseignante note tout de même qu'un enseignant français peut se concentrer principalement sur son rôle de guide, d'entraîneur et d'accompagnateur. Le rôle d'évaluateur appartient à une personne extérieure représentant l'éducation nationale.

Une autre enseignante revient avec plusieurs idées pour aider les étudiants dans leur progression, pour suivre leur évolution lors d'un projet. Par exemple, la méthode « post-it » permet d'aider les étudiants à suivre concrètement un échéancier. Elle a aussi retenu des pratiques permettant à un enseignant de bien évaluer des étudiants réalisant des projets différents, le défi étant de s'assurer de l'équivalence lors de l'évaluation des apprentissages. Par exemple, elle indique les méthodes AGILE et les approches expérientielles⁵⁷. De plus, elle a remarqué qu'au Québec, les étudiants reçoivent un accompagnement différent, plus serré, et que les exigences sont élevées ce qui entraîne une plus grande qualité des productions réalisées par les étudiants. Enfin, elle retient, pour l'ÉSP, que la soutenance devant un

⁵⁷ Ce sont des méthodes de gestion de projet que l'on pourrait appliquer dans les cours par projet afin d'aider les étudiants à mieux saisir l'entièreté du projet, à mieux gérer leur échéancier et les étapes, à avoir une vision d'ensemble... C'est une approche qui vise à revoir le projet, à évaluer, à inspecter à chaque étape. C'est une méthode qui responsabilise chaque partie prenante, dans notre cas, les étudiants. Voir sur le sujet : http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9thode_agile consulté le 20 février 2015.

groupe d'enseignants ou même devant les étudiants de première année peut s'avérer une pratique intéressante.

Par ailleurs, pour une autre enseignante, le principal impact est indirect. En ce sens que son séjour lui a permis de constater que la formation est très différente de telle sorte qu'il est difficile d'importer des pratiques. Il lui a tout de même permis de valider que les pratiques pédagogiques d'ici sont souvent plus actives ce qui la conforte dans la poursuite dans cette voie. Par exemple, la supervision directe de stage n'existe pas en France. Malgré ces constats, elle en revient avec d'autres observations qui lui permettent d'améliorer sa pratique personnelle. Par exemple, les enseignantes françaises font beaucoup parler avec leurs étudiantes et elle croit que nous aurions avantage à introduire ce type de débriefing.

De même, une enseignante du même programme souligne que les volumes d'ici sont américains ce qui fait qu'ils sont souvent plus à jour que la documentation en Espagne où elle s'est déplacée. Toutefois, elle revient avec beaucoup d'exemples pour ses cours sur la déontologie de la profession de même que pour l'évaluation des travaux d'équipe. Son séjour lui permettra d'introduire des améliorations dans ses cours.

Enfin, dans un autre contexte, un enseignant souligne sa collaboration avec un enseignant belge. Cet enseignant est lui-même consultant pour les entreprises en Belgique. Ainsi, via Internet, il a fait profiter en simultané les étudiants belges et les étudiants québécois de son expertise. Après cette expérience, les deux enseignants étaient disponibles via Facebook ou Skype pour les étudiants des deux classes. Cette expérience a même permis aux étudiants d'échanger entre eux durant les cours. Par la suite, l'enseignant belge est venu au Québec et a offert d'autres cours en présentiel.

ii. L'atteinte des objectifs

Tous les enseignants sont très satisfaits d'avoir participé à ces activités de mobilité. Comme le dit une enseignante

« ne serait-ce que pour les échanges avec les professeurs et avec les étudiants et pour la comparaison des différentes pratiques pédagogiques ».

La majorité des enseignants ont même dépassé leurs objectifs, que se soient par les contacts qu'ils ont établis, par les projets de collaboration, entre enseignants ou entre étudiants, issus de ce séjour, par la mesure de quelques différences culturelles ou par la possibilité qu'il leur ait été offert de donner des cours en France ou en Belgique.

Même s'ils reviennent tous avec de nouveaux projets, plusieurs enseignants se disent confortés dans les choix pédagogiques qu'ils ont faits au niveau des stratégies, des contenus enseignés ou de la gestion de classe. Par exemple, une enseignante ayant donné des cours en France note que, « *dans son domaine, les stratégies pédagogiques sont semblables. On utilise des projets, les étudiants sont actifs. Cependant, durant les parties théoriques, elle a du faire la gestion de classe. Elle a trouvé les étudiants français difficiles, ils parlent tout le temps. Elle ne s'attendait pas à cela. Elle a aussi observé qu'en France aussi les étudiants ont d'énormes difficultés au niveau de la qualité de la langue française autant à l'écrit et qu'à l'oral.* »

Toutefois, deux enseignantes sont déçues des aspects administratifs non réglés, notamment au niveau de l'immigration et des budgets, qui empêchent la réalisation, deux années plus tard, du projet de double diplomation, même si tous les aspects pédagogiques sont conclus⁵⁷.

Un autre enseignant souligne que s'il n'était pas parti, il n'aurait pas été en mesure d'atteindre les mêmes objectifs. La présence sur les lieux était essentielle à l'atteinte de ses objectifs. Une rencontre par Skype ou un échange de courriel ne permettra jamais l'enrichissement que le séjour a permis. « *Quand on va sur place, on a l'attention des gens, on parle aux responsables et on peut régler facilement ce qui autrement peut traîner des mois.* »

Enfin, une enseignante souligne que le fait de se rendre sur place, en plus de consolider les liens et de concrétiser des projets déjà amorcés, permet d'élaborer plusieurs nouveaux projets, mais faute de ressources ou de moyens pour les mener à terme, ces nouveaux projets ne se réalisent pas toujours. C'est ce qui est arrivé avec un projet d'échange d'étudiantes pour réaliser un stage au Québec ou en Belgique.

iii. L'impact au-delà du pédagogique

Une enseignante qui poursuit des études doctorales sur la pédagogie inversée mentionne que, lors de son séjour, elle a rencontré par hasard des enseignants australiens et espagnols qui ont accepté de collaborer avec elle. Une autre étudiante rencontrée lui a fourni des contacts lui permettant d'avancer dans ces travaux. Ce sont des avantages collatéraux non négligeables.

Une autre enseignante a visité des musées, ce qui lui a permis de rapporter de la documentation qu'elle introduira dans le cadre de ses cours.

Un enseignant souligne que ses séjours passés au Mexique, entre autres, lui ont permis de participer à un comité d'évaluation de programme à Bruxelles. Ce

dernier séjour lui a permis de développer un projet de collaboration avec un enseignant, ce projet a été décrit plus haut. De plus, son expérience mexicaine fait aussi en sorte qu'il est sollicité pour des conférences dans le cadre de congrès internationaux. Les recherches qu'il réalise pour préparer ses conférences sont par la suite réinvesties dans son enseignement.

De plus, une autre enseignante indique que d'un point de vue professionnel, elle a vu des choses intéressantes, dans la formation des infirmières. Par exemple, des cours sur le traitement de la douleur par l'hypnose, ces cours n'existent pas ici au Québec. Elle a même accompagné une infirmière lors d'une intervention. Un autre exemple, en Belgique, les infirmières reçoivent des cours en intervention sociale. C'est aussi inédit pour le Québec. *« Le fait que le travail permette de vivre une expérience à l'international c'est super, cela offre des perspectives différentes et nous permet de découvrir un pays par le biais de notre travail. »*

Les séjours de mobilité sont intenses, mais ils nous permettent de prendre du recul. Ils sont valorisants, gratifiants et soutiennent notre passion pour l'enseignement. »

iv. Des points à améliorer

Les enseignants soulignent la qualité du soutien offert par le BAI. Tout est fait pour faciliter la réalisation du séjour. Ils considèrent avoir reçu un très bon encadrement par le Bureau. Il y a eu une coordination importante facilitant la rédaction du projet de mobilité : recherche de partenaires, rédaction de la demande, achat des billets et réservation de l'hébergement et du transport. *« L'organisation était super, la recherche de transport et d'hébergement était planifiée par le BAI. Cet encadrement est extrêmement facilitant pour les enseignants. Toutefois, au retour, les rapports de dépenses sont très lourds. »*

Cependant, quelques enseignants mentionnent que les projets internationaux sont souvent uniques et nécessitent une application particulière des règles administratives au niveau de l'admission, de l'inscription ou de la gestion du dossier. De plus, puisqu'ils impliquent souvent la venue d'étudiants ou d'enseignants étrangers, ils sont soumis aux règles relatives à la loi sur l'immigration, et elles se complexifient. En somme, ces projets sont souvent hors-normes, c'est ce qui nécessite des ajustements de la part des différents services du Cégep.

Sur un autre aspect, les enseignants insistent sur l'importance de faire connaître les possibilités qui s'offrent aux enseignants dans le cadre de séjours de mobilité enseignante. L'existence du Bureau, les subventions disponibles

et le soutien offert ne sont pas suffisamment connus. De plus, il semble aussi important, lors du séjour, de soutenir le département et les enseignants qui demeurent, car il y a un impact, en particulier lorsque c'est un coordonnateur qui quitte pour quelques semaines. Une des solutions à cette situation serait peut-être de développer des projets départementaux plutôt qu'individuels.

C) RETOMBÉES COMPLÉMENTAIRES

À la suite de la mobilité d'une enseignante en mai 2013, le Cégep a accueilli 2 personnes de la Haute école Léonard de Vinci deux semaines après son retour. Les enseignants belges voulant en apprendre plus sur les ÉCOS présentés par l'enseignante lors de sa mission.

Le Cégep André-Laurendeau a accueilli du 31 mars au 2 avril 2014, la responsable communication et relations extérieures de l'Institut universitaire de technologie (IUT) de La Rochelle. Le but de la mission était d'effectuer un stage d'observation "actif" au sein du service communication du Cégep afin d'appréhender les méthodes de travail concernant trois publics cibles : étudiant, personnel et professionnel. Ce stage de quatre jours lui aura permis de connaître les outils utilisés pour optimiser la diffusion d'informations et atteindre ces publics cibles, le fonctionnement des différents services du Cégep et la collaboration entre ces services.

Le Cégep André-Laurendeau et l'École pratique des hautes études commerciales (EPHEC) ont développé un projet de collaboration pédagogique dont les objectifs visent l'amélioration de l'enseignement, la promotion des programmes du domaine de la logistique du transport, et l'intégration des TIC. C'est ainsi qu'en octobre 2014, un enseignant à l'EPHEC en Belgique et consultant en gestion de la chaîne d'approvisionnement a été invité à participer au cours Projet d'intégration en transport national, du programme d'études *Techniques de la logistique du transport*, offert par un enseignant au Cégep André-Laurendeau.

La mobilité enseignante est donc réciproque. Nos enseignants ont la possibilité de partir consolider ou approfondir leurs compétences pédagogiques à l'extérieur du Québec. À contrario, les enseignants et professionnels étrangers veulent souvent connaître ce qu'il se fait dans les cégeps, notre approche et expertise étant reconnue dans le monde.

D) CE QUE LE COMITÉ RETIENT DE LA MOBILITÉ ENSEIGNANTE

Les enseignants terminent la discussion en nous donnant un mot pour résumer leur expérience : assurance, enrichissant, inspirant, motivation, passion, prendre un recul, valorisant.

À la suite de cette étude, le comité retient que ces projets de mobilité enseignante constituent d'abord des occasions de ressourcement pour les enseignants. En leur permettant de se déplacer pour constater les expériences pédagogiques développées par des confrères d'outre-mer, cette subvention contribue à mobiliser les enseignants, à les motiver et à améliorer leurs pratiques pédagogiques. Ces projets ont aussi un impact sur les autres enseignants du département, du programme et sur les étudiants. La majorité des enseignants ont profité de leur retour de mobilité pour présenter les acquis de cette expérience et, nous l'avons vu, des changements sont intégrés aux cours, aux pratiques ou au programme. Ce retour vers le département ou le programme d'études et même vers le réseau apparaît essentiel aux yeux des membres du comité afin d'assurer le plus grand rayonnement possible de cette expérience de mobilité.

De plus, cette mobilité enseignante est un des éléments qui contribue à renforcer l'internationalisation de la formation. En effet, dès leur retour, les enseignants parlent de leur expérience, font évoluer leur contenu de cours et intègrent de nouveaux exemples issus de cette mobilité.

Enfin, le comité remarque que le programme demeure méconnu auprès d'une grande partie des enseignants et que de plus en plus les projets soumis doivent être très précis quant à leurs objectifs. Par exemple, peu de projets lient la recherche pédagogique avec un projet de mobilité ce qui pourrait être une nouvelle voie pour élargir la portée de ces séjours. Bref, un travail de promotion et de sensibilisation pourrait permettre de maintenir et d'élargir l'intérêt des enseignants pour cette forme de formation.

ACTIVITÉS EN CLASSE ET HORS CLASSE⁵⁸

1. ACTIVITÉS EN CLASSE

Au printemps 2014, le comité a procédé à une tournée départementale. Celle-ci lui a permis de recenser les cours dans lesquels sont intégrées des activités associées à des réalités internationales ou interculturelles. Tous les départements ont été rencontrés.

Pour le comité, cette tournée se limitait aux activités pédagogiques intégrées à des cours dans le cadre d'un programme. Dans sa démarche, le comité s'appuyait sur la définition du Conseil supérieur de l'éducation dans son rapport sur l'internationalisation des formations collégiales. Le CSÉ soutient en effet que l'internationalisation de la formation est actuellement une insertion, dans les pratiques pédagogiques, de préoccupations associées à l'international et à l'interculturel sous des formes variées⁵⁹.

Ainsi, les coordonnateurs de département devaient nous indiquer si, dans le cadre des cours offerts, il y a des activités ayant une visée internationale ou interculturelle ou ayant une dimension internationale ou interculturelle. Par ces termes, le comité entendait :

- Des activités pédagogiques peuvent être inscrites au plan-cadre du cours;
- Des activités peuvent être une initiative de l'enseignant;
- Des activités peuvent être périscolaires, c.-à-d. à l'extérieur du cours, mais au sujet du programme d'études;
- Des activités peuvent avoir des formes diverses :
 - C'est la nature même du cours, les étudiants y baignent toute la session;
 - Être un partage d'expériences interculturelles entre étudiants;
 - Recevoir un invité de l'extérieur du Cégep pour en parler;
 - Comparer des systèmes ou des processus de différents pays;
 - Participer à une compétition internationale sur un sujet lié au cours;
 - Créer des équipes multiculturelles pour la réalisation d'un travail;
 - Organiser une sortie dans un quartier multiethnique.

A) INVENTAIRE DES ACTIVITÉS RÉALISÉES EN CLASSE

Inventaire des activités d'internationalisation dans la classe

Description	Nombre/total	Pourcentage
Enseignement ordinaire		
Programmes, profils et options préuniversitaires	12/12	100 %
Programmes techniques ⁶⁰	6/11	54,5 %
Départements de l'enseignement ordinaire	10/19	47,4 %
Cours à l'enseignement ordinaire	103/531	19,4 %
Formation continue		
Programmes de la FC	3/21	14,3 %
Cours à la Formation continue	35/158	22,2 %

⁵⁸ Cette section du rapport ne contient qu'un inventaire des activités réalisées en classe et hors classe. Il n'a pas été possible de rencontrer des enseignants et des étudiants pour chercher à mesurer l'impact de ces interventions. Ce travail permettrait de compléter l'appréciation que l'on fait des actions d'internationalisation de la formation.

Mise en garde : L'inventaire qui suit repose essentiellement sur ce qu'ont déclaré les coordonnateurs et les enseignants des différents départements. Il semble important de souligner que l'inventaire peut ne pas être exhaustif, ce qui incitera le comité à limiter la portée de ses jugements.

⁵⁹ Conseil supérieur de l'éducation rapport long, op.cit. page 6.

⁶⁰ Au moment de l'étude, il y avait onze programmes techniques. Il y en a aujourd'hui treize.

Inventaire des activités d'internationalisation dans la classe

Numéro du programme	Programme d'études	Nombre de cours identifiés	Nombre total de cours de formation spécifique
Préuniversitaires			
200.B0 (2 profils)	Sciences de la nature	5	12
200.Z1	B.I. Sciences de la nature	3	14
300.A0 (4 profils)	Sciences humaines	24	31
500.A1 (5 options)	Arts, lettres et communication	14	47
Techniques			
180.A0	Soins infirmiers	3	22
221.B0	Technologies du génie civil	1	33
410.A0	Techniques de la logistique du transport	3	22
410.B0	Techniques de comptabilité et de gestion	2	32
410.D0	Gestion de commerce	5	28
412.A0	Techniques de bureautique	2	31
420.A0	Techniques de l'informatique	4	23
Formation générale			
604-607	Anglais et Espagnol	13	13
601	Français	4	4
Cours complémentaires	Sciences humaines et philosophie	6	31
Autres cours	Mathématiques	14	14
TOTAL		103	531

À la formation ordinaire, nous retrouvons des cours introduisant des sujets à caractère international ou interculturel dans 18 programmes sur 23. Le comité a recensé 103 cours parmi les 531 offerts aux sessions d'automne 2014 et d'hiver 2015, soit 19,4 % des cours. Selon les disciplines et les programmes d'études, ces cours introduisent les sujets de façons différentes :

- Dans plusieurs cours, les préoccupations internationales font partie intégrante à la réflexion disciplinaire. Par exemple, dans toutes les disciplines des Sciences humaines, c'est la nature même des cours. Les étudiants y baignent toute la session via des modèles théoriques, des comparaisons entre pays, régions ou par l'organisation de sortie dans des quartiers multiethniques. Autre exemple, dans plusieurs cours d'histoire de l'art et des grands courants artistiques et culturels, les cours favorisent une ouverture sur le monde et nourrissent une curiosité pour diverses cultures d'appartenance passées et actuelles, et

ceci grâce à une étude détaillée des manifestations artistiques depuis la préhistoire, et ce sur tous les continents. Ou encore, dans les cours de photographie, les étudiants sont mis en contact avec des œuvres photographiques de différents pays, avec souvent une mise en contexte culturel ou social et artistique. Les étudiants réalisent des projets de création qui, souvent, les mettent en contact avec des réalités multiculturelles, sociales et religieuses, à Montréal et dans la région.

- Pour d'autres cours, les préoccupations internationales sont liées aux objectifs mêmes du programme, c'est donc explicitement prévu au plan-cadre. Par exemple, dans les trois programmes associés aux techniques administratives⁶¹. Dans ces programmes, plusieurs objectifs visent le transport des marchandises et le transport international, le commerce international ou la compréhension de la mondialisation. De plus, comme nous l'avons vu plus haut, dans

ces programmes, les enseignants accueillent des étudiants français dans le cadre d'une session d'études, cette situation les incite à multiplier les comparaisons entre la situation au Québec, au Canada, en Amérique, en France et en Europe. Nous pensons aussi à certains cours du programme *Soins infirmiers* où l'étudiante doit rencontrer une personne à domicile pour faire une appréciation de sa capacité de prise en charge à son retour à domicile. Cette communication doit être adaptée aux caractéristiques socioculturelles de la personne. On y aborde donc certaines réalités interculturelles. Ou encore lorsque l'étudiante doit résoudre un dilemme éthique dans une situation (fictive) qui réfère aux diverses valeurs culturelles dans le cadre d'un contexte de soins infirmiers.

- Dans le cadre de certains cours, cela fait partie de la culture générale. Nous pensons ici aux cours de mathématiques dans lesquels les enseignants introduisent des notions historiques sur le développement de la discipline.
- En formation générale, tous les cours de langues utilisent des textes de lecture et d'écoute qui mettent les étudiants en contact avec d'autres cultures et d'autres pays. Pour les cours de français, les étudiants analysent des œuvres littéraires autres que québécoises, chaque fois, il y a une mise en contexte historique. Enfin, un cours de philosophie invite, notamment, l'étudiant à produire une recherche sur une civilisation où il aborde une problématique contemporaine. Le cours aborde les composantes de la civilisation choisie, autant la composition ethnique, la géographie, la langue, l'histoire, l'économie, l'art, l'organisation sociale, etc. Il permet à l'étudiant de s'ouvrir à une civilisation autre que la sienne tout en comparant avec sa propre culture et en portant un nouveau regard critique sur cette dernière.

À la Formation continue, 35 cours parmi les 158 offerts, soit 22,2 %, traitent de sujets à caractère international ou interculturel. Essentiellement, trois programmes d'AEC sont touchés : *Gestion de la chaîne d'approvisionnement et logistique*, *Logistique intermodale internationale*, *Procédures douanières*. Les tâches professionnelles confiées aux finissants obligeront ceux-ci à établir des contacts à l'étranger. Il est inscrit dans le cœur de ces programmes la nécessité d'avoir une bonne compréhension des phénomènes internationaux, culturels et législatifs.

Voici quelques exemples d'objectifs poursuivis dans quelques cours identifiés :

- Connaître et analyser les bases de l'organisation du mouvement international de marchandises. Connaître et analyser les différentes étapes du traitement d'une demande d'un client. Se familiariser avec une situation concernant le transport international de marchandises. Connaître les limitations de chaque

mode de transport et utiliser l'intermodalité afin de maximiser l'efficacité du transport. Mises en situation, études de cas où l'étudiante ou l'étudiant devra justifier l'importance de faire des collectes judicieuses et précises de renseignements pour élaborer un plan de transport pour un client ou une cliente. L'étudiante ou l'étudiant sera immédiatement placé en contact avec le contexte des mouvements de marchandises et devra se mesurer à cette réalité par des mises en situations concrètes qui exigent l'analyse rigoureuse, la prise en compte professionnelle et l'évaluation exacte de ce contexte afin de confronter ses connaissances en situations réelles et variées d'apprentissage. Aussi, elle ou il aura l'occasion d'évaluer ses capacités en regard des tâches inhérentes à la profession.

- Reconnaître les législations et les règlements internationaux qui régissent le mouvement et les échanges inhérents à l'exercice de la profession. Repérer les situations problématiques justifiant une démarche de recherche. Développer, acquérir et mettre en pratique les méthodes de recherche juridique pour trouver tous les renseignements pertinents afin de prévenir ou de régler des situations représentatives de différents milieux de travail en transport intermodal. Connaître l'implication contractuelle des parties dans les ententes de mouvement de marchandises du point de vue intermodal. Évaluer les conséquences d'une infraction à la réglementation dans l'exercice de son travail. Assurer une transmission correcte de l'information ainsi qu'une bonne gestion de la documentation.
- Dans un contexte de transport intermodal et international, l'étudiant est amené à évaluer le ou les modes de transport à privilégier pour assurer la livraison ou la cueillette de marchandises. Intégrer les contraintes diverses tels le type de produits à transporter, le délai, l'origine et la destination, etc. Connaître les différents modes de transport, les coûts de leurs équipements et de la documentation qui leur sont propres. À partir d'une mise en situation décrivant des marchandises à expédier aux États-Unis ou au Mexique, l'étudiant devra produire un rapport qui comprendra le plan de transport et toute la documentation requise. À partir d'une étude de cas qui fera état d'une demande de transport international d'un produit à partir d'un point précis, l'étudiant aura à répondre à un ensemble de questions qui devra faire référence aux différentes tâches à effectuer entre la demande du client et la facturation.

De plus, s'ajoute à ceci le fait qu'une majorité d'étudiants inscrits aux programmes de la Formation continue sont des immigrants récemment arrivés au Québec. Il est ainsi possible de penser que plusieurs interventions se mènent dans tous les programmes pour favoriser la meilleure intégration possible au marché du travail et à la culture québécoise.

Enfin, les cours de francisation, offerts sous la responsabilité du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI), regroupent annuellement environ 200 immigrants. Ces cours, sans être sous la compétence explicite du Cégep, permettent une intégration linguistique, sociale et culturelle à la société québécoise. Un jumelage est réalisé avec des étudiants du programme *Trilinguisme et cultures* dans le but de permettre aux étudiants de mettre en pratique une des trois langues du programme, et aux participants des cours de francisation de pratiquer leur français tout en s'intégrant à des aspects culturels de la société québécoise.

B) IMPACT DES ACTIVITÉS EN CLASSE

Il a été impossible au comité de réaliser la mesure de l'impact de ces activités auprès des étudiants et des enseignants. Cependant, si le Cégep souhaite aller plus loin sur ce sujet, le travail demeure à réaliser. Il pourrait être intéressant de tenter de saisir l'effet de nos interventions auprès des étudiants dans le but éventuel d'élargir ces interventions.

2. ACTIVITÉS HORS CLASSE

A) INVENTAIRE DES ACTIVITÉS HORS CLASSE

En complément aux activités réalisées en classe, un certain nombre d'activités se réalisent hors classe, en voici une brève description.

i. Semaine interculturelle

La semaine interculturelle, activité annuelle se déroulant à la session automne, est organisée par le Service à la vie étudiante. C'est l'occasion de réaliser un partenariat avec les enseignants et étudiants du programme de francisation afin d'organiser plusieurs activités dont la journée de la *mosaïque culturelle* qui permet la présentation de plusieurs communautés culturelles présentes au Cégep (voir plus bas). La semaine regroupe diverses activités interculturelles tout au long de la semaine : chant, danse, performances scéniques multiples. Pour les prochaines années, le défi sera d'élargir la carte des activités en obtenant la participation de chacun des départements ou programmes. Ainsi, chaque département pourrait aborder des questions interculturelles inhérentes à leur discipline et proposer une activité aux étudiants dans le cadre de la semaine interculturelle.

ii. Étudiants internationaux

Les étudiants internationaux s'inscrivent à différents programmes de DEC. Ils suivent plusieurs sessions d'études dans le but d'obtenir un diplôme québécois. Plusieurs interventions ont lieu auprès des étudiants

internationaux. Ces interventions visent à favoriser une meilleure intégration à la ville, au milieu collégial et à la culture québécoise. Par exemple :

- Accueil organisé à l'aéroport Trudeau en août et septembre par le réseau des universités et cégeps (anciennement par la CRÉ);
- Organisation d'une session d'accueil où les informations nécessaires à l'inscription, au cheminement et à l'intégration sont expliquées;
- Participation obligatoire à une rencontre individuelle avec la technicienne en travail social afin de cibler les premiers besoins;
- Organisation d'une session d'intégration environ 3 semaines après le début de la session. Les anciens et nouveaux étudiants sont invités dans le but qu'ils se rencontrent et créent des liens;
- Jumelage possible entre un nouvel étudiant international et un étudiant issu de l'immigrant, mais séjournant au Québec depuis plusieurs années et ayant réussi son intégration culturelle. Le parrain est souvent un étudiant du programme de Baccalauréat international qui intègre ce projet dans le cadre de son projet d'implication communautaire;
- Suivi individualisé tout au long de leurs études dans le programme;
- Organisation d'activités de groupe telles que des visites de Montréal et des activités d'intégration une à deux fois par mois.

La responsable de ces interventions note cependant que la participation étudiante ne répond pas toujours à ces attentes ce qui correspond à un défi à relever pour les prochaines années. Par ailleurs, des projets sont en chantier. Ainsi, pour l'automne 2015, des capsules sous la forme de mini-conférences permettant de sensibiliser tout le personnel du Cégep au fait immigrant sont en préparation. De plus, un tutorat entre des étudiants immigrants et des étudiants québécois est projeté.

iii. Francisation

Les étudiants immigrants, impliqués dans le programme de francisation, participent annuellement à une activité interculturelle se déroulant depuis au moins 10 ans. La Journée *mosaïque culture* s'insère dans le cadre de la Semaine interculturelle du Cégep, en octobre de chaque année. La Journée *mosaïque culture* est une présentation de mets, chants et danses nationales d'étudiants en francisation venant de 15 à 20 pays différents. Sur une base volontaire, ceux-ci se regroupent pour monter leur table par pays et faire apprécier leur culture aux intéressés. L'activité semble attirer de nombreux visiteurs étudiants et employés, d'autant plus qu'il n'en coûte rien pour goûter les plats préparés. Pour cette activité parascolaire, les étudiants organisant les kiosques ne reçoivent pas de

reconnaissance académique. Toutefois, cela leur permet de réaliser une activité d'intégration devant répondre aux questions en français; pour les étudiants du Cégep, c'est l'occasion de s'ouvrir au monde.

iv. Fait immigrant

Le Cégep André-Laurendeau accueille une clientèle pluriethnique provenant d'environ 110 pays. La diversité de cette clientèle fait en sorte qu'il est difficile de faire ressortir une problématique particulière : il s'agit davantage d'un ensemble de situations rencontrées par ces étudiants en quête d'intégration à la société québécoise.

La Direction des études et le Bureau des activités internationales ont déposé un projet sur le *Fait immigrant* pour l'année 2014-2015 accepté par le Ministère. Ce projet proposait deux types d'outils mis en place : l'autoformation pour le personnel et l'accueil-tutorat pour les étudiants. Le Cégep de Rivières-du-Loup est partenaire du CAL dans ce projet et sa collaboration est située au niveau du développement des outils et la diffusion de ces derniers.

Le comité, composé de deux professionnels, deux techniques et un cadre, s'est réuni 10 fois depuis la session d'automne 2015 et une première vidéo d'autoformation sera finalisée en juin prochain.

B) IMPACT DES ACTIVITÉS HORS CLASSE

Ici encore, le comité aurait souhaité réaliser un certain nombre d'entrevues avec des intervenants et des étudiants pour avoir une idée plus précise de l'appréciation et de l'impact de celles-ci. Ce travail n'a pas pu être réalisé par le comité.

3. CE QUE LE COMITÉ RETIENT

Le comité constate que la majorité des cours intégrant des activités liées aux questions internationales ou interculturelles sont des cours pour lesquels ces questions font parties intrinsèques de la discipline, du programme d'études ou des activités de mobilité organisées par le programme.

Pour le comité, il pourrait devenir intéressant pour le Cégep de définir un profil « international » applicable à l'ensemble des programmes d'études⁶¹, comme il existe actuellement un profil « TIC » ou un profil « vert » ou comme est intégrée dans la majorité des programmes techniques la possibilité de réaliser sa formation en alternance travail-études.

61 « Jusqu'à très récemment, la pratique habituelle d'intégration de la dimension internationale était la suivante : quelques enseignants et enseignantes de notre Collège développaient un projet de mobilité offert à son groupe-classe. De façon quasi bénévole, ils et elles organisent des collectes de fonds, balancent le budget, peaufinent l'organisation logistique du projet, rassurent la direction, discutent avec les parents, etc. Dans un tel contexte de surcharge de travail, il est quasi normal que certains d'entre eux escamotaient le développement des compétences interculturelles et la pertinence pédagogique des activités proposées durant le séjour à l'international. Ils misaient sur l'impact d'une exposition à une autre culture qui pouvait permettre une plus grande ouverture sur le monde, mais, est-ce bien le cas? Sans une démarche d'apprentissage structurée, il est difficile de penser que la simple exposition à l'autre, quels que soient le milieu et la qualité du séjour, entraîne spontanément des changements d'attitudes ou une amélioration des habiletés interculturelles chez les étudiantes et étudiants. Hélas, quelquefois, cela ne fait que renforcer des préjugés déjà bien ancrés »...

« Quelle que soit la voie utilisée, nous cherchions essentiellement à induire un sens pédagogique à toutes les activités dites internationales et interculturelles ou comme le propose si bien le Cégep de Victoriaville, « de mettre à profit les activités d'internationalisation pour atteindre un profil de formation idéal pour tous les étudiants de leur Collège ».

« Pour éviter les pièges de la démultiplication de profil, nous avons choisi de développer un document intimement imbriqué à la pratique de l'enseignement collégial tout en lui donnant toute la souplesse possible. C'est en ce sens que nous avons construit notre Profil de formation à partir des orientations suivantes :

1. Un profil institutionnel...

Servant de prisme pour toute activité liée à l'interculturel et l'international se déroulant dans notre institution. Cela concerne donc les activités éducatives et la mobilité étudiante, mais aussi, entre autres; la mobilité enseignante, les activités interculturelles et le Service de la vie étudiante.

2. Un profil s'adressant à tous les programmes...

Offrant divers niveaux de complexité, plusieurs domaines et une large gamme d'objectifs terminaux et intermédiaires institutionnellement concordants pouvant s'arrimer à tous les programmes d'études.

3. Un profil modulable selon les différents programmes...

Permettant d'offrir des outils et une démarche flexible ainsi qu'une hiérarchie d'objectifs et de niveau d'atteinte de ceux-ci, le tout modulable pour l'ensemble de nos 23 programmes. L'intégration du profil est conduite par le comité de programme ou les enseignants et enseignantes d'un département ou d'un programme, en fonction des critères de pertinence, de cohérence, d'efficacité et de qualité. Nous souhaitons ainsi répondre aux nouvelles normes des sociétés dans lesquelles évolueront nos étudiants et étudiantes et aux exigences d'un marché du travail mondialisé et global. » [extrait du site Internet : <http://wordpress.collanaud.qc.ca/innoverinter/2014/12/11/pourquoi-nous-avons-developpe-un-profil-de-formation-a-linternational-au-cegep-regional-de-lanaudiere-a-joliette-2/>, consulté le 1^{er} mai 2015.]

Autres sources :

<http://wordpress.collanaud.qc.ca/innoverinter/files/2014/12/Profil-international-Joliette.pdf>, consulté le 1^{er} mai 2015.

<http://wordpress.collanaud.qc.ca/innoverinter/files/2014/12/Profil-international-Joliette.pdf>, consulté le 1^{er} mai 2015.

EXPORTATION DE SAVOIR-FAIRE

La nouvelle politique institutionnelle relative à l'internationalisation⁶², à l'instar du gouvernement du Québec, précise que l'exportation de savoir-faire est l'ensemble des activités par lesquelles un État ou un individu apporte sa contribution au développement institutionnel économique, social et culturel d'autres États. Terme employé pour aide internationale, développement international et solidarité internationale.

Le chapitre sur l'historique fait état des collaborations internationales tissées au cours de la première décennie des années 2000. Essentiellement, ces collaborations ont permis de mettre en valeur notre expertise dans le domaine particulier de la logistique, dans l'analyse de besoins de formation et dans l'élaboration de programme par compétences. Elles font référence à des ententes signées avec des ministères, des écoles, des universités ou des entreprises privées de différents pays en Afrique, en Amérique ou en Europe. Dans une section suivante, nous précisons les effets sur l'impact professionnel et personnel auprès du personnel ayant été impliqué dans le succès de ces projets de coopération.

1. INVENTAIRE DES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS D'EXPORTATION DE SAVOIR-FAIRE

A) LE SÉNÉGAL

De 2003 à 2008, le projet de développement d'un collège africain sport-études (CASE) a permis la réalisation d'un projet pour les jeunes Sénégalais, garçons et filles, qui rêvent de devenir des champions... de soccer, comme nos jeunes veulent accéder à la Ligue nationale de hockey. Il a aussi contribué à la mise en place de deux programmes de formation en informatique et en bureautique.

De 2008 à 2011, la deuxième phase du projet a permis d'offrir un accompagnement aux gestionnaires, enseignants du Collège Africain sport-études (CASE), aux intervenants de l'école des douanes et à la chambre de commerce de Dakar pour mener une analyse de la situation de travail ainsi que l'élaboration d'un programme de perfectionnement pour le secteur des douanes.

De 2007 à 2011, différents projets au Sénégal ont permis au Cégep de mettre en valeur son expertise et celle de son personnel, au niveau des soins infirmiers, avec la ville de Dakar, et en collaboration avec le Cégep Marie-Victorin. Ils ont permis le renforcement des soins infirmiers de la ville par l'accroissement de l'accès à la formation technique en santé à Dakar; par la qualification accrue du personnel et par la formation du personnel de l'École municipale de techniciens en santé.

De 2010 à 2013, dans le cadre du programme Éducation pour l'emploi des collèges⁶³, de l'association des collèges communautaires du Canada (ACCC), un projet d'accompagnement du Centre de formation professionnelle et commerciale (CFPC) de Dakar, dans toutes les étapes de l'élaboration et de validation du programme ainsi que dans sa mise en œuvre et son évaluation, est réalisé. Les résultats concrets ont été la mise en œuvre de deux programmes de Brevet de technicien supérieur (BTS) : *Transit-Douanes* (2 ans) et *Gestion de la chaîne d'approvisionnement et logistique* (2 ans). Plus spécifiquement, les 12 missions réalisées menées au Canada et au Sénégal ont permis de former des gestionnaires d'établissement aux bonnes pratiques en gestion et à l'élaboration de programmes de formation selon l'approche par compétence (APC). De plus, des enseignants ont aussi été formés sur l'élaboration des programmes en APC, sur les stratégies d'enseignement, d'apprentissages et d'évaluation en APC et sur les technologies de pointe dans les secteurs de la logistique et de la bureautique. Différents membres du personnel, enseignants, professionnels et personnel d'encadrement ont été formés pour mettre en place un service de la Formation continue, un service de placement étudiant, un plan de communication, incluant un site web et des brochures promotionnelles. Le projet a aussi permis de rencontrer 30 partenaires provenant des entreprises et du milieu institutionnel pour réaliser des analyses de situation de travail (AST). Ces rencontres ont permis, entre autres, d'insérer un module d'entrepreneuriat et de démarrage d'entreprise dans les deux programmes pour encourager l'émergence de microentreprises. Enfin, depuis les débuts, 109 finissants ont été diplômés pour les trois premières cohortes. Plus de 50 étudiants sénégalais et 2 étudiants canadiens ont été impliqués dans le développement et la mise en œuvre d'un projet de coopérative

62 Cégep André-Laurendeau, *Politique institutionnelle relative à l'internationalisation*, avril 2013, 9 pages.

63 Une coopération bilatérale basée sur un mode d'accompagnement qui vise à :

1-Développer un leadership chez les leaders du gouvernement, les gestionnaires des établissements de formation dans le pays que le Canada souhaite aider.

2-Développer les capacités et transférer un savoir-faire aux dirigeants et gestionnaires, ainsi qu'aux acteurs des différents secteurs sociaux et économiques. Il s'agissait de soutenir le gouvernement du Sénégal dans sa politique de développement de son volet logistique. (Présentation PowerPoint au comité de direction du CAL, le 11 septembre 2014).

Le programme de l'Éducation pour l'emploi vise à faire en sorte que le réseau des 150 collèges et instituts canadiens puisse continuer à contribuer de manière encore plus efficace et durable à la réduction de la pauvreté dans les pays en voie de développement. L'ÉPE veut contribuer à la réduction de la pauvreté grâce à l'appui et au développement du secteur privé par l'entremise de la formation de la main-d'œuvre et l'appui à la microentreprise dans des secteurs de l'économie en pénurie de travailleurs ou d'entrepreneurs qualifiés.

Source : <http://www.collegesinstitutes.ca/fr/porte-parole/partenariats-internationaux/apercu-epe/>, consulté le 1^{er} mai 2015.

en tri sélectif géré par les étudiantes. Ce dernier projet a aussi permis à quatre étudiants (2) canadiens et (2) sénégalais de réaliser un stage au Sénégal et en entreprise au Canada.

B) LE MEXIQUE

Dès 2004, une entente avec l'université technologique de Nuevo Laredo a permis un transfert de connaissances dans le domaine de la logistique ayant contribué à l'élaboration d'un programme de formation en logistique. Par cette entente, plusieurs membres du personnel, enseignants, professionnels et cadres ont contribué par leur expertise au succès de ce projet. L'accueil d'étudiants inscrits au Cégep pour suivre une année d'études est une autre suite de cette entente. Dernièrement, à l'automne 2014, un enseignant a été invité à prononcer une conférence dans le cadre d'un colloque international se tenant au Mexique. Ce qui a permis de prolonger l'entente de collaboration et d'offrir de nouvelles perspectives pour les années futures. Cette collaboration et la réalisation des missions ont été soutenues financièrement par le ministère des Relations internationales.

C) LE MAROC

Entre 2008 et 2010, une entente de délocalisation de deux programmes d'AEC *Logistique* et *Transport de marchandises* est signée avec le Maroc. Ainsi, cette délocalisation permettait d'offrir une double diplomation Maroc – Québec. Cette entente a contribué à la formation de formateurs pour s'assurer que les standards de formation correspondent à ceux du Québec. Seule la première phase du projet a été réalisée, soit la mise en place du programme et la formation du personnel enseignant. La deuxième phase du projet a été abandonnée faute d'inscriptions suffisantes.

D) LA BELGIQUE

De 2007 à 2015, le Cégep en collaboration avec l'Institut international de logistique de Montréal (IILM) a établi des relations avec des partenaires appartenant aux deux principales communautés belges : les Wallons et les Flamands. Ces projets sont parrainés par la commission mixte permanente Québec/Wallonie-Bruxelles et la commission de coopération Québec/Flandre du ministère des Relations internationales et de la Francophonie. Ces alliances stratégiques se mènent, encore ici, autour d'un des créneaux développés au Cégep, la chaîne logistique. Les objectifs et les réalisations ont évolué au cours des années, à mesure de l'évolution des relations entre les partenaires :

- Il a permis, de 2007 à 2009, d'accroître les alliances stratégiques afin de soutenir le développement de la gestion de la chaîne logistique et du transport intermodal, international et aérien. Ces nouvelles alliances ont permis de diversifier l'offre de service des partenaires et de se familiariser avec les besoins spécifiques du marché de l'emploi dans l'ensemble des industries qui œuvrent au niveau de la chaîne logistique.
- La logistique est un domaine par nature international et toute alliance entre organismes des deux côtés de l'Atlantique permettra de répondre plus facilement et plus directement aux besoins de formations de part et d'autre. C'est pourquoi, ce nouveau projet a permis, entre 2010 et 2011, au moyen d'un axe de veille, d'une part et d'une collaboration à la mise au point de programmes de formation, d'ateliers, de séminaires, de modules de formation adaptés, de mieux répondre aux besoins des entreprises du secteur de la logistique. Il vise aussi la mise en réseau de pôles de compétitivités, le maillage des entreprises et l'échange d'information.
- Durant la période de 2011 à 2013, les partenariats ont permis de se familiariser avec les besoins spécifiques d'industries qui œuvrent au niveau de la chaîne logistique. Il a assuré la mise en réseau de pôles de compétitivités, le maillage des entreprises et l'échange d'informations. Plus spécifiquement, ce projet a permis de : visiter les partenaires belges afin de réaliser le plan de mise en œuvre du projet et d'optimiser les échanges; rencontrer des représentants d'entreprises déjà investies par des préoccupations de la chaîne logistique verte; répertorier les études et statistiques disponibles concernant le secteur de la logistique verte; recenser les meilleures pratiques présentes auprès des grandes entreprises et les adapter aux réalités des petites et moyennes entreprises (PME) dans leurs initiatives de développement durable; étudier la pertinence de développer un programme commun de formation dans le secteur de l'éco logistique ou d'intégrer une composante environnementale dans les programmes existants.
- Actuellement, de 2013 à 2015, le projet vise à mettre en œuvre et diffuser le programme de formation en Logistique verte développé par les partenaires dans la première phase du projet de 2011 à 2013. Ce programme de formation répond aux besoins spécifiques du marché de l'emploi dans l'ensemble des industries qui œuvrent au niveau de la chaîne logistique consciente de leur empreinte écologique. Il soutient le développement durable dans la gestion de la chaîne logistique et des différents types de transport aérien, intermodal et international. Ce projet

permet aux partenaires de consolider et diversifier l'offre de services. Il vise aussi la mise en réseau de pôles de compétitivités, le maillage des entreprises et l'échange d'informations en s'inscrivant dans le cadre des politiques gouvernementales de la Belgique et du Québec.

Avec les Flamands, les relations ont commencé en 2011 par la mise en réseau de pôles de compétitivités, le maillage d'entreprises à grande valeur technologique et la diffusion de meilleures pratiques d'affaires entre les entreprises flamandes et québécoises. Les résultats concluants des dernières années ayant permis d'obtenir des retombées concrètes pour la Wallonie, il a été convenu d'explorer avec un partenaire flamand la possibilité de partager maintenant ces succès avec des entreprises et organismes de la Flandre.

- Actuellement, entre les années 2011 et 2015, les partenaires flamands et québécois visent à assurer « une veille » permanente avec l'environnement socio-économique qui les concerne notamment sur les tendances des secteurs portuaires et aéroportuaires, sur les facteurs d'évolution et les impacts sur les métiers du transport et de la logistique.

E) L'ESPAGNE

Depuis 2010, le Cégep et l'IILM collaborent dans des projets avec la Catalogne. Ces projets sont soutenus par le comité mixte Québec-Catalogne du ministère des Relations internationales et de la Francophonie. Ces projets ont d'abord permis de réaliser deux missions. Une première mission exploratoire (septembre 2010) a permis d'identifier des partenaires durables dans les secteurs de pointe que sont la logistique et le transport aérien. Cette première mission a aussi permis de tisser des liens et d'entreprendre conjointement des travaux de collaboration. Une deuxième mission (avril 2012) à, quant à elle, assurer la concrétisation et la consolidation des projets initiés durant la première année de collaboration alors que ceux-ci se prolongeront dans un cadre bilatéral sinon multilatéral.

L'évolution des relations entre les partenaires catalans et québécois a assuré le développement d'un cours d'enseignement à distance novateur à l'aide d'un outil reconnu et utilisé internationalement (plate-forme Moodle) par le secteur de l'éducation. Cette formation, élaborée entre 2012 et 2014, répond aux exigences des ministères de l'Éducation de la Catalogne et du Québec dans les secteurs de la formation professionnelle et technique et accentue la coopération entre les deux régions. Ce projet d'enseignement à distance favorise l'échange d'expertises, d'expériences et d'informations entre les établissements d'enseignement et permet la réalisation d'une activité de

mobilité bilatérale d'experts techniques dans les secteurs de la logistique et de l'aéronautique.

Un autre projet issu d'une entente entre la Fédération des cégeps et le Conseil catalan a été réalisé. Il avait pour but d'étudier les formations québécoises et catalanes dans le domaine de la logistique. Une première mission a permis de valider le plan d'action. Une deuxième mission a envoyé deux enseignants, en mars 2015, réaliser une analyse de l'offre de formation dans le but éventuel d'offrir des formations communes et de favoriser la mobilité enseignante et étudiante entre les deux pays. Les principaux objectifs du séjour étaient de poursuivre l'étude de l'offre de formation des quatre établissements et d'échanger sur les pratiques pédagogiques de chacun, de visiter des entreprises catalanes et d'observer les enseignants en classe et de discuter avec les étudiants.

2. IMPACT PROFESSIONNEL ET PERSONNEL SUR LE PERSONNEL ET LES ÉTUDIANTS DU CÉGEP

Par leur nature, les activités d'exportation de savoir-faire impliquent principalement les membres du personnel. C'est pourquoi le comité d'autoévaluation a décidé, dans ce chapitre, de s'intéresser particulièrement à l'impact sur le personnel. Les témoignages suivants sont extraits d'une vidéo⁶⁴ présentée lors de la Journée du personnel du 30 septembre 2014. Elle regroupait le témoignage d'une douzaine de personnes ayant été, à un moment ou à un autre, impliquées dans un projet à l'international. Lors de cette journée, un appel à tout le personnel a été fait pour réunir une banque d'experts à tous les niveaux de l'établissement.

Ces projets ont, pour l'instant et malgré leur potentiel, peu d'impact direct sur les étudiants. Nous avons toutefois reçu des étudiants stagiaires du Mexique et du Sénégal. Une vidéo a été réalisée dans le cadre du projet de tri sélectif au Sénégal⁶⁵. Pour la réalisation de ce projet, deux étudiants sénégalais ont participé à un stage ici à Montréal et deux étudiants québécois sont allés en stage au Sénégal. Nous rapportons plus bas quelques éléments de leurs expériences.

A) IMPACT AUPRÈS DU PERSONNEL

Toutes les expertises sont sollicitées par les projets d'exportation de savoir-faire. Les apports sont variés, mais de tous les témoignages il en ressort un sentiment de fierté, de satisfaction du travail accompli, de motivation et d'engagement. La contribution s'est réalisée ici même au Cégep ou par le déplacement en mission dans les organismes avec lesquels nous avons un partenariat.

⁶⁴ Cégep André-Laurendeau, *Journée du personnel 2014 - Coopération int.f4v*, 30 septembre 2014, vidéo 9 min. 10sec.

⁶⁵ Cégep André-Laurendeau, *tri sélectif entrepreneurial (CAL-CFPC)*, novembre 2011, vidéo 16 min. 10 sec.

i. Personnel de soutien

Voici quelques exemples de mobilisation de l'expertise du personnel de soutien :

- Une secrétaire de direction a contribué au suivi administratif, la préparation et la reddition de compte des missions à l'étranger. Elle est parfois l'intermédiaire entre la Direction de la Formation continue et les partenaires des différents projets. Cette contribution facilite la réalisation des missions par une planification de celle-ci et simplifie la vie des personnes impliquées. Pour cette adjointe administrative, sa participation lui a permis de mieux comprendre les rouages de la coopération, particulièrement au niveau de l'apport de ces projets pour le Cégep et de la contribution du Cégep sur l'éducation dans d'autres pays.
- Un technicien en informatique a reçu le mandat d'organiser le réseau informatique d'une école au Sénégal. Il a d'abord procédé à un inventaire des besoins, à l'achat du matériel pour ensuite procéder à l'installation sur place. Sa collaboration s'est complétée par la formation des techniciens sur place. Au cours de la réalisation du projet, il a fait face à différents imprévus, par exemple du matériel qui quitte le Québec fonctionnel et qui arrive au Sénégal défectueux, l'alimentation électrique étant différente, des solutions ont dû être adaptées. Ce projet lui a permis de voyager et de voir des choses très différentes, ce qui l'enrichit personnellement.
- Un autre technicien en communication, en collaboration avec un conseiller pédagogique du Cégep ont participé à un projet visant à livrer un portail et un espace sécurisé pour un centre de formation professionnelle de Dakar au Sénégal. Leur intervention concernait deux volets : livrer le portail et former le responsable. Ils ont donc réalisé une analyse de besoins et monté le portail dans un temps très court. Dans le cadre de cette collaboration, des prospectus en format papier ont été conceptualisés ici et livrés à Dakar.

ii. Personnel enseignant

Des enseignants impliqués à la Formation continue et à l'enseignement ordinaire ont collaboré à plusieurs projets différents autour de la logistique du transport. Ces projets sont généralement associés à l'élaboration de programme selon l'approche par compétence : analyse de situation de travail, réalisation de référentiel de formation, référence de certification, études comparatives des programmes à des fins de reconnaissance des formations, rédaction de protocole d'échange de stagiaires, formation d'enseignants. Cette collaboration s'est réalisée ici au Québec ou là-bas au Sénégal ou au Mexique.

Tous ces enseignants soulignent la richesse de ces expériences, la rencontre de personnes exceptionnelles. L'un d'entre eux exprime même que ces collaborations lui

ont permis d'établir des liens d'amitié qui font en sorte qu'aujourd'hui, il est devenu parrain d'un jeune français. L'expérience acquise au cours de ces projets bilatéraux a même facilité l'accès d'un enseignant à un comité international pour évaluer les programmes de formation en Belgique au niveau de la logistique.

iii. Personnel professionnel

Le rôle des professionnels se situe, entre autres, au niveau de l'élaboration et de la gestion de projets. Ils agissent aussi comme spécialistes de l'approche par compétence ou comme formateur. Ainsi, plusieurs professionnels ont été impliqués dans ces projets, voici quelques exemples :

- Une conseillère pédagogique à la Direction des études a collaboré à l'élaboration du programme national en logistique du transport au Mexique. Sa contribution lui a permis d'offrir un soutien professionnel au développement du programme par compétence : initiation des enseignants mexicains à cette approche, comparaison entre les compétences recherchées dans le programme québécois et le programme mexicain, établissement d'équivalence entre les deux programmes pour favoriser la mobilité étudiante, élaboration d'un logigramme de compétences commun. Au niveau professionnel, elle souligne que

« le fait de confronter notre pratique à celle des autres nous amène à développer de nouvelles compétences et c'est vraiment intéressant de pouvoir travailler dans ce sens-là ».

Pour cette professionnelle, en plus d'avoir rencontré des personnes très intéressantes, d'avoir établi des collaborations formidables, cette implication lui a permis de connaître le pays sous un autre jour, « très différent d'un tout inclus à Riviera Maya... J'ai été invitée dans les maisons des enseignants, j'ai fêté avec eux et ça a été vraiment extraordinaire ».

iv. Personnel d'encadrement

Le personnel d'encadrement est souvent appelé à instaurer ces projets, à procéder au démarchage des projets et des partenaires potentiels, à établir les liens avec les partenaires, à rédiger les propositions d'affaires, à coordonner la mise en œuvre et à assurer la reddition de compte. Compte tenu des règles sur l'imputabilité et sur la vérification des organismes, la reddition de compte devient de plus en plus un élément important à considérer dans le développement de projets d'exportation de savoir-faire. De plus, ils assurent ainsi une veille sur les sources de financement possibles et ils sont aux premières lignes pour l'accueil de délégations étrangères ainsi que pour la valorisation d'expertise de notre personnel.

Par exemple, une directrice adjointe souligne, dans une rencontre privée, que sa mission en France a établi les liens qui, par la suite, ont permis la réalisation d'un projet de mobilité enseignante qui s'est poursuivi par l'élaboration de programmes communs et par la venue d'étudiants en mobilité entrante. Une autre coordonnatrice participant à un colloque international profite de son déplacement pour établir des relations avec des représentants de gouvernements pour lesquels le Cégep offrira son expertise.

B) IMPACT AUPRÈS DES ÉTUDIANTS

Le projet de Tri sélectif découlait des travaux sur l'implantation de deux BTS Centre de formation professionnelle et commerciale (CFPC) de Dakar. Il visait une mobilité croisée entre des étudiants québécois et des étudiants sénégalais. Ce projet s'inscrivait dans une volonté de développer des préoccupations environnementales et entrepreneuriales chez les étudiants sénégalais. Ainsi, deux étudiants québécois ont réalisé un séjour professionnel d'un mois au Sénégal et deux étudiants sénégalais ont séjourné au Québec durant un mois. Ces quatre étudiants sont inscrits dans un programme équivalent en *Techniques de logistique et de transport*.

Lors de leur séjour, les étudiants québécois ont d'abord joué un rôle-conseil auprès des étudiants sénégalais du CFPC. Ils apportaient dans leurs bagages l'expérience du tri des déchets tel que réalisé ici au Québec. Il s'agissait de soutenir les démarches entreprises par les étudiants sénégalais pour trouver des solutions propres à la situation locale. C'est ainsi que leurs contributions étaient variées : choisir des bacs de récupération, soutenir la création d'une entreprise étudiante, réfléchir à la disposition des déchets ainsi récupérés, trouver des partenaires pour la réutilisation ou le recyclage, élaborer un plan d'affaires, développer un programme de sensibilisation des populations locales. Comme le dit si bien un des étudiants

« il n'y a pas de meilleure façon qu'être sur le terrain pour voir quels sont les vrais besoins ».

La seconde partie de leur séjour fut la réalisation d'un stage d'une semaine dans une entreprise de transport maritime. Ce qui leur a permis : de visiter les infrastructures du port de Dakar, de découvrir leurs méthodes de travail, de constater les différences et de partager leurs connaissances. Somme toute, pour ces deux étudiants québécois, ce fut une expérience marquante, car

« on apprend des autres en même temps, on peut partager avec eux ».

Ils terminent par ceci « *Il n'y a rien de mieux pour nous donner une ouverture d'esprit sur le monde... apprendre des autres cultures et des gens* ».

En contrepartie, deux étudiants sénégalais ont à leur tour réalisé un séjour d'un mois au Québec. Celui-ci leur permettait d'observer ce qui se fait en matière de gestion des déchets, comment les collectes sont organisées et quelles infrastructures sont nécessaires. Leur but étant de rapporter de l'information concrète pour aider à la réalisation de leur projet au CFPC. Il leur a aussi permis de réaliser un stage dans une entreprise de transport maritime, aérien et terrestre. Celui-ci les aidait dans le développement de leurs compétences professionnelles. L'ensemble de ce séjour leur fournissant de meilleures habiletés, au terme de leurs études et selon la conjoncture économique du Sénégal, pour le pilotage d'un éventuel projet d'auto emploi.

À leur retour, la production d'une vidéo a permis à tous les étudiants du programme, qu'ils soient au Sénégal ou au Québec, de retirer quelque chose de cette expérience. L'impact a donc été plus large que pour ces quatre seuls étudiants.

3. CE QUE LE COMITÉ RETIENT

Le comité d'autoévaluation retient qu'au cours des quinze dernières années, le Cégep a exploré les collaborations et les partenariats avec des établissements scolaires, des villes ou des pays. La plupart de ces collaborations ont reçu le soutien financier des gouvernements provincial et fédéral dans le cadre de subventions accordées aux établissements postsecondaires. Ces projets ont généralement été pris en charge par le Service de la formation continue et ils ont permis de mettre en valeur l'expertise professionnelle du personnel du Cégep. Trois principaux champs de savoir-faire ont été, à ce jour, explorés : l'analyse des besoins de formation, le développement de programmes selon l'approche par compétences et la délocalisation de nos formations. Dans la majorité des cas, ces projets mettaient en valeur une de nos spécialités, soit la logistique du transport.

Au cours de la dernière année, des missions exploratoires ont permis d'établir des contacts, en Afrique notamment, laissant croire à la possibilité d'importants financements gouvernementaux, privés et bilatéraux dans nos champs d'expertise. Pour assurer le développement, le comité estime qu'il pourrait devenir nécessaire d'assurer une veille permettant de repérer les projets répondant à nos expertises et de soumettre la candidature du Cégep à ces appels de projets.

Pour le comité, les projets d'exportation de savoir-faire sont mobilisateurs pour les membres du personnel impliqués. Ils permettent de mettre en valeur leur savoir-faire collectif tout en assurant une reconnaissance de notre établissement. Toutefois, le développement des projets de coopération pourrait enrichir encore plus la formation des étudiants. En ce sens, le comité estime intéressant d'intégrer davantage les étudiants dans les appels de projets de coopération. Ceci permettrait de mobiliser les étudiants par des projets concrets, de susciter leur engagement

et de contribuer à l'éclosion de citoyens plus conscients des réalités internationales. Ainsi, la coopération compléterait l'ensemble des autres activités internationales, particulièrement au niveau de la mobilité étudiante. Selon le comité, les sources privées de financement de projets pourraient aussi, éventuellement, contribuer à aider le Cégep à créer un fonds pour soutenir financièrement les étudiants participant à des stages ou séjours en mobilité sortante.

SYNTHÈSE SUR L'INTERNATIONALISATION DE NOS ACTIONS

1. POINTS FORTS

Mobilité étudiante et enseignante

- L'enrichissement qu'apportent les projets de mobilité sortante et entrante dans les aspects professionnel et personnel pour les étudiants.
- L'engagement des enseignants impliqués dans la préparation des stages et séjours à l'étranger.
- L'internationalisation de la formation engendrée par le fait de recevoir un nombre important d'étudiants français dans un groupe-cours.

Activités en classe et hors classe

- L'intégration systématique dans quelques cours et quelques programmes des préoccupations internationales et interculturelles.
- La semaine interculturelle, particulièrement la journée *mosaïque culturelle*, est significative.
- Le processus d'accueil des étudiants internationaux.

Exportation de savoir-faire

- La mise en valeur de notre savoir-faire collectif, de nos programmes d'études et de notre institution.
- La contribution à la mobilisation et à l'engagement des membres du personnel impliqués.
- L'engagement envers la communauté internationale par le partage de notre expertise.

2. POINTS À AMÉLIORER

Mobilité étudiante et enseignante

- La participation des étudiants à des projets de stage individuel.
- Les ressources financières pour soutenir l'implication des enseignants et la pérennité des projets.
- La mixité des étudiants français et québécois lors des sessions d'études.

Activités en classe et hors classe

- Les préoccupations somme toute limitées des questions internationales et interculturelles dans l'ensemble des formations offertes.
- La connaissance limitée du personnel par rapport au fait immigrant.

Exportation de savoir-faire

- La participation des étudiants dans le cadre des projets de coopération.
- La faible visibilité, à l'interne et à l'externe, des projets de coopération en cours et des résultats obtenus.
- La veille sur les programmes de subvention existants et les besoins des pays en développement sur les sujets auxquels notre expertise pourrait être mise en valeur.

3. RECOMMANDATIONS

Mobilité étudiante et enseignante

1. Créer les conditions pour augmenter significativement la participation des étudiants du secteur technique à des stages en mobilité individuelle :
 - a. Développer une stratégie de sensibilisation et de communication;
Informer les enseignants et les étudiants;
 - b. Rechercher du financement pour octroyer des bourses d'excellence à l'international
2. Rechercher le financement permettant de pérenniser les stages et les séjours de mobilité sortante de groupe, entre autres par le soutien financier aux enseignants.
3. Mettre en place les moyens organisationnels pour assurer la formation de groupes mixtes, québécois et français, lors des sessions d'études.
4. Proposer des mesures pour favoriser les échanges entre étudiants québécois et français et pour permettre à des étudiants qui le souhaitent d'être hébergés dans des familles anglophones.
5. Faire connaître le programme de mobilité enseignante pour susciter de nouveaux projets.
6. Proposer aux enseignants profitant du programme de mobilité des activités de partage d'expérience auprès des enseignants du département, du programme, du Cégep ou du réseau collégial.

Activités en classe et hors classe

1. Amorcer une réflexion institutionnelle dans le but d'élaborer un profil « international » dans tous les programmes d'études.

Exportation de savoir-faire

1. S'assurer que dans tous les projets de coopération internationale une partie du projet soit consacrée à l'implication d'étudiants dans la réalisation d'un stage à l'étranger ou par l'accueil d'étudiants stagiaires.
2. Mettre en place des mécanismes pour assurer les échanges d'expérience et le partage des résultats de nos projets de coopération.
3. Se donner les moyens d'assurer une veille sur les programmes de subventions et sur les besoins des gouvernements en lien avec notre expertise.

CONCLUSION

Le comité a reçu le mandat d'évaluer l'impact pédagogique de nos actions à l'international. Il a procédé à l'inventaire des stages et séjours de mobilité étudiante entrante et sortante, des séjours de mobilité enseignante, des activités en classe et hors classe ainsi que des projets d'exportation de savoir-faire. Il a par la suite établi une adéquation entre les intentions éducatives des enseignants et l'expérience vécue par les étudiants participants permettant de mesurer l'impact pédagogique de ces diverses activités. Il lui a malheureusement été impossible d'effectuer intégralement son mandat au niveau de l'impact des activités en classe et hors classe par manque de temps.

Notre recensement a permis d'illustrer que les activités de mobilité étudiante sont nombreuses et qu'elles ont souvent été initiées par les enseignants. Ce que le rapport illustre aussi c'est la convergence qui existe entre les intentions des enseignants et ce que les étudiants retiennent de cette expérience. Il montre que nos actions à l'international ont bien un impact positif dans la vie personnelle et scolaire (professionnelle) des étudiants et des enseignants.

Les membres du comité ont aussi été en mesure de constater que tous les programmes d'études manifestent un intérêt pour l'internationalisation de la formation. Celui-ci prend des formes variées. Par exemple : recevoir un étudiant international pour un stage; répondre aux compétences professionnelles recherchées par le programme; organiser un stage crédité ou un séjour périscolaire à l'étranger; transférer un savoir-faire pédagogique ou technologique. Le comité constate ainsi qu'il se réalise un nombre important d'activités reliées à l'internationalisation de la formation, et ce, même si nous n'en sommes pas toujours informés.

Le comité observe tout de même qu'un certain nombre de difficultés demeurent et limitent les possibilités de consolider et d'augmenter nos interventions d'internationalisation. En font foi certaines recommandations issues de notre étude : l'articulation d'une vision cohérente de l'ensemble des actions à l'international et à l'interculturel; l'identification de priorités de développement en tenant compte de la mission du Cégep; l'analyse de pistes de développement favorisant l'internationalisation des programmes d'études par la formulation d'un profil « international » applicable à tous; la possibilité de dégager des ressources pour soutenir les enseignants impliqués dans l'organisation de stages ou de séjours à l'étranger; la création d'un fonds de soutien pour aider le plus grand nombre d'étudiants à participer à l'une de ces activités.

Pour le comité, la création du BAI, en 2013, a permis de fournir un lieu de coordination et de concertation assurant le soutien aux enseignants, aux étudiants et permettant le développement des activités internationales. Le BAI répond aussi à l'objectif stratégique, à savoir pérenniser notre présence à l'international. Dans un premier temps, le Bureau a mis en place des cadres d'application de la PIRI offrant un encadrement aux intervenants, respectant les lois et règlements et visant la sécurité des étudiants. Par exemple : des guides pour l'accueil, l'admission et le suivi des étudiants internationaux à la formation régulière; des procédures pour les participants et les accompagnateurs préparant des stages internationaux crédités; un soutien pour les enseignants souhaitant participer à une activité de mobilité; une veille stratégique et le développement de projets dans les secteurs porteurs; la mise en place des outils d'information.

Au cours de ses travaux, le comité d'évaluation a été informé, au printemps 2014, d'une réorganisation au Service de la formation continue. Celle-ci a pour effet de confier à un gestionnaire la responsabilité de développer nos projets de coopération. Ainsi, cette personne a le mandat d'établir des partenariats solides et d'évaluer la pertinence des projets proposés selon nos champs d'expertise. À ce jour, ces démarches ont permis d'établir des liens pertinents avec quatre pays africains : le Cameroun, le Mali, le Sénégal et le Maroc. Plusieurs appels de projets ont été déposés et sont en attente d'une confirmation.

En regard des relations à l'international établies depuis plusieurs années, il semble au comité que le potentiel n'est pas encore atteint. Selon l'information dont il dispose, le comité comprend qu'il existe de réels potentiels pédagogiques, de collaboration, de valorisation et d'affaires qui ne sont pas exploitées. De plus, l'expertise variée de notre personnel et du personnel des deux CCTT offre des possibilités variées de projets de coopération.

Enfin, les membres du comité croient qu'une complémentarité doit s'installer entre les stages et séjours de mobilité, les activités en classe et hors classe et les projets de coopération. Par exemple, les projets de coopération utilisent l'expertise de nos enseignants et de notre personnel, ils peuvent être la porte d'entrée pour la réalisation d'activités de mobilité entrante et sortante pour les étudiants et la participation des enseignants leur permettra sans aucun doute l'intégration de cette expérience nouvelle dans leur enseignement. Réciproquement, les partenaires avec lesquels les enseignants développent des projets de mobilité pour les étudiants peuvent aussi devenir des interlocuteurs nous permettant d'initier des projets de coopération avec des établissements ou des gouvernements. Pour le comité, l'ensemble de ces activités répond incontestablement à la mission du Cégep.

LISTE DES DOCUMENTS CONSULTÉS

Conseil supérieur de l'éducation, L'internationalisation : nourrir le dynamisme des universités québécoises, novembre 2015, 109 pages.

Cégep André-Laurendeau, Plan stratégique 2006-2010, 14 juin 2006, 60 pages.

Cégep André-Laurendeau, Politique institutionnelle relative à l'internationalisation, avril 2013, 9 pages.

Conseil supérieur de l'éducation, Un monde de possibilités : l'internationalisation des formations collégiales, Québec, mai 2013, 142 pages.

Lacroix, Lise, Étude sur les activités internationales au Cégep André-Laurendeau, soumis à l'attention de Monsieur Hervé Pilon, directeur général, février 2011, 27 pages.

Conseil supérieur de l'éducation, Un monde de possibilités : l'internationalisation des formations collégiales, sommaire, mai 2013, 9 pages.

Jobin-Lawler, Alexandre et Boutet-Lanouette, Matthieu, La mobilité étudiante internationale dans les collèges privés québécois : quels effets pour les étudiants?, Rapport de recherche PREP, Campus Notre-Dame-de-Foy, 2011, 211 pages. Cette étude figure sur le site Internet du Centre de documentation collégiale (CDC) <http://www.cdc.qc.ca/>

Lemay, Anne-Marie, Mobilité internationale au collégial : un premier pas vers le monde, Pédagogie collégiale, printemps 2010, Vol.23, No. 3, pages 9 à 12.

Loewen, Nathan, La pédagogie interculturelle : favoriser l'internationalisation dans le cadre d'une pédagogie de la tolérance positive, Pédagogie collégiale, printemps 2013, Vol.26, No. 3, pages 29 à 34.

McLaren, Kate, Turcot, Paul, Jeunesse canada monde : Évaluation d'impact, SAS2, SHE et JCM, décembre 2006, 96 pages.

Jeunesse Canada Monde, Rapport annuel 2012-2013, automne 2013, 18 pages.

Stewart, Daniel, Inventaire de la mobilité étudiante Projet de relations internationales Session d'automne 2012, Cégep André-Laurendeau, 1^{er} mars 2013, 27 pages

Cégep André-Laurendeau, Devis d'autoévaluation du programme de Techniques de comptabilité et de gestion, 4 septembre 2013, 21 pages.

Utilano, Rodrigo, Comité de développement programme à l'international, mai 2012, 60 pages.

<http://wordpress.collanaud.qc.ca/innoverinter/2014/12/11/pourquoi-nous-avons-developpe-un-profil-de-formation-a-linternational-au-cegep-regional-de-lanaudiere-a-joliette-2/> , consulté le 1^{er} mai 2015.]

<http://wordpress.collanaud.qc.ca/innoverinter/files/2014/12/Profil-international-Joliette.pdf> , consulté le 1^{er} mai 2015.

<http://wordpress.collanaud.qc.ca/innoverinter/files/2014/12/Profil-international-Joliette.pdf>, consulté le 1^{er} mai 2015.

<http://www.collegesinstitutes.ca/fr/porte-parole/partenariats-internationaux/aperçu-epe/>, consulté le 1^{er} mai 2015.

Cégep André-Laurendeau, *Journée du personnel 2014 - Coopération int.f4v*, 30 septembre 2014, vidéo 9 min. 10sec.

Cégep André-Laurendeau, *tri sélectif entrepreneuriat (CAL-CFPC)*, novembre 2011, vidéo 16 min. 10 sec.

Inspirant Débrouillardise **OUVERTURE**
INDÉPENDANCE Fierté **D'ESPRIT**
Épanouissant *Découverte* Valorisant
EXCEPTIONNEL ENRICHISSANT
Motivant
Découverte de soi
Valorisant **NOUVEAUTÉ** *Autonomie*
Inspirant Débrouillardise **OUVERTURE**
INDÉPENDANCE Fierté **D'ESPRIT**
Épanouissant *Découverte* Valorisant
EXCEPTIONNEL ENRICHISSANT
Motivant
Découverte de soi
Valorisant **NOUVEAUTÉ** *Autonomie*

